

REVUE DE PRESSE 2015

24^e festival international jeune public KINGERSHEIM
• Du 29 janvier au 8 Février 2015



Prix du Jury Momix 2015
Le cirque poussière Cie La faux populaire (France)



Prix Résonances du festival Momix 2015
Macaroni ! Théâtre des zygomars (Belgique)



centre de rencontre,
d'échange et d'animation
Cité Kingersheim

SZENIK — NOEMBRE 2014



LE MEILLEUR DES SCÈNES DU RHIN SUPÉRIEUR
DAS BESTE DER BÜHNEN AM OBERRHEIN

FR | DE

Recherche

ROCK POP ELECTRO CLASSIQUE JAZZ THÉÂTRE DANSE FESTIVALS SZENIK LIVE MAGAZINE

Home > Festivals > Momix



[Facebook](#) [Twitter](#) [Partager](#)

Partager

INFORMATIONS PRATIQUES

- Le site du festival
- Le blog officiel du festival
- Le site du Créa

THÉÂTRE

MOMIX
Du 29 janvier au 08 février 2015
Kingersheim - Le Créa

Laboratoire d'idées
Le festival international jeune public Momix revient pour une 24e édition : tour d'horizon d'une programmation à l'attention des plus petits mais pas que !

Initié à Kingersheim par le Centre de Rencontre, d'Échanges et d'Animation (CREA), Momix porte le joli projet d'ouvrir l'imaginaire du jeune public par le biais de la poésie et de la création théâtrale. Cirque, danse, marionnettes, ciné-spectacle, exposition... les limites sont celles de la fantaisie pour cet événement qui accueillera au début de l'année 2015 trente-cinq compagnies de renommée internationale. Les célébrités se poursuivront bien au delà de Kingersheim puisqu'une partie des rendez-vous est programmée dans les théâtres voisins (Mulhouse, Sausheim, Rixheim, Huningue, Colmar, Cernay, Strasbourg, Belfort...). Une façon de prolonger cette grande fête qui dépasse le domaine de l'enfance pour rassembler jeunes spectateurs et adultes en mal d'imaginaire. (C.T)

Photo : spectacle De passage, Cie Le Fracas © Heloise Faure & Jeremy Martin

POUR EN SAVOIR PLUS

➤ Rencontre avec Philippe Schlienger, directeur artistique, dans *Télérama*

CLUB szenik

szenik vous offre des invitations pour les spectacles suivants

- Agonie and Extase des Steve Jobs**
Théâtre | Freiburg | 5 décembre 2014
- Red Du ma von Lischel**
Théâtre | Basel | 6 décembre 2014
- Der große Gastig**
Théâtre | Aarau | 10 décembre 2014

➤ **TOUTES LES INVITATIONS**

[SE CONNECTER](#) [S'INSCRIRE](#)

INSCRIPTION À LA NEWSLETTER

Votre email

TROUVER UN CONCERT/SPECTACLE

➤ **DANS L'AGENDA**

➤ **(SUR LA CARTE)**

ZUT — NOEMBRE 2014

48

Zut! Culture

Jeune public

DEVENIR GRAND

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIA DUBOST

Aider à grandir en ouvrant à l'art, et au théâtre: c'est l'ambition que poursuit Philippe Schlienger, directeur du Créa de Kingsheim et programmateur de **Momix**, festival jeune public... mais pas que.

Quelle est la couleur de cette édition ?

On peut y déceler des lignes de force. J'essaye d'amener l'idée que le jeune public dépasse l'enfant : c'est une idée qui s'affirme dans le domaine du spectacle vivant. Le spectacle jeune public est très singulier, avec des approches plus sensorielles, plus émotionnelles. Plus on avance en âge, plus on travaille les écritures scéniques. Il y a des propositions qui s'adressent aussi aux ados, soit parce que spectacle leur est destiné, soit parce qu'il est suffisamment riche pour leur parler. Il s'agit de sortir du ghetto et de se placer dans une démarche intergénérationnelle.

Avec les ados, que faut-il aller voir ?

À la renverse, écrit par Karine Serres, raconte l'histoire entre deux ados, dans un espace intemporel, qui réinventent leur avenir et leur relation. C'est un texte poétique, porté par un travail musical, qui rejoint la réalité des questions que se posent les jeunes. *Ali 74* [de Nicolas Bonnaud, ndr] revient sur le combat du siècle entre Mohammed Ali et George Foreman, que les ados n'ont pas connu mais qui recèle une logique liée au racisme et une tension entre pouvoir américain et réalité africaine qui peut les nourrir. *Hold on* de Le Laabo leur fait découvrir le monde du travail.

Et pour les tous petits ?

Enchanté(s) par exemple, la nouvelle création d'Eve Ledig : un travail musical et sensoriel. C'est important de les confronter à cette ouverture artistique : les enfants sont aussi avides d'art dès le plus jeune âge, et il faut nourrir ça. Le rôle des adultes est très important.



Momix,
du 29 janvier au 8 février
à Kingsheim et alentour
www.momix.org

Affiche de À la renverse, spectacle du Théâtre du rivage

Je viens sans enfants, je vais voir quoi ?

Tous les spectacles ne sont pas forcément dans réseau jeune public : *Léon*, qui fait la clôture du festival ; *De passage*, un travail du CDN de Montluçon, avec une écriture très particulière, peut vraiment intéresser les adultes. Et puis *Opéra pour sèche cheveux* de Blizzard concept, un spectacle de magie nouvelle, n'est vraiment pas que pour les enfants !

Après 24 éditions, certains spectateurs ont sans doute grandi avec Momix...

Il y a en effet de jeunes parents, anciens spectateurs, qui reviennent avec leurs enfants. On a passé ce cap d'une nouvelle génération il y a quelques années. On creuse l'idée que les enfants, dans leur parcours de vie, aient eu la possibilité de s'ouvrir au monde à travers le spectacle, que le festival puisse forger des petites prises de conscience.

DIVERSIONS — DÉCEMBRE 2014

Kingersheim Momix 2015

35 compagnies, venues de France et d'ailleurs dans le monde, seront présentes à Kingersheim et ailleurs en Alsace, à l'occasion de la 24ème édition du festival Momix. De nombreuses disciplines seront mobilisées, de la marionnette à la vidéo, du théâtre à la danse. Notons encore que la notion « jeune public » n'exclue pas le spectateur adulte, et que la forme s'accorde toujours avec le fond !



© Sarah RINGEADE

Entre deux roseaux, l'enfant

Les nombreux partenariats avec d'autres structures culturelles, permettent à Momix de rayonner à Mulhouse, Rixheim, Huningue entre autres villes. Il faut dire que la programmation s'avère toujours aussi diversifiée, des spectacles pour les tout petits - plus de 18 mois -, pour les 3 à 5 ans, 6 à 8 ans, 9 à 11 ans et enfin pour les plus de 12 ans. Depuis *Entre deux roseaux, l'enfant*, qui propose un voyage en musiques venues de plusieurs cultures, escortées par des calligraphies et des images, jusqu'à ce *Concerto pour deux clowns*, qui fait se rejoindre musique classique et monde du cirque, les esthétiques sont

diverses et donnent un aperçu de ce qu'est la création jeune public aujourd'hui.

Le festival est aussi un temps fort en direction des professionnels, et des moments de rencontre seront une fois encore aménagés cette année. Discussions, débats ont également la particularité d'être ouverts à tous, même si les professionnels sont bien sûr un public privilégié.



© DR

De passage

Focus sur... *Assoiffés*

Pauline Ringeade et sa compagnie L'iMaGiNaRiuM porteront à la scène un texte de Wajdi Mouawad, l'histoire de deux adolescents que tout oppose et qui pourtant cheminent ensemble. La metteure en scène reconnaît des similitudes entre les différents personnages qu'elle a portés sur scène au fil des spectacles. « Des personnages qui ont un imaginaire qui modifie activement leur perception du monde et leur rapport aux autres », explique Pauline. Si la fiction peut naître de l'inconscient, du rêve ou du cauchemar, dans *Assoiffés* elle s'incarne

dans trois jeunes personnages, dont « l'un « écrit », l'autre « entend » et la troisième « est » une fiction », souligne encore Pauline Ringeade. La soif exprimée dans le titre de la pièce de Wajdi Mouawad, c'est justement ce besoin d'imaginaire, qui garde l'esprit et l'espoir alertes.

Ici, l'imaginaire n'anéantit pas, il transforme le réel, il donne soif, il met en marche. « Les fictions ont une part active dans ma vie aussi, je suis metteure en scène », confesse Pauline Ringeade. C'est donc probablement cet attrait pour l'imaginaire et la fiction qui rend un metteur en scène si sensible à cette période de l'adolescence durant laquelle on rêve, espère beaucoup. Une période de grands doutes... et de grandes certitudes aussi. « Nous sommes alors des funambules marchant sur un fil tendu entre construction et destruction de soi ». L'enquêteur Boon, lui aussi, en replongeant dans les vies des deux jeunes victimes, retrouve le temps de son adolescence.

Prenant la forme d'une enquête, d'un polar, *Assoiffés* nous met en présence de deux cadavres, sur lesquels un policier va enquêter. Que faisaient ces deux adolescents ensemble? Ce que nous savons est qu'ils se sont rencontrés entre le 28 janvier et le 6 février 1991. Boon s'adresse directement au public, faisant en quelque sorte office de passeur, de guide entre les différents niveaux de fiction, exposant les résultats de son enquête qui l'a mené jusqu'à l'intimité des deux adolescents. Pauline Ringeade explique que la jeune fille, Norvège, est un personnage de laquelle émane « une forme d'étrangeté et de poésie ». Le public, disposé sur trois côtés, passe en alternance de la dimension de « regardants » à celle de « regardés », l'objectif étant notamment



© Marc VINCENT

Assoiffés

qu'une certaine proximité avec le public soit créée. Dans le bureau de Boon, ce dernier, Norvège et Murdoch forment d'une certaine manière un chœur, leurs histoires intimes se mêlant. « C'est pourquoi nous avons choisi de laisser leurs paroles se mêler, se couper, se conjuguer, se porter les unes les autres », explique encore Pauline Ringeade.

- Marc Vincent -

Festival Momix 2015, Kingersheim, du 29 janvier au 8 février - www.momix.org

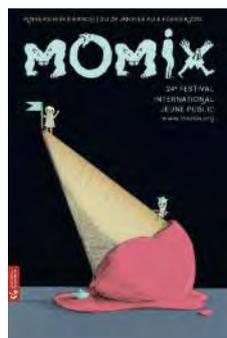
PICCOLO — DÉCEMBRE 2014

🗨 **FESTIVALS**

Momix 2015 : les dates, les spectacles

Le festival alsacien se déroulera du 29 janvier au 8 février, avec comme chaque année – Momix connaîtra en 2015 sa 24^e édition ! – une programmation internationale, des créations et des expositions. Les rencontres professionnelles se dérouleront en deux temps, avec deux parcours de deux jours organisés du 31 janvier au 1^{er} février et du 7 au 8 février. Les expositions seront constituées de deux cartes blanches (offertes à Central vapeur et à Amélie Jackowski) et au projet *Les Petites Personnes* de Christian Voltz. À noter, le 5 février, la Matinale de Momix, partagée avec l'Agence culturelle d'Alsace, sur le thème «Le numérique : nouveaux enjeux, nouveaux projets ?» et, le lendemain, une rencontre sur le théâtre pour les adolescents. Emile Lansman (Emile & Cie) animera des temps de présentation de projets dont la production est en passe d'être lancée le 31 janvier (Arcosm et Ak Entrepôt), le 1^{er} février (*Les Nuits claires* et *Lalalachamade*) et le 2 février (pour les compagnies Flash Marionnettes, Rêve général et Ireal).

À l'occasion de ce Momix 2015, Philippe Schlienger et son équipe dévoileront au grand public, qui pourra s'en saisir, le carnet «Mes aventures de spectateur» sur lequel il a travaillé depuis plusieurs années. Cet objet dont l'enfant et son parent peuvent s'emparer est illustré par Jochen Gerner. Ce projet a été coordonné par Émile Lansman et plusieurs structures culturelles vont expérimenter, ailleurs en France, cet outil imaginé collectivement. Parmi les nombreuses équipes artistiques invitées, on notera la présence des Belges de la compagnie 4Hoog et de la Compagnie Renards, les Italiens de la compagnie Girovago e Rondella, ainsi que du Teatro Distinto, les Québécois de L'Arrière-Scène, ou encore les Norvégiens, bien connus en France, de la compagnie Sagliocco Ensemble. ■ C. P.



D. R.

DNA — 10 DÉCEMBRE 2014

JEUNE PUBLIC Fawzy Al Aiedy

Dans les roseaux

Artiste strasbourgeois d'origine irakienne, Fawzy Al Aiedy tourne en Alsace avec une création jeune public *Entre deux roseaux, l'enfant*.

ON A L'HABITUDE de voir et écouter Fawzy Al Aiedy chanter son exil aux cordes de son oud. On le retrouve cette fois dans une création (tout) jeune public *Entre deux roseaux, l'enfant* qui démarre à Bischwiller. Mais Fawzy Al Aiedy n'en est pas à son coup d'essai « jeune public ». En 2009, *Noces Bayna* remportait un beau succès et l'album tiré du spectacle recevait le prix de l'Académie Charles Cros.

Un deuxième coup d'essai donc, où Fawzy Al Aiedy s'offre également l'écriture. Voici ici l'histoire singulière de Nassim qui joue parmi les roseaux. Il invite ses spectateurs à revenir jouer dans les marais où il ouvrit les yeux sur cette terre, découvrant toutes les sensations qui, peu à peu, lui disent son mystère, chantent son nom. Ses regards et ses désirs tournés vers le ciel, il rêve de voyage. Et veut aller plus loin, aller très haut. Son rêve est si puissant qu'il s'incarne dans un oiseau qui s'envole au-de-



Fawzy Al Aiedy. DOCUMENT REMIS

là des marais et traverse le monde. De ses migrations, il rapporte comptines et chansons où se croisent les langues, où se mêlent les musiques d'ici et de là-bas. Aux sources de ce récit, l'enfance irakienne du chanteur-compositeur. L'oud, omniprésent dans ses créations, sera son plus fidèle compagnon qui habillera de ses notes limpides l'arabe, le français, l'anglais et l'alsacien. S'invitent dans cette mise en scène de Denis

Woelffel les images animées de Christine Denis sur des calligraphies d'Hassan Massoudy. ■

IULIANA SALZANI-CANTOR

► Au centre culturel Claude Vigée à Bischwiller, le 13 décembre à 10 h 30. Le 13 janvier à l'espace Athic d'Obernai. Les 25 et 26 janvier à La Nef de Wissembourg. Du 30 janvier au 2 février à la Passerelle de Rixheim dans le cadre du festival Momix. www.fawzy-music.com

L'ALSACE — 12 DÉCEMBRE 2014

| DOMINICAINS |

Création d'objets fantastiques

Deux artistes suisses romans sont actuellement en résidence aux Dominicains de Haute Alsace. Ils interviennent notamment auprès des écoles de la région de Guebwiller dans le cadre d'un projet pédagogique. Rencontre.

Carine Doppler

S'ouvrir à de nouveaux horizons, sortir du cadre et des convenances, réaliser quelque chose de ses mains, c'est ce que proposent deux artistes suisses romans, Chine Curchod et Gaëtan Aubry, aux enfants de la région de Guebwiller participant à un projet pédagogique autour de la création d'un fantastique cabinet des curiosités. Ce dernier sera visible le 5 juin aux Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller.

Comédienne de formation, Chine Curchod, qui a découvert la marionnette à Genève, propose depuis sept ans des spectacles pour enfants. « C'est un univers qui me convient bien. Ce sont des spectateurs généreux, réceptifs. Ils sont dans le présent. » Elle s'est associée à Gaëtan Aubry pour monter *Dans la boutique fantastique*, un spectacle qui sera joué dans le cadre de Momix, du 4 au 11 février au théâtre municipal à Guebwiller. Un spectacle qui leur a demandé deux ans de travail, mais nous y revenons.

Après avoir débuté le théâtre à la Chaux-de-Fonds, en Suisse, Gaëtan Aubry a participé à de nombreux spectacles scolaires à Paris. « J'ai une passion pour le travail de création en général. »



Détournement d'objets pour la réalisation d'une création fantastique. DR



Transformer les objets et leur trouver une histoire est le fil conducteur du projet pédagogique mené par les artistes Chine Curchod et Gaëtan Aubry, en résidence aux Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller. DR

En résidence aux Dominicains depuis le mois de septembre, les deux artistes ont mis en scène les Journées du patrimoine et interviennent aussi bien auprès des chanteurs ou musiciens que d'un public qui n'évolue pas forcément dans un milieu culturel. « Nous, on fait de l'art vivant. On fait avec ce que le public nous donne, ce que l'on a, ce que l'on renvoie », indique Chine Curchod.

Depuis la rentrée, 300 enfants de la grande section de maternelle au CM2 de la circonscription de Guebwiller participent aux ateliers pédagogiques autour du fantastique cabinet de curiosité. En parallèle, le Pays d'art et d'histoire de la communauté de communes de la région de Guebwiller propose des ateliers pédagogiques autour de la collection. Chaque classe participante a ainsi choisi sa collection d'objets : rose, bouchons, doudous...

Sensibiliser les enfants à l'art en général

« C'est aussi une réflexion sur la récupération. Le projet s'étend sur toute l'année scolaire comme une saison théâtrale. Ce n'est pas juste une journée », explique Gaëtan Aubry. En effet, les enfants devront créer un objet à partir d'objets récupérés, auquel il faudra donner un nom. À chacun de laisser son imagination faire son chemin, sachant que l'objet peut évoluer au fil des ateliers.

Car le but du projet est de « sensibiliser les enfants à l'art en général, d'en faire des artistes en herbe ». Alors à vos ciseaux, tubes de colle, feutres, bouts de laine, etc.

Au mois de janvier, les deux artistes iront à nouveau à la rencontre des enfants pour leur expliquer ce que c'est qu'un spectacle, comment il se monte, son vocabulaire,

etc. « D'où l'avantage de travailler avec les enfants sur une année scolaire », assure Gaëtan Aubry, avant de poursuivre : « L'artiste est là pour le spectateur. » De quoi aussi tisser des liens au fil des ateliers et voir avec plaisir les frimousses s'émerveiller. Créés tout au long de l'année scolaire, les objets des enfants seront exposés le 5 juin, de 9 h à 18 h, dans l'ancien couvent des Dominicains. Un film présentant cette aventure sera diffusé et les musiciens ayant participé au spectacle *Dans la boutique fantastique* donneront un concert live. Si ce projet artistique associant arts plastiques, musique, vidéo, écriture, arts visuels et théâtre est un projet d'envergure, c'est aussi et surtout « un vrai espace de liberté », conclut Chine Curchod.

Il suffit aux enfants de suivre la méthode de travail proposée par les deux artistes et de se faire plaisir.

L'ALSACE — 17 DÉCEMBRE 2014

| FESTIVAL MOMIX |

Pour les spectateurs de 18 mois à pas d'âge



« Opéra pour sèche-cheveux » de la compagnie Blizzard concept. DR



« Kohlhaas », créé par l'Agora Theater.



« Personne ne bouge ! », par l'atelier de la Colline. DR

La 24^e édition de Momix aura lieu du 29 janvier au 8 février prochain. Le festival jeune public invite 35 compagnies, offre une multitude de propositions artistiques, à Kingersheim et dans de nombreux lieux partenaires.

Frédéric Meichler

Avec près d'un quart de siècle d'expérience, le festival jeune public de Kingersheim est entré dans l'âge adulte et préserve sa philosophie originelle : offrir des spectacles vivants d'une grande exigence artistique, dans le domaine du théâtre, de la musique, de la danse, des marionnettes, des ombres, du cirque, des arts visuels et de toutes les nouvelles formes d'expression, au fur et à mesure qu'elles émergent dans le champ de la création, pour les enfants mais aussi, les bébés, les adolescents, les adultes... « *Dès 18 mois et sans limite d'âge* », indique Philippe Schlienger, directeur artistique du festival. Parce que l'étiquette « jeune public » n'empêche pas – bien au contraire ! – d'y mettre du sens et de la profondeur. Le spectacle vivant, comme les livres ou la musique, aide à grandir. Et on grandit à tous les âges.

ADOS. – Si le festival s'est intéressé très tôt à la création pour les très petits, il développe une offre conséquente pour le public adolescent, l'âge où, parfois, on « décroche » des bibliothèques et du théâtre découvert dans le cadre scolaire.

On retrouvera des thématiques qui touchent l'adolescence, notamment dans *Assoiffés* de Wajdi Mouawad, *Personne ne bouge !* par l'Atelier de la colline (fruit d'un atelier collectif avec des jeunes), *À la renverse* qui aborde la toute première relation amoureuse... Il y a aussi toutes les pièces qui s'adressent aux jeunes et aux



Philippe Schlienger et l'équipe du Créa, déjà immergés dans l'édition 2015 du festival Momix. Photo L'Alsace/Darek Szuster

adultes, parce qu'elles parlent des enjeux de la société, du monde contemporain, de nos choix de vie... *Hold on*, un spectacle sur les relations humaines dans les entreprises modernes, *Ali 74*, *le combat du siècle* qui permettra aux jeunes générations de découvrir la légende de Cassius Clay devenu Mohamed Ali, « *Don Quichotte de la cause noire* », ou *Kohlhaas*, une autre histoire d'exclusion relatée par Heinrich von Kleist adaptée par l'Agora Theater.

FIDÉLITÉ. – L'autre constance de Momix est celle de sa fidélité aux compagnies. Le public du festival retrouvera avec bonheur La Cordonnerie et son art de réinventer le genre du ciné-concert (*Hansel et Gretel*), le Bob théâtre qui poursuit sa route, la compagnie Saggiocco Ensemble et ses

conférences artistiques délirantes (*Scène art !*), la Cie Hippolyte a mal au cœur (*Le Préambule des étourdis*), la Cie 4Hoog (*Wanikan*, *Le Roi déchaussé...*), le Jabron rouge (*Le Petit rien*), Les compagnons de Pierre Ménard et ses Contes dits du bout des doigts...

MUSIQUE. – Parmi les spécificités de cette édition 2015, une palette de spectacles musicaux. Pas moins de cinq concerts à l'affiche : *The Wackids* (+ 5 ans, à l'Eden de Sausheim), *Anima Fyesta* (+ 5 ans, au Noumatrouff à Mulhouse), *Entre deux roseaux*, l'enfant (+ 18 mois, à la Passerelle à Rixheim), deux ciné-concerts...

CRÉATION. – Le Créa, scène conventionnée jeune public, accorde une attention particulière à la création contemporaine... Le festival 2015 sera, comme chaque

année, une vitrine pour tous les spectacles récemment créés, certains même verront le jour à Momix. Ce qui lui vaut d'être très apprécié par les professionnels, responsables de festival, de lieux de diffusion artistique, qui viennent à Kingersheim pour préparer leurs saisons à venir...

PARTOUT. – Au fil du temps, Momix a tissé de nombreux partenariats, avec des compagnons « historiques » comme la Passerelle de Rixheim et bien d'autres structures culturelles de la grande région. Momix, c'est aussi de très nombreuses propositions ailleurs qu'à Kingersheim... Mais également des expositions, des rencontres professionnelles, des retrouvailles conviviales aux Sheds, le « QG » du festival où se croisent spectateurs, artistes, techniciens, bénévoles...

Pratique

Programmation

Pour connaître l'intégralité de la programmation de Momix, consulter le site du festival : www.momix.org

Billetterie

La billetterie est ouverte au Créa, 27, rue de Hirschau à Kingersheim, tél. 03.89.50.68.50 (ligne spéciale festival).

Par mail : billetterie@momix.org

Tarifs

Spectacles à Kingersheim : de 6 à 12 €. Carte culture : 5 €.

Partenaires

Le Triangle à Huningue, la Passerelle à Rixheim, la Filature à Mulhouse, le centre culturel Picasso à Homécourt, le TJP à Strasbourg, Le Granit à Belfort, la salle Europe et la Comédie de l'Est à Colmar, la Coupole à Saint-Louis, le théâtre municipal à Guebwiller, le Relais culturel de Thann...

Tous ces lieux accueillent des spectacles partenaires de Momix 2015 (voir la programmation sur le site du festival).



« Wanikan » (Quoipaspeut), par la compagnie 4Hoog. DR

BIBOUILLE — JANVIER 2015

Les Bons Plans

MOMIX

Momix propose cette année encore la fine fleur de la création jeune public, avec pour nous d'autres nouveautés et créations.

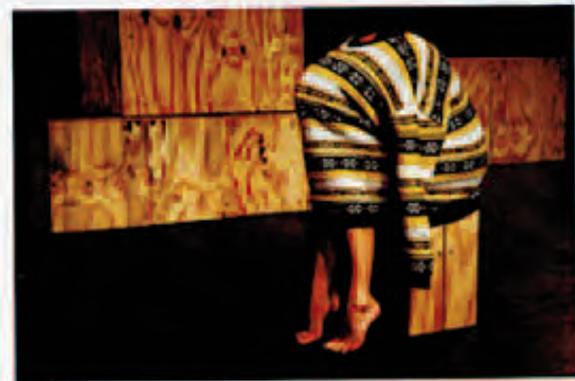
Marionnettes, théâtre, ciné-spectacle, vidéo, arts plastiques, danse. Les trente-trois compagnies présentes pour cette 24e édition apportent dans leurs bagages des formes artistiques plurielles mais toujours originales et inventives. En plus de cette riche programmation, Momix expose les travaux des illustrateurs Amélie Jackowski et Christian Voltz ainsi qu'une sélection d'illustrations inspirées par l'explorateur Daniel Boone, et propose une série de spectacles hors-les-murs qui se tiendra dans de nombreuses structures partenaires en Alsace.

TARIFS GRATUITS

Momix, 24e Festival International Jeune Public
Dès 12 mois / Du 29 janvier au 8 février
Du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h
Les samedis et dimanches en non-stop de 9h à 18h
Tarifs : de 6 à 12 €
Renseignements : Le Créa Kingersheim (68)
T. 03 89 50 68 50 / www.momix.org

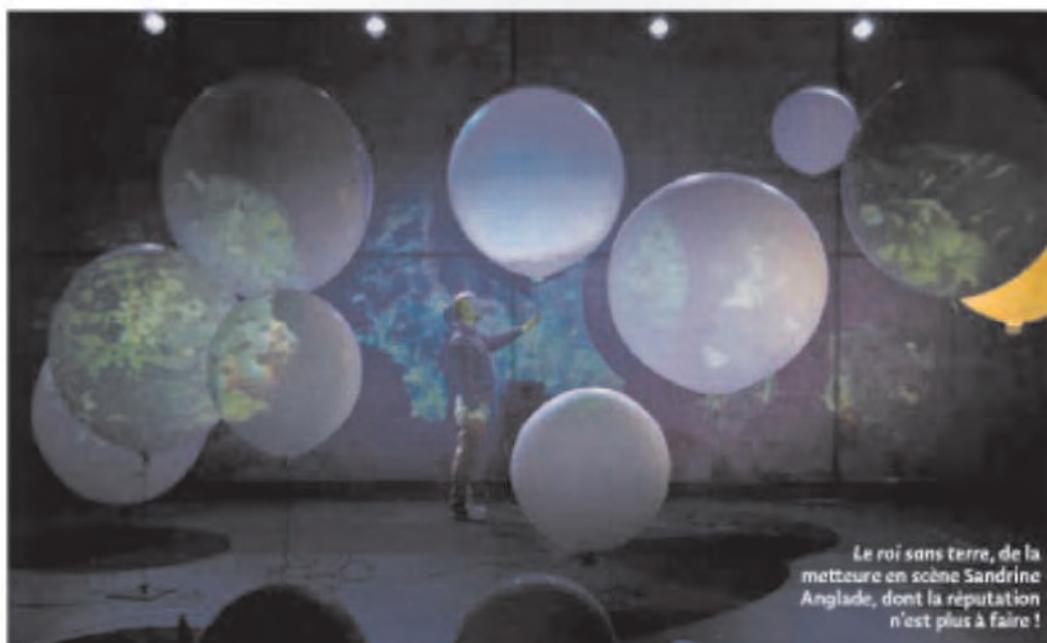


Lab (C) Juliette / Atelier Jeune Public Kingersheim



Exposition (C) Voltz

JDS — JANVIER 2015



Le roi sans terre, de la metteuse en scène Sandrine Anglade, dont la réputation n'est plus à faire !

KINGERSHEIM ET HAUT-RHIN —

Ruez-vous vite sur Momix !

Les habitués de Momix le savent : chaque année, les billets partent comme des petits pains. Alors, quels sont les spectacles à réserver tôt pour ne pas se retrouver bredouille du 29 janvier au 8 février prochain ?

Vous n'avez pas eu de places pour le spectacle d'ouverture *Bounce* l'an dernier ? Vous pouvez tenter votre chance puisque ce spectacle de la compagnie Arosm, annulé au dernier moment en 2014, est reprogrammé cette année : il traite de l'échec, mais de manière positive, avec quatre interprètes qui évoluent au gré de la musique. Autre spectacle à réserver longtemps à l'avance, *Léo*, alias l'acrobate Tobias Wegner en tournée mondiale, qui peut marcher sur un mur à la verticale. En réalité, les acrobaties de Léo sont filmées en temps réel dans un cube à droite de la scène et les images sont projetées dans un cube incliné à 90° à gauche de la scène. Le spectateur s'amuse ainsi à décrypter le vrai du faux, et se laisse malgré tout prendre par la magie. Les lois de la gravité seront aussi défiées dans *l'Opéra pour sèche-cheveux*, du jonglage musical décoiffant comme l'indique son titre.

Des compagnies réputées

Le festival accueille des compagnies de grande renommée, comme la trê belge 4Hoog qui présentera deux spectacles destinés aux plus de 3 ans, *Wieriker* (quoisypseut) qui nous projette dans un univers complètement surréaliste et loufoque, et *Le roi déchaussé* qui nous apprendra ce qu'est la vraie richesse dans la vie. Il accueillera également Les compagnons de Pierre Ménard

qui font un travail remarquable en confrontant la langue des signes à la langue orale : ils reviendront avec *Les contes dits du bout des doigts* (Prix Momix 2012) et leur nouvelle création *Goupil*, à voir pour les plus de 5 ans. La bande du Bob Théâtre, fidèle du festival, présentera elle deux spectacles, pour les plus de 9 ans : une histoire sérieuse mais absurde d'abord, celle de *Bartleby*, un copiste qui « préférerait » ne pas faire ce que sa hiérarchie lui demande, puis une parodie d'un James Bond vieillissant dans *Fin de série*.

En parlant de valeurs sûres, on ne manquera pas la cie de Sandrine Anglade qui présentera *Le roi sans terre* dans un spectacle mélangeant théâtre, musique, vidéo ou la Condonnerie qui revisitera le conte d'*Hänsel et Gretel*, deux vieillards devenus une charge trop lourde pour leurs enfants dans un ciné-théâtre pas comme les autres. Pour finir, citons *Kohlnas*, un spectacle plusieurs fois primé qui raconte l'histoire d'un marchand de chevaux très pieux qui va se faire justice lui-même dans une ambiance de théâtre ambulant et de fête foraine. ● S.B.

→ A Kingersheim et dans le Haut-Rhin

03 89 57 30 57 - De 6 à 12€

Du Je 29/01 au Di 8/02

MOMIX

une place pour tout le monde !

Du 29 janvier au 8 février, c'est la 24^{ème} édition du festival international jeune public Momix. Un événement qui fera retentir une fois encore dans la ville toute la vitalité de la création artistique !



Cie Arcosm (France) Création - Spectacle d'ouverture du Festival
Dates : du 29 janvier au 2 février / 10 ans

C'est bientôt "le moment" Momix ! Porté par une équipe toujours aussi convaincue et passionnée pour offrir à son public, une dizaine de jours durant, un grand rendez-vous fédérateur au cours duquel les arts de la scène se déclineront dans les salles communales. Du spectateur le plus jeune au plus grand, chacun y trouvera moyen à rêver, à vibrer mais aussi à réfléchir et à s'élever grâce à une palette de prestations estampillées « jeune public » dont l'étiquette autorise toutes les fantaisies et incite à mettre en œuvre une créativité infinie, au service de prises de paroles toujours riches de sens, comme le dit Philippe Schlienger, le directeur du Créa.

DU PLAISIR ET DU PARTAGÉ

Momix fait toujours l'objet d'une préparation minutieuse. De la recherche des spectacles aux conditions d'accueil du public, les moindres détails sont pris en compte. Cette année, 35 compagnies sont invitées : québécoises, belges, norvégiennes, allemandes, italiennes. Des artistes de tous horizons dont le talent s'exprimera sous des formes artistiques plurielles. Théâtre, danse, musique, marionnettes mais aussi ciné-spectacle, vidéo, arts plastiques se déclineront à l'aise. Avec son grain de poésie, sa touche de sensibilité et une large dose d'humanité, Momix dépasse largement le cadre du simple divertissement. Il se vit comme un moment de plaisir et de partage collectif qui s'inscrit dans l'ADN de la mission du Créa : « *Du sens, du culturel, de l'intergénérationnel, des temps forts et festifs, on est encore dans une belle veine* »

promet Philippe Schlienger :

Premier rendez-vous d'ores et déjà fixé à tous, le jeudi 29 janvier à 20h à l'espace Tival. **Bounce !**, un spectacle d'ouverture placé sous le signe de la danse et de la musique présenté par la compagnie française Arcosm constituera le point de départ d'une belle aventure au cœur de la fine fleur de la création « jeune public ».

INFOS PRATIQUES

www.momix.org

03 89 50 68 50

(ligne spéciale du festival)

Créa,
Scène Convenue Jeune Public
27 rue de Hirschau

LES EXPOSITIONS DU FESTIVAL

-Carte blanche-



Amélie Jackowski dévoilera les secrets de la création de l'affiche Momix 2015 (atelier proposé à la médiathèque le 31 janvier de 9h à 11h, places limitées)

Sur la piste de Daniel Boone



Tout savoir sur le meilleur de l'illustration avec Central Vapeur qui a traqué 10 illustrateurs pour créer une exposition en résonance avec le chef-d'œuvre intemporel de Feodor Rojankovsky à voir au Créa.

Les Petites personnes



Découvrir les ficelles de la récupération de vieilles bricoles - en entrant concrètement dans l'atelier et la création de Christian Woltz.

Une grande soif, une petite faim ?

Choisissez le bar Momix et posez-vous dans un endroit sympa pour consommer et vous rencontrer autrement au cœur du centre historique de Kingsheim.

Le bar est ouvert aux Sheds tout au long du festival du mardi au jeudi de 10h à 22h, vendredi et samedi jusqu'à minuit, dimanche de 10h à 20h.

DOSSIER

Jeune public : une saison décisive

Belle Saison : douze projets à suivre

La Belle Saison est construite autour d'un grand nombre de propositions émanant, dans les régions, des structures de diffusion comme des équipes artistiques. De nombreux projets, d'envergure nationale ou très locaux, s'annoncent passionnants. Petit tour d'horizon de ce qui s'annonce.

Des carnets pour les jeunes spectateurs

À l'occasion de ce Momix 2015, Philippe Schlienger et son équipe dévoileront au grand public, qui pourra s'en saisir, le carnet «Mes aventures de spectateur» sur lequel il a travaillé depuis plusieurs années. Cet objet dont l'enfant et son parent peuvent s'emparer est illustré par Jochen Gerner. Ce projet a été coordonné par Émile Larsson et plusieurs structures culturelles vont expérimenter, ailleurs en France, cet outil imaginé collectivement. D'autres carnets de spectateur voient le jour cette année à l'initiative du Théâtre de Ville-neuve-lès-Maguelonne ou de la Ligue de l'enseignement.

Les coopératives de production émergent

Elles sont nombreuses à avoir vu le jour dans le sillage de la coopérative de production initiée par le réseau professionnel Anere en Bretagne. Ce dispositif partage permet à de petites structures qui ne seraient pas en mesure d'apporter un concours significatif à une production de s'engager dans une démarche collective. L'apport en coproduction ainsi mutualisé est alors décisif pour une équipe artistique, d'autant que certaines coopératives y adjoignent temps de résidence et circuit de diffusion. C'est le cas pour le PJP 49 (Pôle jeune public du Maine-et-Loire) qui accompagne La Petite fabrique dans la production de *L'Arche part à 8 heures*. Rien qu'en région Pays de la Loire, aux côtés de ce pôle, d'autres coopératives sont en constitution en Vendée et dans la Sarthe.

Une recherche-action à l'échelle d'un territoire

Une recherche-action jeune public pilotée par l'association Eveil artistique (organisatrice en juillet du festival Théâtre enfants à Monélar), le Vêlo Théâtre, La Garantie, scène nationale de Cavaillon, le Théâtre des Doms et l'université d'Avignon et du Vaucluse a été lancée en novembre. Elle a pour objectif



de constituer dans le département du Vaucluse un collectif d'acteurs du spectacle pour l'enfance et la jeunesse, construire un projet territorial d'éducation artistique et culturelle. Ce collectif réunit élus, acteurs de l'enseignement, de la culture et de la jeunesse, artistes, structures socioculturelles. Le pilotage scientifique est assuré par l'université d'Avignon avec l'expertise du laboratoire Culture et Communication et l'implication des étudiants d'un master. 4 chantiers et 7 journées mensuelles de travail sont prévus d'ici juillet 2015 et un premier bilan pour le festival. Le terme de l'action est prévu pour l'automne 2015.

Une université de printemps pour tous

Cette université de printemps dont les contours exacts restent à préciser s'annonce comme l'un des grands temps forts de la Belle saison avec l'enfance et la jeunesse. Elle se déroulera du 4 au 7 mai à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon avec un fort engagement du ministère de la Culture et de la Communication qui devrait en assurer la coordination.

LE PICCOLO — JANVIER 2015

TROIS QUESTIONS

«Les nouvelles technologies peuvent susciter la curiosité des jeunes spectateurs»

Philippe Schlienger

Directeur du festival Momix

Le Piccolo : Qu'est ce qui caractérise aujourd'hui le festival Momix ?

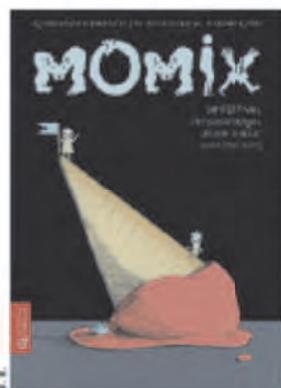
Momix est un festival qui offre un très grand nombre de créations, et qui entend valoriser aussi de nouvelles formes esthétiques. Nous souhaitons être perçus tant comme espace de découverte pour le public, que marché pour les professionnels. Je pense que nous sommes arrivés à un seuil de croissance de la programmation, tout en restant sur l'idée d'une grande diversité des propositions. Nous naviguons entre des productions qui touchent l'enfance et la petite enfance, et d'autres qui touchent un public plus grand, jusqu'à l'âge adulte.

**Le Piccolo :** Les propositions pour les plus grands sont effectivement nombreuses, comment s'inscrivent-elles dans votre programmation ?

Pour les plus de 10 ans, nous programmons des spectacles de compagnies qui s'intéressent à l'adolescence et des projets qui n'ont pas été créés spécifiquement pour les jeunes mais dont on se dit qu'ils peuvent avoir un intérêt dans le cadre de Momix. On voit notamment que l'usage de nouvelles technologies dans certaines créations peut susciter la curiosité des jeunes spectateurs, et ce qui nous intéresse dans le cadre de Momix, c'est d'être à la fois sur le jeune public et des formes artistiques contemporaines. Nous allons accueillir *Hold on*, de la compagnie Le Laboo, ou *Léo*, de la compagnie Y2D, qui ne sont pas à proprement parler des propositions jeune public. Il y aura aussi *Kohillhas*, d'Agora theater, ou *Ali 74, le combat du siècle*, de Nicolas Bonneau, qui n'est pas spécialement une proposition jeune public. Cette ouverture du projet du festival permet également d'élargir le cercle professionnel auquel nous pouvons nous adresser, même si globalement nous restons très attachés à la production pour les 3 à 8 ans, qui caractérise Momix.

Le Piccolo : Momix n'est qu'une partie des activités du Centre de rencontre d'échange et d'animation (CREA). Comment travaillez-vous avec les publics et les artistes à l'année ?

Le festival représente moins d'un tiers du budget du CREA. Nous sommes aussi un lieu de formation pour les jeunes. Nous avons une école de théâtre, cirque et danse ; nous proposons de la médiation sociale. C'est une vision assez globale des enjeux culturels pour l'enfance. Nous gérons aussi l'école de musique. Sur l'aspect scène conventionnée, Momix est la partie la plus visible. Mais nous sommes aussi un lieu de création, avec 5 à 8 résidences



par an. Nous pouvons accueillir une équipe artistique afin qu'elle puisse finaliser un projet, qu'elle réalise des répétitions en public ou des rencontres avec des publics spécifiques lorsque cela est opportun. Nous avons également des activités de médiation sur les trois temps de l'enfant, inscrits dans l'éducation artistique et culturelle : en temps scolaire, une approche périscolaire et sur les temps de vacances. Nous venons de signer une nouvelle convention sur quatre ans, sur un engagement financier de nos partenaires semblable à leurs précédents soutiens. Nous bénéficions également d'un petit coup de pouce de la Région Alsace, ce qui nous permet de nous placer dans une véritable continuité de nos projets passés.

PROPOS RECUEILLIS PAR TIPHAINE LE ROY

L'ALSACE — 6 JANVIER 2015

ALTKIRCH

Halle au blé : les pépites de 2015

De l'humour, du spectacle jeune public, des concerts, un premier partenariat avec la Filature Nomade, le festival du court-métrage et une part belle faite aux gens du coin, la programmation de la Halle au blé devrait toucher un large public.

Laurence Behr

Après une première demi-saison de cinq spectacles – d'avril à septembre 2014 – et quelque 600 spectateurs, la nouvelle salle de la Halle au blé d'Altkirch doit se forger un nom auprès des professionnels du spectacle vivant mais aussi et surtout du public.

L'adjointe à la culture aurait espéré davantage de spectateurs pour cette première programmation pointant « clairement un manque de fréquentation » sur certaines affiches. Une programmation qu'elle concède volontiers comme étant « ambitieuse et de qualité ». Cela aura au moins permis de pointer quelques difficultés techniques liées notamment à l'absence de régisseur. « On s'est rendu compte qu'il fallait un réajustement, des efforts ont été faits au niveau de la technique », assure Estelle Miranda. « Nous allons trouver un juste milieu, adapter l'équipement de la Halle au blé notamment au niveau



En septembre dernier, les jeunes de la JAS ont joué en première partie du Concertino Band, de Moldavie. Un beau succès public.

Archives L'Alsace/Danièle Martin

de la sono, recourir à des intermitents du spectacle et voir quels seront les ajouts techniques pour être au top, sans alourdir les charges », indique Lionel Criséo, président de l'Amac, l'Association mixte d'animation culturelle d'Altkirch, qui met en œuvre la programmation culturelle initiée par la com-

mission et le service culturel de la Ville.

La nouvelle programmation a d'ores et déjà fait la part belle aux acteurs locaux, comme l'a montré la bonne fréquentation de la pièce *Le Malade imaginaire* jouée par la compagnie Mich'Min de Riespach

ou de la soirée de l'association des Italiens du Sundgau. « Nous voulons laisser davantage de place aux locaux et arriver à un équilibre entre la production locale et les spectacles venus d'ailleurs », assure Estelle Miranda qui entend aussi créer « un maillage avec la population et les acteurs du territoire ». Donc accueillir la programmation de l'Agence culturelle d'Alsace, de la Filature Nomade ou encore le festival jeune public Momix qui fait d'ailleurs son entrée sur la scène altkirchoise cette année (lire ci-contre). Mais pas seulement. Travailler en bonne entente avec les collectivités voisines telles qu'Ilfurth, le Jura alsacien ou Danemarque. L'adjointe souhaite aussi réaliser une programmation destinée au public scolaire.

Côté communication, la Halle au blé dispose de sa page Facebook et à compter du 15 janvier, un site internet avec possibilité d'acheter ses billets en ligne sera opérationnel.

Deux spectacles en février



« Opéra pour sèche-cheveux », un spectacle jeune public du festival Momix. DR

Deux spectacles du festival jeune public Momix sont programmés en février à la Halle au blé d'Altkirch.

Les *pitoyables aventures de Tom* pour les écoliers, en revanche, *Opéra pour sèche-cheveux*, par la Compagnie Blizzard Concept, est un spectacle accessible à partir de 7 ans. *Opéra pour sèche-cheveux* se veut léger et profond, bien huilé mais grinçant quand même, limpide quoique troublant, intellectuel et parfois primitif, sincèrement malhonnête, reposant et explosif, sublime et con... Il vous fera repenser vos

certitudes, oublier vos habitudes, noter les similitudes, comprendre votre solitude, calmer vos inquiétudes, reconsidérer votre attitude, calculer la longueur et reprendre vos études. À travers une manipulation significative d'objets insignifiants et un théâtre hormonal, la Compagnie Blizzard Concept nous offre à investir son monde où plus aucun objet n'est sous-utilisé. Toute loi scientifique est réinventée au service du cirque.

YALLER Samedi 7 février à 16 h à la Halle au blé d'Altkirch. Durée : 1 h. Entrée payante.

ALSACE

Édito

Riche de sens

Qu'elles viennent de France, de Belgique, de Norvège, d'Italie ou du Québec, les 35 compagnies présentes pour cette 24^e édition du festival Momix apportent dans leurs bagages des formes artistiques plurielles, mais toujours originales et inventives. Marionnettes, théâtre, ciné-spectacle, vidéo, arts plastiques, danse, tous les moyens sont réunis pour offrir de nouvelles lectures de notre monde, apporter un grain de poésie et de sensibilité pour faire face à une réalité qui peut être diverse... Dès 18 mois et sans limite d'âge, Momix propose à tous la fine fleur de la création « jeune public », une étiquette qui autorise toutes les fantaisies et qui incite à mettre en œuvre une créativité infinie, au service de prises de paroles toujours riches de sens.

S'attachant aussi bien à la pratique des jeunes qu'à leur rencontre avec le spectacle vivant, le Créa place dans Momix une pièce essentielle de sa mission d'éducation artistique : des plus jeunes jusqu'aux plus âgés, on peut grandir avec Momix, festival intergénérationnel créateur de souvenirs forts et partagés en famille, en classe ou entre amis.

Comme tous les ans, Momix rayonne bien au-delà de la ville de Kingersheim, grâce à des partenariats avec la Filature et les Tréteaux de Haute Alsace à Mulhouse, la Passerelle à Rixheim, le Triangle à Huningue et bien d'autres encore. Événement majeur dans la sphère du spectacle jeune public, il attire des professionnels venus de toute la France pour découvrir le travail des compagnies invitées, mises sous le feu des projecteurs par la Belle Saison, événement national lancé par le ministère de la Culture et dont Momix est partie prenante.

Philippe Schlienger,
directeur du Créa
Yves Bertrand, président

Grandir et se réjouir à tous les âges



Cet instantané capté au festival Momix en 2014 est une belle illustration de ce qu'on y vit : des moments d'émotion collective qui font rire ou pleurer plusieurs générations de spectateurs. Photos Darek Szuster

La 24^e édition de Momix se déroule du 29 janvier au 8 février, à Kingersheim et ailleurs. 35 compagnies, plus de 40 spectacles, près de 20 créations sont à l'affiche.

Depuis près d'un quart de siècle, Momix illumine l'hiver alsacien, avec sa moisson de spectacles pour tous les âges, d'une grande variété artistique. Théâtre, ombres, marionnettes, arts numériques, musique, cirque, danse... Des approches multiples pour raconter les petites choses du quotidien aussi drôles que terribles, les sentiments, les espoirs, les questionnements, la vie devant soi... « On reste attaché à l'éclectisme et aux nouvelles formes de créations », indique Philippe Schlienger, responsable du Créa de Kingersheim et directeur artistique de Momix. Parmi les propositions originales de cette édition, *La Forêt* par la compagnie La Mâchoire 36, un collectif de plasticiens qui associent les arts plastiques et le théâtre d'objets pour raconter des histoires.

Autres formes innovantes : *De Passage*, par la Cie Le Fracas, où le spectateur est l'interlocuteur intime du conteur qui lui chuchote à l'oreille, *Marcelin Caillou*, création des Ateliers du capricorne qui

mêlent vidéo et théâtre de papier, *À la Renverse*, proposition du Théâtre du rivage où les spectateurs se retrouvent de part et d'autre de la scène...

Ne pas manquer quelques compagnies « phares », fidèles à Momix dont les spectacles sont toujours attendus. On peut citer le Bob théâtre (*Bartleby, histoire de Wall Street et Fin de série*), La Cordonnerie (*Hansel et Gretel*), Les Compagnons de Pierre Ménard (*Goupil*), l'Agora théâtre (*Kohl-*

haas), la Vie 4Hoog (*Wanikan et Le Roi déchaussé*), la Cie Sagliocco Ensemble (*Scène Art*)...

Momix 2015 accorde une belle place à la musique (*H2ommes, The Wackids, Animal Fyesta, Panique au Bois-béton...*). Le cirque et la danse ne sont pas en reste avec, entre autres, l'ouverture et la clôture du festival (*Bounce !* le 29 janvier et le phénoménal *Léo* le 8 février).

Frédérique Meichler



Cette année, le directeur du festival Philippe Schlienger a confié la conception de l'affiche de Momix à l'illustratrice Amélie Jackowski. Une exposition lui est dédiée à la Bibliothèque centrale, du 29 janvier au 21 février (Grand-rue à Mulhouse).

L'ALSACE — 9 JANVIER 2015

ALSACE

MOMIX 24^e festival international jeune public
Du 29 janvier au 8 février 2015 - Kingersheim - www.momix.org

LES EXPOSITIONS

**CARTE BLANCHE
À AMÉLIE JACKOWSKI**



L'affiche de Momix 2015 a été réalisée par Amélie Jackowski, illustratrice diplômée de l'École supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg. Venez découvrir son univers en visitant cette exposition regroupant des originaux de ses livres et de nombreuses illustrations inédites.

MULHOUSE /
BIBLIOTHÈQUE CENTRALE
DU VEN 30 JAN AU SAM 21 FÉV
Vernissage de l'exposition
le vendredi 30 janvier à 18h

**SUR LA PISTE
DE DANIEL BOONE**



Le collectif Central Vapeur a demandé à 10 illustrateurs et graphistes strasbourgeois de s'inspirer du livre culte des années 30 "Daniel Boone" de Feodor Rojankovsky pour créer une exposition en résonance avec ce chef-d'œuvre intemporel.

KINGERSHEIM / LE CRÉA
DU JEU 29 JAN AU DIM 8 FÉV

**LES PETITES PERSONNES
DE CHRISTIAN VOLTZ**



Objets de tout poil, ferraille rouillée, bois poli, cuir patiné... Autant de p'tits trucs hors d'usage dont se sert Christian Voltz pour nous faire rêver. Des objets appelés à se transformer en autant de "petites personnes" pour nous raconter tout ce qu'ils portent encore en secret ! Exposition proposée par la Médiathèque de Kingersheim

KINGERSHEIM / LES SHEDS
DU JEU 29 JAN AU DIM 8 FÉV

SOIRÉE CABARET BELGE

BALLOONS

Gaëtan Bulourde (France) concert tous publics / 45mn
Avec Le Soutien De Wallonie-Bruxelles Théâtre / Danse

Vous ne connaissez pas Gaëtan Bulourde, ce musicien mathématicien, per-former et vidéaste installé à Bruxelles ? Balloons est un spectacle musical qui s'adresse aux enfants et aussi aux plus grands.

Le ballon de latex qu'il soit gonflé à l'hélium, à l'air ou encore complètement dégonflé, de taille et de forme variées est l'élément central de cette performance décapante.

KINGERSHEIM / LES SHEDS SAMEDI 31 JANVIER / 22H - Entrée libre

CABARET SURPRISE ÉGALEMENT LE SAMEDI 7 FÉVRIER / 22H



LES SHEDS

UNE PETITE SOIF ?

Une grande soif, une petite faim ou une petite soif et une grande faim, ou une petite soif et une petite faim, ou... bref, envie de vous poser pendant le festival dans un endroit convivial ? Venez aux Sheds ! Les Sheds, c'est un lieu inédit pour consommer autrement et favoriser la création de lien social au coeur de Kingersheim. Le restaurant, café-théâtre et épicerie, le marché paysan, le potager pédagogique et le festival d'été « Les marchés guinguettes de 6 pieds sur Terre », toutes ces activités sont portées par une équipe de salariés et de nombreux bénévoles.

LE BAR : Mardi, mercredi, jeudi et dimanche de 10h à 22h - Vendredi et samedi de 10h à minuit
LE RESTAURANT : Le midi du mardi au dimanche - le soir, les vendredis et samedis.

Resto & épicerie : 03 89 51 15 03 / Association : 09 54 15 45 24
info@les-sheds.com - www.les-sheds.com

COMMENT RÉSERVER ?

A L'ACCUEIL DU CRÉA

Du 5 au 28 janvier 2015

Du lundi au vendredi 14h-18h,
Le mercredi 10h-12h et 14h-18h,
Les samedis 17 et 24 janvier, 10h-12h

Du 29 janvier au 9 fév 2015

Du lundi au vendredi 10h-12h et 14h-18h
Samedis et dimanches de 9h-18h : NON STOP

PAR TÉLÉPHONE

10h-12h et 14h-18h
03 89 50 68 50 (ligne spéciale festival)

PAR COURRIEL

billetterie@momix.org

NOUVEAU, BILLETTERIE EN LIGNE

Vous pouvez également acheter et imprimer vos billets en ligne sur le site Digitick.com (attention prix majorés) pour plusieurs spectacles à Kingersheim (voir la liste sur le site du festival).

SPECTACLES PARTENAIRES

Important ! Les spectacles proposés dans les autres lieux culturels partenaires de Momix ont une billetterie spécifique. Merci de contacter directement le lieu.

COMBIEN ÇA COÛTE ?

TARIFS A KINGERSHEIM

Adultes : Tarif plein : 11€ / Réduit : 9€

Enfant (- de 12 ans) : 7€

Réduit : Carte CREA, Cezam Ircos, Adhérents Filature, Adhérents Fnac, Hiéro, Carte Résonances, bénéficiaires du RSA, Demandeurs d'emploi, Habitants de la m2A sur présentation d'un justificatif de domicile.

TARIFS SPÉCIAUX

Petite Enfance et spectacles au Créa :

Tarif unique : 6€

Spectacles au Créa, tarif unique : 6€

SPECTACLES D'OUVRETTURE ET DE CLÔTURE

Plein tarif adultes : 12€

Tarif moins de 12 ans : 10€

SPECTACLES À L'ESPACE TIVAL ET À LA SALLE PLURIVALENTE DE LA STRUETH

Adultes : 12€ / Réduit : 10€

Enfants moins de 12 ans : 8€

CARTE CULTURE ET VITACULTE

Tarif unique : 5,5€

Possibilité de paiement CB,
Chèques ANCV acceptés



un événement
Telerama

DNA — 10 JANVIER 2015

DNA PAYS DES TROIS FRONTIÈRES

► SAMEDI 10 JANVIER 2015



Peterchens Mondfahrthen à Weil am Rhein. D.R.



Lien (s) par la C^e Destins Croisés de Montréal ouvrira le festival Compli'Cité le 23 janvier à 20 h au Triangle. D.R.

HUNINGUE 3^{ème} édition du festival Compli'Cité du 23 janvier au 1^{er} février

23 spectacles sur 8 scènes

La troisième édition du festival Compli'Cité s'annonce au Triangle de Huningue ainsi qu'à Saint-Louis et Weil am Rhein (D). Du 23 janvier au 1^{er} février prochains, huit scènes dédiées à 23 spectacles de danse, de musique, de théâtre, de cirque et d'humour rapprocheront les artistes d'un public d'adultes, de jeunes et de scolaires.

«**O**n ouvre avec du jamais vu !», prévient Jacques Lamy-Chappuis et Steve Ursprung. Le vendredi 23 janvier à 20 h, les danseurs canadiens de la C^e Destins Croisés lance le festival avec la première d'une création internationale : *Lien (s)*. À la direction du Triangle, le duo a figé son troisième Compli'Cité sur le même mode que les deux premiers. Jacques, le directeur, annonce « un bon cru ».

Des spectacles montés et à plusieurs niveaux de lecture »

Pour y arriver, il a fallu « préparer la terre, éviter les coups de gel et ne pas rater sa mise en bouteille ». En clair, avec son adjoint, Steve, il a pris le temps de travailler en amont pour repérer et retremper les compagnies « dont les thèmes vont avec ce que l'on aime ». Leurs priorités : soutenir la création en proposant au public des spectacles « fraîchement montés et à plusieurs niveaux de lecture ». Car l'affiche de Compli'Cité doit pouvoir rassier les adultes comme les jeunes. Ces derniers y viendront en famille ou par le biais de leur établissement scolaire, « de la



Jacques Lamy-Chappuis (à gauche), directeur du Triangle et Steve Ursprung (à droite), directeur adjoint, ont présenté leurs partenaires de La Coupole et du Kesselhaus à Weil am Rhein. PHOTO DNA - GHISSAINE MOUGEL

maternelle au lycée, de Huningue jusqu'à la couronne mulhousienne ». D'ici le 1^{er} février, huit sites de Huningue, Saint-Louis et Weil am Rhein seront mobilisés.

Le piano en extérieur
Les danseurs seront donc les premiers à prendre leurs marques. D'autres propositions tout public suivront, dont deux scènes. *Les Jupons envolés* par la C^e Blike et *Loops* par la C^e des Destins Croisés, tout à fait abordables par des enfants dès l'âge de six ans. En musique, le public appréciera des choix très diversifiés : *La*

Ballade du Piano par La C^e La Volière aux Pianos déambulera en extérieur, place Abbattucci et en centre-ville. *Le Cri du lustre, Elixir sonore*, permettra de retrouver la C^e Les Fleurs de Bach, une nouvelle fois accueillie en résidence. *Tango en voyage* par la C^e Odéon Orchestra sera développé par un quatuor à cordes. Dans un autre format, La C^e Tango #2 installera à Weil am Rhein « un savoureux duo » entre violon et bandoneón. Enfin, Le Grand Ensemble de la Méditerranée par le Collectif l'Assoce Pikante mettra un point final au festival sur des

répertoires du Moyen-Orient, des Balkans et du Maghreb.

Sept scènes théâtrales
Le théâtre sera représenté en force avec sept scènes. *P.P. Les pitits Cailloux* par la C^e Loka revisitera l'histoire du *Petit Poucét* à travers une performance lumineuse. *Roméo* par la C^e Création Éphémère, déjà accueillies au moins trois fois au Triangle, reviendra sur une musique originale de Jean-Raymond Gelis. La C^e Collectivo Terron, spécialisée dans le travail de la matière, interprétera *Tierra Efímera* (Prix du public

au Festival Sensportes 2013, Catalogne) et *Le Roi des Sables*, une fable « à la magnificence de la nature ». À Weil am Rhein, *Peterchens Mondfahrten* par la C^e Nimmerland Theaterproduktion, traitera ce grand classique des contes allemands « sous forme d'enquête criminelle ». *Les Trois Vieilles* (pour adultes et adolescents) par la C^e Point Zéro s'imposera comme un moment fort du festival. « Couillu dans tous les sens du terme », annoncent les programmeurs. Enfin, *Ulysse* par la C^e Dorliss & C^e (de Mulhouse) campera le héros légendaire en grommelot (langage théâtral inventé).

L'art lyrique des trois ans

Trois spectacles de cirque contenteront les amateurs du genre : *Circus Incognitus* par la C^e Jamie Adkins, *Linéa* par la C^e Sens Dessus Dessous et *Grat'moi la puce que j'ai dans l'odo* par la C^e Minute Papillon. Ce dernier, ouvert à tout public dès trois ans, offrira une découverte de l'art lyrique à travers cinq tableaux d'une journée « ballillante, hululante et roucou-lante ». *Les Têtes à claques* par la C^e Arnica, tremperont dans la loufoquerie tout au long de scénettes et autres morceaux connus de tous mais revus et corrigés sur le ton de l'humour.

En marge de cette programmation, les « Cartes blanches », scènes ouvertes aux pratiques des élèves de l'Académie des Arts du Triangle, seront reconduites : atelier choral, classe de chant, théâtre, musiques actuelles, quatuor de saxophones et ensemble de harpes viendront se produire au 3^e étage du Triangle, dans le cadre du restaurant

CONCOURS 206 bêtes envoyées



L'un des trois coups de cœur du jury. D.R.

Suite au concours lancé dans le cadre de Compli'Cité, en direction des jeunes de 8 à 15 ans, 206 dessins sont parvenus au Triangle. Cette belle collecte, rassemblée en seulement un mois et demi, a permis au jury de sélectionner 32 dessins et 3 coups de cœur. L'ensemble des productions seront visibles durant ce mois dans des vitrines des commerçants de Huningue.

du festival. Dans le même espace, quatre compagnies inviteront le public aux « Cabarets », sous des formes courtes. ■ GHISSAINE MOUGEL

► À Huningue, Compli'Cité au Triangle, du 23 janvier au 1^{er} février. Biletterie : www.huningue.fr (1 € de moins par billet) ou au guichet.

LA DYNAMIQUE DU PARTENARIAT

Cette prochaine édition installe un nouveau partenariat entre le Triangle et le théâtre La Coupole à Saint-Louis. « Nous rentrons dans une dynamique d'optimisation et de mutualisation sur un même territoire », indiquent les acteurs du Triangle. Pour la première fois dans l'histoire de Compli'Cité, une collaboration technique (1^{er} février à 15 h) sur *Ulysse*, création théâtrale de la C^e Dorliss & C^e, s'inscrit dans le festival. Julie Friedrichs, directrice artistique de La Coupole, rappelle « l'importance des temps à respecter durant tout festival ». Elle rejoint la dynamique de Compli'Cité. D'autre part, un autre spectacle de danse urbaine contemporaine (24 janvier à 15 h), *Loops* par la C^e Destins Croisés, est intégré à la programmation officielle de La Coupole.

Du côté de Weil am Rhein, le responsable culturel Tonio Passlick revient pour la troisième fois dans le festival. Cette année, il installe *Tango #2*, une proposition musicale portée par Patricia Scrocco au violon et Michel Ludwiczak au bandoneón (31 janvier à 15 h 30 au Kesselhaus). Un second spectacle de musique, théâtre d'ombres en allemand, *Peterchens Mondfahrten*, est programmé (30 janvier à 16 h 30 à la Volkshochschule). Enfin, comme sur lors des années précédentes, Momix (festival international jeune public de Kingersheim) reprend huit spectacles de Compli'Cité dans l'affiche de sa 24^e édition.



Boundce ! par la C^e Arcosm le 31 janvier à 19 h 30 au Triangle. D.R.



Les trois vieilles par la C^e Point Zéro le 31 janvier à 21 h au Triangle. D.R.

L'ALSACE — 12 JANVIER 2015

WALDIGHOFFEN

« Le petit Rien » se balade

Le Festival Momix en balade à Waldighoffen est de retour pour une nouvelle saison avec la médiathèque Nathan-Katz. *Le petit Rien*, spectacle de marionnettes par la Compagnie Le Jabron Rouge, sera proposé mercredi 28 janvier à 15 h. Ce spectacle est destiné aux enfants de 3 à 8 ans.

Dans la grande horloge du temps, une bête étrange fait tourner la grande roue. Le vieil horloger doit faire lever le jour, tous les matins et faire tomber la nuit, tous les soirs. Il surveille aussi son apprenti, le petit Rien, un garçon timide qui ne dit jamais rien. Un jour, ce garçon laisse échapper la Bête et décide



« Le petit Rien », un spectacle du Festival Momix en balade à Waldighoffen. DR

de la suivre... C'est le début chez un grand costaud et sa d'une aventure qui va le mener vieille mère, qui veulent manger

la Bête. Puis, chez des chasseurs qui mettent la bête en cage. Enfin, dans la sablière où une jeune fille volubile travaille à mettre du sable en sacs. Mais pendant ce temps, le vieil horloger est bien en peine, seul devant la roue immobile : plus de jours, plus de nuits, que va-t-il se passer ? Il faudra l'intervention d'une marchande de sable pour que chacun revienne à sa place. À sa place, vraiment ? Non, rien n'est plus comme avant.

Y ALLER Mercredi 28 janvier à 15 h. Entrée 6 €. Sur réservation. Réserver à la médiathèque Nathan-Katz de Waldighoffen au 03.89.68.94.40 ou 06.89.75.96.72.

GUEBWILLER Aux Dominicains de Haute-Alsace et au théâtre municipal

Vous avez dit curiosités ?

Les deux comédiens et marionnettistes suisses Chine Curchod et Gaëtan Aubry sont actuellement en résidence aux Dominicains de Haute-Alsace. Ils présenteront leur spectacle jeune public « Dans la boutique fantastique », histoire d'un cabinet de curiosités pas comme les autres, début février au théâtre municipal de Guebwiller. Rencontre.



Dans la boutique fantastique, les objets s'animent... DOCUMENT REMIS

C'est à Paris que Gaëtan Aubry a commencé à s'ennuyer du théâtre classique. « De rôle en rôle, de metteur en scène en metteur en scène, je me suis rendu compte qu'on me demandait tout le temps la même chose. Il n'y avait aucune inventivité, aucune originalité et aussi, il faut bien le dire, un terrible esprit de compétition, qui m'éloignait de l'idée originelle, familiale, que j'avais du théâtre », raconte le

comédien originaire de La Chaux-de-Fonds. Las... Retour en Suisse, donc, après 13 années passées dans la capitale française. À Genève, il retrouve sa complice de - presque - toujours, Chine Curchod. Comédienne, également, c'est en apprenant l'art et les techniques des marionnettistes qu'elle a eu cette « révélation » : c'est pour le jeune public qu'elle souhaite désormais travailler. « C'est un milieu plus apaisé.

La concurrence n'y est pas la même entre les troupes, dit-elle. C'est peut-être aussi lié au fait que le rapport au public est très différent. Les enfants sont des spectateurs à part. Ils veulent qu'on leur raconte des histoires. Ils veulent s'amuser. Ils sont dans l'immédiateté. » Avec Gaëtan, qui retrouve là un monde auquel il adhère, la suite est évidente : ils monteront leur propre spectacle, de A à presque Z (« On fait quasiment tout, on est les McGyver du théâtre »).

De leur collaboration naît, à l'automne dernier, « Dans la boutique fantastique », spectacle pour enfants (mais pas seulement) pour deux comédiens et neuf marionnettes. « C'est avant tout l'histoire d'une boutique, un cabinet de curiosités, où des objets s'amoncellent, explique Gaëtan Aubry. Il y a beaucoup de magie et aussi des choses qui n'ont pas beaucoup de sens... en apparence. » Jules, le personnage principal,



Chine Curchod et Gaëtan Aubry DOCUMENT REMIS

va y éveiller sa sensibilité au contact des divers objets (la femme en armure, l'oiseau-trophée...) qui s'animent sous les mains de l'« esprit du lieu », incarné par Chine Curchod, qui, pour l'occasion, utilise plusieurs techniques « marionnettiques » (à tringles, à fils, à crosse, à gaine etc.). Au-delà du spectacle, il y a cette résidence aux Dominicains, dans le cadre du nouveau label « Centre culturel de rencontre ». « Cela nous donne la possibilité de préparer de nouveaux projets. Je n'aurais jamais pensé travailler avec un pianiste virtuose (Iddo Bar-Shai, en l'occurrence). Grâce à cette résidence, c'est le cas », s'enthousiasme Chine Curchod. À cela s'ajoute l'action la plus visible pour le territoire, celle dite de la médiation culturelle. Depuis quelques mois déjà, les deux comédiens sillonnent les écoles primaires du secteur (ils ont rencontré 900 élèves) afin d'y présenter un programme pédagogique : « On essaye de leur amener une méthode de

travail artistique. À eux ensuite d'inventer et de fabriquer un objet ou un personnage imaginaire à partir de deux autres objets. Les premiers résultats sont bluffants ! » Toute cette expérience se conclura par une grande journée d'exposition du cabinet de curiosités/musée concocté par les enfants. Ce sera au mois de juin aux Dominicains. Avant cela, les jeunes élèves auront assisté - en février - au spectacle : « Encore une tout autre aventure, pour nous. Les parents ne sont pas là, les enfants réagissent différemment ! »

MATHIEU PFEFFER

► « Dans la boutique fantastique », spectacle tout public dès 4 ans. Chine Curchod, Gaëtan Aubry et Muriel Imbach, mise en scène. Pierre Omer et Julien Israëlian, musique. Au théâtre municipal de Guebwiller les mercredi 4, samedi 7 et mercredi 11 février à 14 h 15. Dans le cadre du festival Momix. Renseignements et réservations : 0389622182 de 14 h à 17 h. Tarif : 6

L'ALSACE — 17 Janvier 2015

SPECTACLE

Momix en balade à Waldighoffen et Altkirch



« Le petit Rien », à découvrir le 28 janvier, à Waldighoffen.

DR

Le 24^e festival international jeune public étend sa toile au-delà de l'agglomération mulhousienne. Momix sera le mercredi 28 janvier à Waldighoffen et le samedi 7 février à la Halle au blé, à Altkirch. Il reste des places, mais il est impératif de réserver.

« Le petit Rien »

En partenariat avec la médiathèque Nathan-Katz de Waldighoffen *Le petit Rien*, le spectacle de marionnettes par la Compagnie Le Jabron Rouge, sera proposé le mercredi 28 janvier à 15 h (6 €). Ce spectacle est destiné aux enfants de 3 à 8 ans. Dans la grande horloge du temps, une bête étrange fait tourner la grande roue. Le vieil horloger doit faire lever le jour, tous les matins, et faire tomber la nuit, tous les soirs. Il surveille aussi son apprenti, le petit Rien, un garçon timide qui ne dit jamais rien. Un jour, ce garçon laisse échapper la Bête et décide de la suivre... C'est le début de l'aventure.

RÉSERVER Au 03.89.68.94.40 ou au 06.89.75.96.72.

« Opéra pour un sèche-cheveux »

Samedi 7 février à 16 h, la Compagnie Blizzard concept présentera *Opéra pour un sèche-cheveux*, un spectacle dans le cadre des événements culturels de la Ville d'Altkirch à la Halle au blé. Ce spectacle, magie et clown, est ouvert à tous à partir de 7 ans. À travers une manipulation significative d'objets insignifiants et un théâtre hormonal, cette jeune compagnie nous plonge dans un drôle d'univers. Toute loi scientifique est réinventée au service du cirque, de l'exploit et la magie intervient lorsque le rationnel s'essouffle.

RÉSERVER Au 03.89.08.36.03 ou www.halleauble-altkirch.fr et www.mairie-altkirch.fr

ALT02

68 MAG + — 20 JANVIER 2015

Planches

Momix 40 spectacles pour le moral

La 24e édition de Momix se déroule du 29 janvier au 8 février, à Kingersheim et ailleurs. 35 compagnies, plus de 40 spectacles, près de 20 créations sont à l'affiche.

Depuis près d'un quart de siècle, Momix illumine l'hiver alsacien, avec sa moisson de spectacles pour tous les âges, d'une grande variété artistique.

Théâtre, ombres, marionnettes, arts numériques, musique, cirque, danse... Des approches multiples pour raconter les petites choses du quotidien aussi drôles que terribles, les sentiments, les espoirs, les questionnements, la vie devant soi.

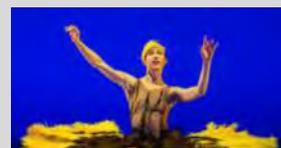
« On reste attaché à l'éclectisme et aux nouvelles formes de créations, indique Philippe Schlienger, responsable du Créa de Kingersheim et directeur artistique de Momix. Parmi les propositions originales de cette édition, La Forêt par la compagnie La Mâchoire 36, un collectif de plasticiens qui associent les arts plastiques et le théâtre d'objets pour raconter des histoires. Autres formes innovantes : De Passage par la Cie Le Fracas, où le spectateur est l'interlocuteur intime du conteur qui lui chuchote à l'oreille, Marcelin Caillou création des Ateliers du capricorne qui mêlent vidéo et théâtre de papier, À la Renverse, proposition du Théâtre du rivage où les spectateurs se retrouvent de part et d'autre de la scène. Ne pas manquer quelques compagnies « phares », fidèles à Momix dont les spectacles sont toujours attendus. 2015 accorde une belle place à la musique H2ommes, The Wackids, Animal Fyesta, Panique



au Bois-béton. Le cirque et la danse ne sont pas en reste avec, entre

autres, l'ouverture et la clôture du festival.

Pratique



Comment réserver

Du 29 janvier au 8 février.
Lundi au vendredi de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h. Samedis et dimanches Non-stop de 9h30h à 18 h. Attention ! Il est indispensable de faire parvenir votre règlement 48h après votre réservation. Passé ce délai, les places seront remises en vente. Par téléphone. De 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Ligne spéciale festival : 03 89 50 68 50
Par courriel : billetterie@momix.org

Tarifs spectacles à Kingersheim

Adultes : 11 €. Réduit : 9 €. Enfants moins de 12 ans : 7 €

Spectacles au Créa

Tarif unique : 6 €.

Spectacles à L'Espace Tival et à la salle plurivalente de la Strueth

Adultes 12 € — Réduit 10 €
Enfants moins de 12 ans 8 €.

Spectacles d'ouverture et de clôture

Adultes 12 €.
Enfants moins de 12 ans 10 €.

Site Internet www.momix.org

DNA — 20 JANVIER 2015

Spectacle de marionnettes

Festival Momix : « Le petit rien »



Le petit Rien, un spectacle de marionnettes pour les 3-6 ans.

(DOCUMENT REMIS)

La compagnie Le Jabron Rouge présente un spectacle de marionnettes à Waldighoffen, dans le cadre du festival décentralisé Momix. Rendez-vous mercredi 28 janvier.

Dans la grande Horloge du Temps, une bête étrange fait tourner la Grande Roue. Le vieil horloger doit faire lever le jour, tous les matins, et faire tomber la nuit, tous les soirs. Il surveille aussi son apprenti, le Petit Rien, un garçon timide qui ne dit jamais rien.

Un jour ce garçon laisse échapper la Bête et décide de la suivre... C'est le début d'une aventure qui va le mener chez un grand costaud et sa vieille mère, qui veulent manger la Bête. Puis chez des chasseurs

qui mettent la bête en cage. Enfin dans la Sablière où une jeune fille volubile travaille à mettre du sable en sacs. Mais pendant ce temps, le vieil horloger est bien en peine, seul devant le Roue immobile : plus de jours, plus de nuits, que va-t-il se passer ? Il faudra l'intervention d'une marchande de sable pour que chacun revienne à sa place. À sa place, vraiment ? Non, rien n'est plus comme avant !

► Mercredi 28 janvier à 15 h.

Age : 3 à 8 ans, durée, 40

minutes. Tarif unique : 6 €.

Information et réservation auprès de la Médiathèque Nathan Katz au 03 89 68 94 40 ou

jshlegel.waldighoffen@orange.fr

TELERAMA NEWSLETTER — 22 JANVIER 2015

ÉVÉNEMENTS TÉLÉRAMA

Le Cube, Issy-les-Moulineaux
Robot pour être vrai
29/01>25/07/15
Cette exposition consacrée à France Cadet explore le lien humain/machine à travers photo, vidéos, œuvres 3D, robots. Vernissage + concert gratuit d'Andromakers le 29/01.
www.lecube.com



Musée de l'Oise - BEAUVAIS
Réouverture du MUDO
25/01/15
Le MUDO-Musée de l'Oise vous invite à découvrir sa collection XIXe au cœur du palais Renaissance rénové. L'artiste Charles Sandison a choisi le spectaculaire espace sous charpente pour sa nouvelle création Axis Mundi.
03 44 10 40 63
www.mudo.oise.fr



Kingersheim
Festival Momix - 24e édition
29/01>08/02/15
Le Festival international jeune public accueillera pour sa 24e édition 40 compagnies internationales, 20 créations, des expositions et des rencontres professionnelles.
03 89 50 68 50
www.momix.org



De nombreux lieux à Brest
12e Festival de la radio et de l'écoute Longueur d'ondes
27/01>01/02/15
La 12e édition d'une manifestation unique en son genre. La radio sous toutes ses coutures, plurielle et créative, à l'honneur le temps d'un festival. Entrez dans la radio !
02 98 49 00 15
www.longueur-ondes.fr



Les événements Télérama

DNA REFLETS — 24 JANVIER 2015



De Passage, Cie Le Fracas. (PHOTO HELOISE FAURE)



Le Cirque poussière, Cie La Faux populaire. (PHOTO VINCENT D'EAUBONNE)



Le petit chaperon rouge, Cie Divergence. (© ERIK DAMIANO/LEPETITCOWBOY.COM)

KINGERSHEIM & AILLEURS 24e festival Momix

Au bonheur des mômes

La ville de Kingersheim se pare, comme tous les débuts d'année depuis 24 ans, des couleurs de Momix. Calicots, affiches, panneaux de signalisation des salles, partout Momix se signale.

Déjà 24 années que dans cette commune du Bassin potassique on promeut le spectacle jeune public et que l'on déploie aux enfants et aux adolescents le tapis rouge. Une attention particulière qui doit beaucoup à son maire, Jo Spiegel, qui prône depuis toujours l'éducation artistique comme fondement de la politique culturelle de cette ville de 13 000 habitants.

Pour preuve le Créa (Centre de rencontre, d'échange et d'animation), créé dès 1989, avec mission d'être un outil d'intégration sociale par le biais de la culture et qui propose tout au long de l'année de nombreuses animations en faveur des enfants, des adolescents et des adultes, ainsi que des activités culturelles et artistiques. Sans compter le soutien à la création et à la diffusion culturelle ou l'accueil et le soutien aux associations locales.

C'est donc tout naturellement le Créa, scène conventionnée jeune public, qui organise Momix. Mais toute la ville se met au service de ce rendez-vous désormais incontournable dans le paysage du théâtre jeune public en France. 35 compagnies accueillies, 40 spectacles proposés dont 20 créations : pas



À l'ombre de nos peurs, Cie ak entrepot & ci-contre Animal Fiesta. (PHOTO DOMINIQUE VERITE & DR)

moins de huit lieux sont mobilisés et seront pris d'assaut par un public dont la fidélité à Momix ne s'est jamais démentie. Petits spectateurs devenus grands (et parents), qui amènent à leur tour leurs petits spectateurs à Momix... 40 bénévoles et une vingtaine de sala-

riés (du Créa, de la Ville de Kingersheim auxquels s'ajoutent des intermittents du spectacle) sont à pied d'œuvre durant cette semaine ou, de partout dans la ville, des rires, des cris et des applaudissements jailliront. Des formes artistiques plurielles sont à explorer : ma-



« Il est grand temps de rallumer les étoiles », qu'elles scintillent dans le regard de nos enfants ». Jo Spiegel, citant Guillaume Apollinaire.

trionnettes, théâtre, vidéo, arts plastiques, danse, musique. Momix propose, aux enfants dès 18 mois, la fine fleur de la création jeune public. Avec des rendez-vous saillants : celui d'« Ali 74 » par exemple, où le comédien Nicolas Bonneau (inoubliable *Sortie d'usine* avignonnaise...) revient sur le combat du siècle entre Mohammed Ali et George Foreman (espace Tival le 7 février à 20 h 30). *Bounce*, par la com-

pagne Arscom, le spectacle d'ouverture, le 29 janvier à l'Espace Tival s'annonce spectaculaire. Tout comme la création du cirque Poussière, le 8 février au Village des enfants. Ou encore l'« Opéra pour sèche cheveux » de Blizzard concept, un spectacle de magie nouvelle.

Ce spectacle, comme plusieurs autres, sera présenté dans d'autres villes ou structures en Alsace et au-delà. Car Momix est partenaire et de nombreux partenariats se sont noués au fil des années : avec la Passerelle de Rixheim, qui accueille quatre spectacles et notamment deux destinés aux tout-petits (à partir de 18 mois), avec l'Eden de Sausheim, avec les Tréteaux de Haute Alsace, avec la Filature, le Noumatrouff, l'AFsco (centre social du quartier des Coteaux), avec l'Université de Haute-Alsace, avec l'Espace Grin de Cernay, le Triangle à Huningue, la Comédie de l'Est et le TJP de Strasbourg, etc.

Le festival s'exportera jusqu'à Waldighoffen dans le Sundgau, dont la bibliothèque accueillera un spectacle le 28 janvier, ou encore Weil am Rhein en Allemagne.

Des expositions sont aussi proposées, et notamment celle du collectif strasbourgeois Central Vapeur, qui fait revivre Daniel Boone, le créateur de la collection jeunesse du Père Castor en France (au Créa).

On en saura davantage aussi sur Amélie Jackowski (diplômée des Arts déco de Strasbourg), grâce à l'exposition visible à la Bibliothèque centrale de Mulhouse. Elle signe l'affiche de Momix 2015 : une immense glace à la framboise renversée, en train de fondre au sol. Au sommet du cône, comme un explorateur, un petit personnage plante un drapeau victorieux. ■

C.S.C.

Mes aventures de jeune spectateur

Momix, on l'aura compris n'est pas un lieu de « consommation culturelle » L'équipe du Créa expérimente cette année un outil novateur qui vise à faire du jeune spectateur un « spectActeur ».

« NOS ENFANTS sont les citoyens de demain. La culture participe pleinement à leur éducation et à leur formation d'hommes et de femmes responsables : c'est la mission fondamentale du Créa qui atteint ainsi ses objectifs de partage des valeurs humaines, laïques, citoyennes et écologiques pour tous avec un souci de proximité pour ses usagers et pour l'ensemble des publics fréquentant les différentes manifestations organisées dans la cité ».

Ces valeurs posées, le Créa en donne cette année une nouvelle déclinaison : « le carnet à l'usage du jeune spectateur et de l'adulte qui l'accompagne ». Un petit livret de 65 pages, comme un carnet de bord, ou un journal, conçu à la fois de manière pédagogique et ludique. Une première partie délivre de nombreuses informations et conseils sur la préparation d'un spectacle, son déroulement, les émotions que l'on peut ressentir. Puis on découvre les différentes formes de spectacle, conte, cirque, mime, etc., comment se « monte » un spectacle et les différents intervenants impliqués. Une mine d'informations, pour les adultes aussi ! Enfin, une dernière partie regroupe



À l'usage du jeune spectateur. (DR)

cinq fiches qui permettent à l'enfant de coller le billet d'entrée, une photo ou un article de presse, de noter ses

impressions.

Un véritable petit guide du spectateur, illustré par Jochen Gerner, qui sera expérimentée dans les écoles primaires de Kingersheim et auprès de plusieurs partenaires : le Centre culturel Pablo Picasso à Homécourt, La Maison du théâtre pour enfants à Avignon, Le Tarmac à Paris, L'Yonne en scène, Le Centre culturel Paul B à Massy, La Scène nationale La Filature à Mulhouse, l'association Fée Mazine à St Pierre, La maison théâtre et le TJP à Strasbourg, le département de Saône-et-Loire et le réseau Résonances. ■

Le guide coûte 5 €. En savoir plus : monaventure@crea-kingersheim.fr Créa, 27 rue de Hirschau, 68260 Kingersheim. 03 89 57 30 57.

Momix, du 29 janvier au 8 février. Toute la programmation sur : www.momix.org

L'ALSACE — 25 JANVIER 2015

KEMBS

« Le petit Rien » qui fait beaucoup

L'Espace rhénan proposera un spectacle de marionnettes dans le cadre du Festival Momix, « Le petit Rien », samedi 31 janvier à 14 h 30.

Cette année, l'Espace rhénan de Kembs accueillera à nouveau deux spectacles du Festival Momix. Le premier, *Le petit Rien*, un spectacle de marionnettes de la Cie du Jabron Rouge, passera samedi 31 janvier à 14 h 30. Il met en scène huit marionnettes manipulées par Nathalie Roques, la comédienne qui les a créées et qui leur prête sa voix. Pour les voix, tous les sons sont émis en direct : la musique est jouée par un carillon Westminster et une boîte à musique, les bruitages sont produits par les divers accessoires et machines du décor.

Parmi ces dernières, un drôle d'engin roulant utilisé par la marchande de sable... La scénographie, les décors, accessoires, lumières et bruitages sont l'œuvre de René Delcourt, alors que la mise en scène est de Chantal Peninon. « Cette histoire est centrée sur le personnage d'un enfant « différent » qui, poussé par une saine curiosité, va devoir affronter des situations difficiles, peu à peu prendre confiance en lui et finalement commencer



Le spectacle « Le petit Rien », avec ses huit marionnettes, c'est vraiment quelque chose !

DR

l'apprentissage de la parole, c'est-à-dire l'ouverture vers les autres », explique Chantal Peninon.

Une bête étrange

L'histoire : dans la grande horloge du Temps, une bête étrange fait tourner la grande roue. Tout en

haut, debout devant son gouvernail, le vieil horloger s'occupe de faire lever le jour, tous les matins, et faire tomber la nuit, tous les soirs. L'horloger surveille aussi son jeune apprenti, un garçon timide qui ne dit jamais rien et qu'on surnomme le petit Rien. Un jour ce garçon laisse échapper la bête et

décide de la suivre... C'est le début d'une aventure qui va les mener chez un grand costaud et sa vieille mère, qui veulent manger la Bête. Puis dans la cabane des chasseurs qui attrapent la bête et la mettent en cage. Enfin dans la sablerie où une jeune fille volubile travaille à mettre du sable en sacs. Mais pendant ce temps, le vieil horloger est bien en peine, seul devant la Roue immobile : plus de jours, plus de nuits, que va-t-il se passer ?

Il faudra l'intervention d'une marchande de sable pour que chacun revienne à sa place. À sa place, vraiment ? Non, rien n'est plus comme avant !

J.-L. N.

Y ALLER Samedi 31 janvier (14 h 30), Espace rhénan de Kembs. Spectacle de marionnettes pour tout public à partir de 3 ans. Durée : 45 minutes. Tarifs : adulte : 9 € (réduit : 7 €), enfant (moins de 12 ans) : 6,50 €. Réservation : 03.89.62.89.10 ; espace-rhe-nan@wanadoo.fr

DNA — 28 JANVIER 2015

Momix : 24^e



Hold on, à voir vendredi 6 février à 20h30 à l'Espace Tival, à partir de 10 ans. D.R.

Le festival Momix s'ouvre ce jeudi à Kingersheim. Une 24e édition qui accueillera 35 compagnies, 40 spectacles dont 20 créations.

TOUTE LA COMMUNE se met au diapason de Momix qui s'affiche partout avec son visuel gourmand d'apparence, un grand cône de glace retourné, au sommet duquel trône, tel un explorateur victo-

rieux, un petit personnage pas forcément avenant... Signé Amélie Jackowski. Des dizaines de bénévoles seront aux côtés des salariés de la Ville de Kingersheim, du Créa et des intermittents du spectacle pour accueillir le public dans huit lieux. Théâtre, cirque, chanson, marionnettes, vidéo, arts plastiques, toutes les formes artistiques sont représentées. Mais les spectacles proposés par Momix essaient dans tout le département,

grâce à un partenariat encore étoffé avec plusieurs lieux de spectacles, et jusqu'en Allemagne. Spectacle d'ouverture jeudi 29 janvier à 20h à l'Espace Tival : "Bounce" par la compagnie Arscm. ■

► Le programme complet est sur www.momix.org – Créa : 03 89 50 68 50. Voir la page consacrée à Momix dans Reflets DNA du 24 janvier.

L'ALSACE — 29 JANVIER 2015

| JEUNE PUBLIC |

Momix, c'est maintenant !

La 24^e édition du festival international jeune public de Kingersheim commence ce soir à l'Espace Tival avec le spectacle « Bounce ! », création chorégraphique et musicale de la compagnie Arcosm. Jusqu'au 8 février, Momix va rayonner dans toute la région, avec 35 compagnies invitées, pour rire et s'émuover ensemble, s'interroger sur le monde...

Textes : Frédérique Meichler

Bounce !, pièce chorégraphique et musicale de la compagnie Arcosm, devait être créée lors de la clôture de Momix en 2014. Mais la blessure d'un des interprètes pendant une répétition avait contraint la compagnie à déclarer forfait. Elle revient en ouverture, tout un symbole pour un spectacle dont le thème est précisément l'échec, « une expérience universelle » qui peut aussi être vécue comme un nouveau départ, le jaillissement d'une autre voie... Trouver sa voie. Le plus beau des souhaits qu'on puisse faire à chaque enfant qui vient grandir à Momix. À chaque ado, à chaque adulte aussi, parce qu'on grandit tout au long de la vie.

Philippe Schlienger, directeur du Créa et du festival, rappelle les deux ambitions du projet : le partage, qui se traduit par un partenariat toujours plus large, qui a apporté une dimension interrégionale à l'événement

et sa volonté de rapprocher les générations. « On va ensemble au spectacle, on partage la réflexion, la dimension sensible, le sens critique... L'événement Charlie Hebdo nous rappelle que la culture a un vrai rôle à jouer. Les artistes invités posent un regard sur le monde, parlent des valeurs de notre société. Le festival est un espace d'échanges, de dialogue, de questionnement, pas seulement un lieu de divertissement. »

À Kingersheim, le festival se décline sur cinq lieux différents, transformés, le temps de Momix, en véritables salles de spectacles.

Mais Momix fait des incursions ailleurs, à la Filature, à l'Université de Haute Alsace, à la bibliothèque centrale de Mulhouse, à Rixheim grâce à un compagnonnage de longue date avec la Passerelle (la structure accueille quatre créations), et dans de nombreuses communes de toute la région.



L'équipe du Momix - ici la billetterie, dans le hall du Créa - est dans les starting-blocks pour accueillir les festivaliers. Photo L'Alsace/Darek Szuster

Cette édition 2015 marque aussi le retour du festival aux Sheds, quartier général de Momix, où se dérouleront les soirées cabarets (samedi 31 et 7 février, à partir de 22 h, gratuit).

Les Sheds sont ouverts en journée aussi (mardi, mercredi, jeudi et dimanche de 10 h à 22 h, vendredi et samedi de 10 h à minuit), on peut s'y restaurer, rencontrer les artistes, échanger ses impressions à la sortie des spectacles en sirotant une bière ou un jus de fruits bio. Momix, c'est aussi des expositions (voir ci-dessus celle qui vous attend dans le hall du Créa), des ateliers, des découvertes de créations en cours...

Le festival touche, avec tous les lieux partenaires, quelque 18 000 spectateurs. Si le taux de remplissage est déjà de plus de 50 %, il reste encore des places !

SE RENSEIGNER Tél. 03.89.50.68.50. www.momix.org

Daniel Boone, héros immortel

En 1931 paraissait en France un album pour la jeunesse intitulé « Daniel Boone », relatant les exploits de l'explorateur américain éponyme qui a vécu de 1734 à 1820, pionnier de l'Amérique du Nord. Ce « classique » de la littérature enfantine a inspiré neuf illustrateurs invités par le collectif strasbourgeois Central Vapeur.

« À une époque où les maîtres du western américain racontent qu'un bon Indien est un Indien mort, Daniel Boone montre que le Peau-Rouge partage avec le conquérant blanc l'amour et le respect de la nature », écrit Claude-Anne Parmegiani, dans la réédition de l'album de Feodor Ro-

jankovsky publié en France en 1931. Devenu un « classique » de la littérature jeunesse, cet ouvrage dû au créateur des Albums du Père Castor, a fait rêver des générations d'enfants.

L'association strasbourgeoise Cen-

tral Vapeur a demandé à neuf illustrateurs d'imaginer une réinterprétation graphique de *Daniel Boone* : les aventures d'un chasseur américain parmi les Peaux-Rouges. Leurs productions, magnifiques, des sérigraphies qui rappellent les superbes lithographies de Feodor Rojankovsky, sont exposées pendant toute la durée du festival dans le hall du Créa à Kingersheim.

Les visiteurs trouveront également, un original de l'ouvrage édité en 1931, des exemplaires de sa réédition contemporaine et un petit atelier « tampons » pour les enfants. Matthis, 5 ans, élève en grande section à l'école maternelle Louise-Michel, s'est amusé à « redessiner » la carte de l'Amérique avec des tampons de toutes les couleurs...

VOIR « Sur la piste de Daniel Boone » au Créa, 27 rue de Hirschau à Kingersheim, jusqu'au 8 février.



« Sur la piste de Daniel Boone », visible jusqu'au 8 février.



Hier matin, Matthis, 5 ans, et Frédéric, son père, ont fait un petit détour par le hall du Créa pour découvrir l'exposition consacrée à l'œuvre de Feodor Rojankovsky. Photos L'Alsace/Denis Sollier

DNA — 30 JANVIER 2015

GUEBWILLER Au théâtre municipal avec les Dominicains de Haute-Alsace

« Dans la boutique fantastique »

Trois représentations publiques du spectacle pour enfants « Dans la boutique fantastique » seront données la semaine prochaine au théâtre municipal.

LE CENTRE CULTUREL de rencontre les Dominicains de Haute-Alsace présente, au théâtre municipal de Guebwiller, les **mercredi 4, samedi 7 et mercredi 11 février** à 14h15 un spectacle pour deux comédiens et neuf marionnettes à partir de 4 ans, « Dans la boutique fantastique ».

Créé à Lausanne en novembre 2014 par Chine Curchod et Gaëtan Aubry, artistes en résidence aux Dominicains pour la saison 2014-2015, ce spectacle pour deux comédiens et neuf marionnettes raconte l'histoire de Jules, qui mène une vie monotone d'employé de bureau. Il tombe un jour sur une drôle de boutique, un malicieux cabinet de curiosités vivant et



« Dans la boutique fantastique » : spectacle jeune public pour deux comédiens et neuf marionnettes. DOCUMENT REMIS

fourmillant d'objets fantastiques. Une rencontre qui changera à jamais sa vie et son

regard sur le monde...

Dans la boutique fantastique raconte le parcours initiatique d'un personnage, qui éveille sa sensibilité au contact merveilleux du monde des objets et qui donne un sens à sa vie en transformant une boutique en musée. Cette création aborde le thème de la collection comme constitutive d'un patrimoine à protéger et à partager. La valeur des objets ne réside plus dans leur valeur marchande, mais dans leur capacité à produire du merveilleux et à nourrir l'imaginaire.

« Dans la boutique fantastique » met en avant l'objet et la marionnette, comme porteur en soi d'un monde fabuleux, et comme moteur de l'action. Ce spectacle, comportant peu de paroles, laisse une grande part à la poésie des objets. Les marionnettes ont été créées par des artistes différents, issus du monde de l'art contemporain, du théâtre de marionnettes, des arts

graphiques ou de l'opéra.

La musique est composée par deux musiciens suisses Pierre Omer et Julien Israelian qui trouvent leurs sources d'inspirations dans le jazz, le swing et le rock'n'roll ! C'est une musique très mélodique, composée de plusieurs séquences, et de plusieurs thèmes représentant les différents personnages.

► Renseignements et réservations : +33 (0) 3 89 62 21 82// du lundi au vendredi de 14h à 17h

► @ www.les-dominicains.com

► Le spectacle est présenté dans le cadre du festival Momix et « La Belle Saison » avec l'Enfance et la Jeunesse. Dans la boutique fantastique ■

► Mercredi 4, samedi 7 et mercredi 11 février 2015 à 14h15. Spectacle pour deux comédiens et neuf marionnettes.

L'ALSACE — 30 JANVIER 2015

| ENFANTS |

Momix monte le son

Le festival Momix débarque à partir de ce soir à Colmar, avec quatre spectacles adaptés aux enfants, mais aussi à leurs parents. De la boxe, un opéra pour sèche-cheveux, un conte hip-hop, de la danse et du théâtre : il y en aura pour tous les goûts.

Marie-Lise Perrin

La 24^e édition du festival international jeune public fait escale à Colmar à partir de ce soir et jusqu'au 11 février, avec quatre spectacles Momix dans des genres très divers.

Le festival décentralisé démarre ce soir à 20 h avec de la danse à la salle de spectacles Europe. *Miravella* est le deuxième spectacle pour enfants de la compagnie Catherine Dreyfus. La chorégraphe mulhousienne poursuit son «*exploration du mouvement avant l'humanité*», avec une pièce qui joue encore sur la lumière et l'onirique pour amener le spectateur vers un rêve qui se veut constructif.

Panique au Bois Béton

La salle Europe accueille également, mardi 3 février, un spectacle de cirque tonitruant et magique de la compagnie Blizzard Concept. Leur *Opéra pour sèche-cheveux* met en scène de multiples objets insolites, comme ces balles de ping-pong tournoyant grâce aux colonnes d'air de sèche-cheveux utilisés à contre-emploi. Un spectacle primé l'an dernier au Festival du cirque de demain et proposé en partenariat avec le festival Pisteurs d'étoiles et l'espace Athic d'Obernai.

Le Grillen entre, lui aussi, pour la deuxième fois, dans la danse de Momix, avec un concert de musiques urbaines adapté aux enfants,



Momix fait escale au Grillen, mercredi prochain, avec «*Panique au Bois Béton*», un conte qui met en scène un jeune garçon sur fond de musiques urbaines.

DR

mercredi 4 février à 14 h 30. «*Panique au Bois Béton*» s'articule autour d'un conte mettant en scène un jeune garçon, Monkey B, qui part à la recherche de son chat Pull-Over.

En chemin il rencontre La Bricole qui l'accompagnera dans son périple au «*Bois Béton*», une cité à la réputation bien mauvaise. Monkey B (Sylvain Le Houedec), remueur de foule, et La Bricole (Fanch Jouannic), musicomédien, propo-

sent dans ce spectacle une dizaine de compositions rythmées par le funk, le hip-hop ou le disco et saupoudrées de samples de divers horizons.

Le combat du siècle

De la boxe et du théâtre, ce sera à la Comédie de l'Est mardi 10 et le mercredi 11 février à 20 h : dans *Ali 74*, Nicolas Bonneau revient sur le combat du siècle, entre Mohamed Ali et George Foreman, à Kinshasa

en 1974. En nous racontant Cassius Clay devenu Mohamed Ali, poète et sportif, Don Quichotte de la cause noire, Nicolas Bonneau replonge dans l'histoire de la société américaine des années 60 et 70 : lutte des noirs pour les droits civiques, guerre du Viet-Nam, montée en force des médias.

Les musiciens Mikael Plunian et Fannytastic enrichissent ce voyage théâtral qui séduira les amoureux de la boxe... et les autres.

Trois expositions à découvrir

Au-delà des spectacles, le festival Momix propose chaque année des expositions pour offrir un coup de projecteur sur des illustrateurs.

Carte blanche à **Amélie Jackowski**, auteure de l'affiche 2015 de Momix, à la Bibliothèque centrale de Mulhouse (Grand-rue), jusqu'au 21 février. Diplômée des Arts déco de Strasbourg, elle partage un atelier avec d'autres illustrateurs à Marseille. Elle animera un atelier à la Médiathèque de Kingersheim ce samedi 31 janvier de 9 h à 11 h (places limitées, Tél.03.89.50.80.96.)

Christian Voltz, autre artiste formé dans la classe d'illustration de Claude Lapointe aux Arts déco de Strasbourg, est aussi à l'honneur cette année et Momix lui dédie une exposition aux Sheds, le temps du festival, proposée par la Médiathèque de Kingersheim. (Tél.03.89.77.67.17.)

Au rez-de-chaussée du Créa (rue de Hirschau à Kingersheim), Momix vous invite à emprunter la piste de **Daniel Boone**, exposition concoctée par un collectif d'illustrateurs strasbourgeois, Central Vapeur. Daniel Boone le trappeur a traversé l'Amérique d'est en ouest, vécu parmi les Indiens et les castors, mené une vie de liberté, au tournant entre le XVIIIe et le XIXe siècle.

C'est Feodor Rojankovsky, artiste russe exilé en France, créateur de la collection jeunesse du Père Castor, qui le premier a raconté la vie de Daniel Boone dans un album pour les enfants. Cet album culte des années trente a servi d'inspiration aux dix illustrateurs contactés par Central Vapeur (à découvrir dans le hall du Créa jusqu'au 8 février).



Amélie Jackowski a dessiné l'affiche 2015 de Momix. DR

Tarifs

Tarifs : adultes 11 € (réduit 9 €). Enfants (- 12 ans) 7 €. (Attention, tarifs spéciaux pour certains spectacles, voir sur le site : www.momix.org).

Kingersheim Momix, festival pour tous les âges



Parmi les spectacles à découvrir lors de ce premier week-end de Momix, « Manovia », une création de la compagnie italienne Girovago Rondella (+ 7 ans), au Créa le 31 janvier et le 1^{er} fév. à 14 h. DR

La 24^e édition du festival de spectacles jeune public de Kingersheim se déroule jusqu'au 8 février.

C'est parti ! La 24^e édition de Momix propose de multiples rendez-vous pour ce premier week-end et offre une palette de quelque 40 spectacles différents jusqu'au 8 février, 20 créations, 35 compagnies... Au fil des années, le festival s'est ancré dans le paysage culturel, il attire quelque 20 000 spectateurs, tous publics confondus, grâce à sa toile tissée dans la grande région. Son directeur artistique Philippe Schlienger continue à défendre un festival polyvalent, éclectique, à l'affût des

démarches novatrices en matière de création, ce qui en fait aussi une vitrine des nouvelles formes d'expressions artistiques et le rendez-vous des professionnels du spectacle jeune public, tout comme un public intergénérationnel, de la très petite enfance... aux grands-parents.

Parmi les créations de ce premier week-end, *Le préambule des étourdis* (+ 6 ans, ce soir à 20 h, salle de la Strueth), *Le Roi sans terre* (+ 5 ans, 31 janv. à 14 h et 17 h, Espace Tival), *Goupil*, le nouveau « conte du bout des doigts » des Compagnons de Pierre Ménard en français et langue des signes (+ 5 ans, salle Cité-jardin, 31 janv. à 10 h), la dernière création de Luc Amoros *Non mais t'as vu ma tête* (+ 7 ans, 31 janv. à 14 h au Hangar), ou encore *Kohlhaas*, par l'Agora

Theater, compagnie belge fondée par Marcel Cremer fidèle au festival (+ 15 ans, 31 janv. à 20 h 30, salle de la Strueth).

Parce que le spectacle vivant cultive les émotions et la sensibilité, l'esprit critique et le discernement, il est aussi nécessaire que la lecture ou la musique pour grandir. Momix s'adresse autant aux très jeunes enfants (+ 18 mois) qu'aux adolescents et aux adultes. Parce que les artistes parlent de la vie tout simplement, des sentiments, des rêves et des incertitudes de notre société. Avec souvent, un mélange de pertinence et d'humour qui font tout le sel du spectacle.

■ SE RENSEIGNER Internet : www.momix.org. Créa, 27 rue de Hirschau à Kingersheim. Ligne spéciale festival : 03.89.50.68.50.



La Filature, partenaire du festival, accueille le concert « Hansel et Gretel » (31 janv. à 15 h et 19 h).



« Le grand rond », théâtre sans paroles de la Cie La Berlue (+ 3 ans), 1^{er} fév. à 10 h à la salle Cité-jardin.

DNA — 31 JANVIER 2015

KEMBS

« Le Petit Rien » à l'Espace Rhéna



Un beau spectacle en perspective... DR

Un spectacle de marionnettes, « Le Petit Rien », est joué aujourd'hui à l'Espace Rhéna dans le cadre du festival Momix.

Dans la grande Horloge du Temps, une bête étrange fait tourner la Grande Roue. Tout en haut, debout devant son gouvernail, le vieil horloger s'occupe de faire lever le jour, tous les matins, et faire tomber la nuit, tous les soirs. L'horloger surveille aussi son jeune apprenti, un garçon timide qui ne dit jamais rien et qu'on surnomme le Petit Rien. Un jour ce garçon laisse échapper la Bête et décide de la suivre. C'est le début d'une aventure...

Cette histoire est centrée sur le personnage d'un enfant « différent » qui, poussé par une saine curiosité, va devoir affronter des situations difficiles, peu à peu prendre confiance en lui et finalement commencer l'apprentissage de la parole, c'est-à-dire l'ouverture vers les autres.

► Samedi 31 janvier à 14h30. À partir de 3 ans. Adultes : 9 euros (réduit, 7 euros) ; enfants (-moins de 12 ans) : 6,50 euros.

DNA — 31 JANVIER 2015

RIXHEIM

Musiques du monde



Compositeur-interprète, Fawzy puise son inspiration aux racines de la culture traditionnelle arabe mais aussi occidentale et contemporaine. PHOTO JEAN-LOUIS HESS

« Entre deux roseaux, l'enfant » est une création à destination des petites et grandes oreilles. Elle sera proposée ce week-end à la Passerelle de Rixheim.

Nassim rêve de voyage. Sur une mise en scène de Denis Woelffel, le bonhomme s'incarne dans un oiseau qui s'envole au-delà des marais pour traverser le monde. Dans sa besace, il rapporte des chansons où se croisent les langues, où se mêlent les musiques d'ici et de là-bas. Accompagné de son oud (un instrument à corde), Fawzy Al-Aiedy, artiste de culture irako-française fait chanter la langue arabe, française, anglaise et même... l'alsacien.

Pendant ce temps, des calligraphies d'Hassan Massoudy s'impriment sur une toile ronde. En sillonnant les routes de France avec sa musique métissée, Fawzy mène sa propre quête spirituelle et artistique. Il ambitionne aussi de rapprocher les hommes et de jeter un pont entre Orient et Occident pour gommer toutes les identités et différences culturelles. Au-delà de ce concert **donné dans le cadre de Momix**, c'est une rencontre complice, intime, qui est suggérée au public. A noter que le spectacle est accessible dès 18 mois.

J.N.

► Samedi 31 janvier et dimanche 1er février. Deux séances à 10 h et 17 h à la Passerelle, allée du Chemin Vert à Rixheim. Tarif unique de 6 €. En savoir plus : www.fawzy-music.com

L'ALSACE — 31 JANVIER 2015

SPECTACLES

Momix à la Halle au blé

Le 24^e festival international jeune public étend sa toile au-delà de l'agglomération mulhousienne. Momix sera dès jeudi 5 février, puis samedi 7 février, à la Halle au blé, à Altkirch, dans le cadre des événements culturels de la Ville. Il reste des places, mais il est impératif de réserver.

« Opéra pour un sèche-cheveux »

Samedi 7 février à 16 h, la compagnie Blizzard concept présentera *Opéra pour un sèche-cheveux*. Ce spectacle (magie et clown) est ouvert à tous à partir de 7 ans. Il reste des places mais il faut se dépêcher.

« *“Opéra pour un sèche-cheveux” se veut léger et profond, bien huilé mais grinçant tout de même, limpide de quoi que troublant, intellectuel et parfois primitif, sincèrement malhonnête, reposant et explosif, sublime et con... Il vous fera repenser vos certitudes, oublier vos habitudes, noter les similitudes, comprendre votre solitude, calmer vos inquiétudes, reconsidérer votre attitude, calculer la longitude et reprendre vos études* », indique la compagnie Blizzard concept. À travers une manipulation significative d'objets insignifiants et un théâtre hormonal, la compagnie propose au public d'investir son monde où plus aucun objet n'est sous-utilisé. Toute loi scientifique

est réinventée au service du cirque, de l'exploit, et la magie intervient lorsque le rationnel s'essouffle.

« Les pitoyables aventures de Tom Pouce »

La compagnie Renards présentera pour sa part *Les pitoyables aventures de Tom Pouce*, jeudi 5 février à 10 h et 14 h. Ce spectacle est principalement ouvert aux scolaires, mais quelques places sont réservées au public.

Le personnage de Tom Pouce, narré par les frères Grimm, change de nom en fonction des régions du monde (Piñoncito, Lipuniushka,

Der kleine Däumling ou encore Jean Boutd'Homme...). Il a une caractéristique majeure : Il ne mesure pas plus de trois centimètres... C'est à partir de ce personnage que la compagnie Renards a inventé une épopée inédite : un véritable road trip pour jeune public ! Utilisant différentes disciplines telles que le jeu d'ombres, la troupe y met en place un théâtre d'images qu'elle veut détonnant, inventif et physique. Elle a obtenu le Prix de la ministre de la Jeunesse, aux Rencontres de théâtre jeune public de Huy, en Belgique, en 2014.

RÉSERVER Au 03.89.08.36.03 ou www.halleauble-altkirch.fr et www.mairie-altkirch.fr

FESTIVAL MOMIX

Le petit monde facétieux d'Amélie Jackowski

L'affiche 2015 de Momix, c'est elle. Amélie Jackowski, illustratrice diplômée des Arts décoratifs de Strasbourg, vit à Marseille et fabrique des images minutieuses, pleines de fantaisie. À découvrir à la Bibliothèque centrale de Mulhouse.

Frédérique Meichler

« J'aime beaucoup voir, scruter... Quand je fais une image, c'est pour moi comme une petite scène de théâtre qui doit attirer le regard. J'aime qu'on soit observateur, qu'on s'approche du décor et qu'on ait envie de rentrer dedans. » Et quand on entre dans les images d'Amélie Jackowski, on découvre plein de choses. D'abord, dans ses peintures acryliques, l'effet du glacis, la profondeur des couches successives qui installent une atmosphère. « Quand je fais ces couches successives de couleurs, le temps est perceptible, c'est comme si j'étais en train de raconter l'histoire, poursuit-elle. Au départ de mon travail, l'image est très floue et petit à petit, je fais la mise au point, les contours et les détails apparaissent... »



Amélie Jackowski, auteure de l'affiche 2015 du festival Momix, expose ses œuvres à la Bibliothèque centrale de Mulhouse jusqu'au 21 février. Photos L'Alsace/Darek Szuster

Originaire de Toulon, Amélie Jackowski a quitté son sud natal pour suivre la classe d'illustration de Claude Lapointe aux Arts décoratifs de Strasbourg dont elle est sortie diplômée en 1999. « Il a été très important pour moi. Ce que j'ai adoré dans son enseignement, c'est l'idée qu'on évoluera, qu'on s'améliorera toute notre vie. Cette impermanence... L'esprit de collaboration aussi. Les illustrateurs, c'est comme une grande famille, il n'y a pas de compétition... C'est précieux dans la vie ! »

mais je me suis rendu compte que ce n'était pas mon truc ». (Gilbert, intrépide nuage de mer avec Gwendoline Raïsson, Des milliers de jours avec Vincent Gaudin, Anna, Léo et le gros ours de l'armoire avec Bernard Friot...) Des dessins originaux viennent de livres-CD (Noir le corbeau, Anna et le nouveau monde...), d'autres encore d'expositions liées à

des résidences (Les dates du calendrier, des cartes imaginaires) ou de recherches personnelles comme sa série sur les lits... (Je m'appelle Amélie...)

Dans son travail minutieux, un soin particulier apporté à l'harmonie des couleurs, aux contrastes, le recours à différentes échelles qui apporte

beaucoup de poésie à ses compositions, et surtout, une liberté facétieuse qui font de ses images autant de petites histoires pleines de fantaisie.

Pour l'affiche de Momix, elle a représenté une glace à la framboise renversée. « J'adore les glaces géantes, je m'obstine à les dessiner, j'en mets partout... » Un peu trop rouge sang au goût du festival, la framboise s'est édulcorée en rose fraise.

Et puis, elle a glissé dans l'image quelques détails déstabilisants, deux petits personnages minuscules à tête de mort, l'un fier comme Artaban juché sur le haut du cornet renversé, brandissant un petit drapeau. Un autre, goguenard, à califourchon sur le cornet... Deux petites vanités pleines de tendresse. « On m'avait demandé une image qui puisse être lue à plusieurs niveaux, qui fait réfléchir, facile à identifier... »



L'un des sujets de prédilection d'Amélie : les bébés... Photo L'Alsace/D.Sz.

« Mes dessins préférés »

Après l'école, elle a retrouvé le sud, s'est installée à Marseille où elle partage un atelier avec cinq autres artistes, la plupart illustrateurs comme elle.

Pour la carte blanche qui lui est offerte à la Bibliothèque centrale de Mulhouse, Amélie Jackowski a choisi une quarantaine d'illustrations, dessins, peintures, collages, montrant différentes facettes de son travail. « J'ai choisi mes dessins préférés », explique-t-elle. Certains sont issus d'albums qu'elle a illustrés. « Je ne suis pas auteure des textes, j'ai essayé,

Nos attachantes imperfections

La soirée d'ouverture de Momix est toujours l'occasion, pour son directeur artistique Philippe Schlienger, de rappeler les valeurs qui animent les porteurs du festival dédié aux spectacles pour la jeunesse. Plus encore au lendemain des attentats de Paris, le directeur du Créa lance un cri d'alarme : « Ces faits sont sans doute le symbole d'un malaise profond, c'est une chaîne de responsabilité qu'il conviendrait d'analyser [...] » Et de citer Victor Hugo qui s'exprimait en novembre 1848 à l'Assemblée nationale. Le grand péril, c'est l'ignorance. « L'ignorance plus encore que la misère, l'ignorance qui nous déborde, nous assiege de toutes parts ». Contre l'ignorance, Victor Hugo prône d'allumer « des flambeaux pour les esprits ! »

Artistes, diffuseurs, éducateurs, parents, unissez-vous... Serrez-vous les coudes. Pour faire des enfants des êtres capables de discernement, des personnes sensibles qui ne craignent pas de rencontrer l'altérité, capables de penser la complexité du monde... Au 2^e rang de l'Espace Tival jeudi, il y avait le petit Luc, 14 mois à peine, venu avec ses parents de Sélestat voir Bounce ! de la compagnie Arcosm. Sans doute le plus jeune spectateur de Momix ce soir-là. Pendant plus d'une heure, il a été tenu en haleine. Concentré, le regard happé par la scène. Passant de l'enthousiasme joyeux à l'étonnement, du rire spontané à l'inquiétude, se réfugiant dans les bras maternels aux moments les plus tendus du spectacle.

Si Kingersheim est à l'abri, grâce à un engagement politique constant auprès des structures culturelles porteuses de sens, d'autres communes en France font d'autres choix. « Depuis les dernières élections municipales, des professionnels et des artistes ont été réduits au silence, ou remerciés car leur engagement militant ne correspondait pas à la nouvelle ligne politique, rappelle Philippe Schlienger. Remplacés petit à petit par une culture de divertissement, sans valeurs. Une opportunité pour le développement de la culture marchande, et une belle opportunité pour le développement de l'ignorance collective. »

Rebondir. Apprendre à contourner l'obstacle, l'apprivoiser. Apprendre à se relever après une chute, à intégrer la ronde humaine. Les jeunes artistes polyvalents de la compagnie lyonnaise ont baladé le public, ne cessant de nous surprendre, de nous emmener ailleurs, en poésie, en musique, en danse, en mots, en questionnement, en tension, en fragilité et en maladresse. Bref, le spectacle Bounce ! est un petit concentré de ce qui compose notre humanité, notre diversité, nos imperfections. Ici, il ne s'agit pas d'être « le meilleur », mais d'être ensemble dans l'adversité, tout simplement.

F.M.



Jeudi soir, la compagnie Arcosm a entretenu le suspense autour d'une boîte mystérieuse... Photo L'Alsace/Darek Szuster

VOIR Carte blanche à Amélie Jackowski à la Bibliothèque centrale de Mulhouse, Grand-rue, jusqu'au 21 février. Entrée libre. Tél. 03.69.77.67.17.

20 MINUTES — 29 JANVIER 2015

FESTIVAL

Une ribambelle de spectacles avec Momix

Des marionnettes, du théâtre, de la vidéo, des arts plastiques ou encore de la danse... Pour la 24^e édition de Momix, festival international jeune public du CREA, trente-cinq compagnies se retrouvent, dès demain et jusqu'au 8 février, à Kingersheim, à Mulhouse ou encore à Strasbourg. Au programme, une kyrielle de spectacles pour les petits (dès 18 mois) et les grands, trois expositions et des animations.

Parmi les pièces à ne pas rater, on file voir en famille (dès 6 ans)

Le Pays de rien, présenté le 8 février aux Tréteaux Jeunesse de Haute Alsace, par la compagnie française La Petite Fabrique. L'histoire évoque en musique et avec délicatesse l'arrivée d'un garçon dans un univers vide. Le Roi de ce monde ne peut rien contre la venue de la lumière et des couleurs.

Pour les spectateurs à partir de



Héloïse Faure & Jérémie Martin - Les Ephémères

La pièce *De Passage* à voir, à Colmar, les 4 et 5 février.

14 ans, il y a le 7 février, à l'espace Tival de Kingersheim, le ciné-récit-concert de Nicolas Bonneau *Ali 74, le combat du siècle*, autour de la légende du boxeur Cassius Clay, devenu Mohamed Ali. ■ **A. M.**

Plus d'infos sur www.momix.org.

BONS PLANS



DR Last Train

Les Inouïs du Printemps de Bourges à Mulhouse

Rendez-vous, samedi dès 20h30 au Noumatrouff, pour suivre les auditions des Inouïs du Printemps de Bourges. Cinq artistes et projets ont été présélectionnés : Valy Mo, producteur électro, Sphère Primaire, un groupe hip-hop, les rockeurs de Last Train, Dirty Deep, une formation blues et le groupe Adam & The Madams.

★ Entrée libre. www.noumatrouff.fr.

Le solo « Hallo » à voir au Maillon-Wacken

L'artiste suisse Martin Zimmerman présente, dès mardi, son premier spectacle en solo, *Hallo*. Dans un décor rappelant les vitrines de magasin, il jongle entre la danse, le cirque et les mimes.

★ Plus d'infos www.maillon.eu.

SOURCE D'INITIATIVE — FEVRIER 2015

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des services et offres adaptés.



COUP DE POUCE

Publié le 03 Février 2015

Partager



Tweeter



Partager

LE FESTIVAL DES MÔMES

Ici les enfants sont aux premières loges : il y a du ballet, du théâtre, du cinéma, des marionnettes, de la musique sur des drôles d'instruments, des spectacles rigolos, d'autres un peu plus tristes, d'autres qui font carrément peur et toujours beaucoup, beaucoup de poésie et d'émotion. On peut revoir une très libre adaptation du Petit Chaperon Rouge ou de Cendrillon, écouter le Concerto pour deux Clowns, s'esclaffer avec Wanikan, planer avec Léo Soars, compatir aux déboires du roi Dechaussé... C'est **Momix**, le festival international jeune public de Kingersheim soutenu par Carola. Ça a lieu du 29 janvier au 8 février. Et c'est même ouvert aux grandes personnes. Alors emmenez vos parents !



TELERAMA EVENEMENTS — FEVRIER 2015



KINGERSHEIM

FESTIVAL MOMIX - 24^e ÉDITION

DU 29 JANV. AU 8 FÉV.

Le Festival international jeune public accueillera cette année plus de 40 compagnies venues de toute l'Europe, une vingtaine de créations, des spectacles variés (théâtre d'objets, danse, cirque, musique, marionnettes...), des expositions et rencontres...

Rens. 03 89 50 68 50

www.momix.org

JDS— FEVRIER 2015

Momix pousse le volume avec une édition très musicale



Du Bach joué par des clowns, du AC/DC chanté derrière un micro Hello Kitty, un ciné-concert projeté sur des objets quotidiens... On dirait que le festival Momix a décidé de vous en mettre plein les oreilles cette année, du 29 janvier au 8 février. Par Sandrine Bivard

Dans le monde de la musique infantile, chaque époque nous amène son lot de stars : Chantal Goya, Bénédictine, Violetta... qui déclenchent l'hystérie des enfants mais qui ont franchement tendance à énerver les bonheurs des parents. Alors quoi ? De ne pas (ré)concilier les générations le temps d'un concert ? Mais si, Momix va vous faire cette énorme faveur...

Il n'est jamais trop tôt (ou trop tard) pour découvrir le rock'n'roll. C'est en tout cas ce que pense The Wackids, qui rejoue les classiques du répertoire de Chuck Berry aux White Stripes, des Beatles à AC/DC pour les plus de 5 ans. Au micro Hello Kitty, Illuminator enchaine les tubes, accompagné sur ses deux acolytes et leur armada d'instruments-jouets : mini guitares électriques, batterie de poche-pistolet, toucan-sifflet... L'occasion du jeu de s'entraîner aux cornes du diable (Me 4/2 à l'Eden). Plus pop, Animal Fyesta est un collectif de musiciens emmené par Piano Chat, qui compose des morceaux pour chanter à l'unisson et s'entourer comme des fous sur le Cumbia des cilaris ou autre... Le dress code de l'appren ? Fruit ou animal avec des masques portés par les musiciens et par le public. Et le refrain : la question du jour... Tu ne seras pas un Daft Punk sous la tête d'annas par hasard (Sa 7/02 au Noymatrouff) ?



Ranique au Bois d'Éton, un conte urbain

À côté de ces plus concerts, on pourra voir des spectacles qui leur seront une grande place à la musique. Ranique au Bois d'Éton est ainsi un conte urbain à la bande-son hip hop et funk qui nous conduit dans un quartier à la mauvaise réputation, au Menley 8 (et non la mère Michel) à perdu son chat. Le concerto pour deux crowns est une rencontre improbable entre une dame de la noblesse, amante de violon, et un musicien avec un très gros nez qui nous joue du Vivaldi, du Strauss, du Bach... (Di 1/2 à l'Épiphe-Tival). La musique apparaît même le support idéal pour le tout jeune public : celui qui ne sait pas encore aligner plus de trois mots. Alors, à eux, on ne va pas leur tenir un long discours mais les evening à l'Harmonie des sons... des matinsettes s'apitroient sur une musique psychédélique dans Choses (Di 8/2 au Créo), un diamant et un diamant se disent Enchanté(s) de se rencontrer (Me 4/2 à la Papaverette). Et on ne peut même pas de toutes ces compagnies qui ont recours à un musicien en vivo !

Des drôles de ciné-concerts

Un autre genre, que l'on pensait un peu dépassé, refait surface : le ciné-concert. Mais de façon détournée. Ainsi, H2Ommes est un ciné-concert d'objets pour les plus de 4 ans où les recherches de cuisine et les tâches de travaux se transforment en écran de cinéma, animé par un manipulateur d'objets et un chanteur-musicien (Me 4/2 au Créo). Le spectacle *Èlle est de la lune ?*, pour les plus de 20 ans, est une version presque Do it yourself du ciné-concert avec un film d'animation en 2D à partir d'ombres chinoises filmées sur des calques de vitreaux, avec un accompagnement musical comme au temps du film muet (Sa 7/2 au Créo). On vous dit aussi tout le bien qu'on peut dire d'un concert à la 14, le combat du siècle, p. 13. Alors, venez les oreilles grandes ouvertes pour cette 24^e édition de Momix !

— A Kingersheim et dans tout le Haut-Rhin

03 83 27 80 57 - www.momix.org - de 9 à 18h
Du 29 janvier au 8 février

DNA — 1ER FEVRIER 2015

CENTRE EUROPE Festival jeune public Momix
Rêve universel



Miravella : une chrysalide s'ouvre à la vie. PHOTO DNA - CSCHNEIDER

Onirique et magique, Miravella fascine par son univers insolite et la place qu'il laisse à l'imaginaire de chacun des spectateurs. Des plus petits aux plus grands, chacun y voit une histoire qu'il peuple de ses propres rêveries.

.....

Dans une obscurité dominante qui ne laisse que deviner un milieu fluctuant, deux cocons délicats donnent naissance à la vie. Deux sphères s'agitent dans une probable soupe primitive et évolutive. Miravella, c'est un peu de l'histoire de cette évolution, de l'inventivité du vivant. Catherine Dreyfus, chorégraphe, et danseuse ici accompagnée de Martin Grandperret et de Gaëtan Jarnard, déroule non sans parfois un peu d'ironie, les réponses de trois êtres vivants face au gouffre abyssale de l'univers et de la vie. Vêtue de bleu, rouge et vert (la couleur de trois algues primi-

tives ?), les protagonistes se découvrent, s'affrontent, inventent l'amour, inventent la guerre. Ils se croisent, se fuient, ondoient, s'enlacent, se mêlent comme des herbes, jouets du vent, comme les eaux au confluent de leurs cours respectifs. Stéphane Scott signe les ambiances sonores et la musique et progresse comme eux dans sa partition.

Avant de danser debout, les artistes rampent, sautillent, battent des nageoires puis des ailes, mais savent aussi grandement écarquiller les yeux, faire bouger leur ventre, se faire aplatis par les grandes bulles tombées soudainement de l'espace. Les enfants rient, s'interrogent, les parents aussi. Et la force du spectacle est là, chacun puisant dans son imaginaire propre pour lire à sa façon l'histoire proposée par Miravella. Une histoire de l'univers qui de fait devient également universelle.

C.SCHNEIDER

DNA — 1ER FEVRIER 2015

KINGERSHEIM Lancement du 24^e Festival Momix jusqu'au 8 février

La fine fleur de la création pour le jeune public

Clap de début de Momix jeudi soir à l'Espace Tival. Honneur à Bounce ! Cette création musicale de la compagnie française Arcosm ouvre le bal de la 24^e édition du festival international Jeune public de Kingersheim.

DEUX MUSICIENS et deux chanteurs, à eux quatre, ils investissent ce soir-là une scène quasi dépouillée... Au centre d'un territoire à conquérir, trône une structure en bois autour de laquelle va se jouer une intrigue sur l'art de rebondir... Ce cube, posé là, au beau milieu de nulle part, représenterait les obstacles, les difficultés, les barrières à franchir.

Dépassement de soi

A partir de là toutes les interprétations sont possibles pour le spectateur qui se laisse entraîner dans un « pas de quatre » à la rencontre d'une lutte sans merci pour réduire à néant l'ennemi public numéro un de tout un chacun : l'échec ! La danse, la musique, le chant parfois, le rire même, deviennent autant d'armes puissantes pour vaincre les obstacles qui se dresseront sur leur passage. Bondissant et rebondissant d'un point à l'autre de l'espace scénique,



Un quatuor à la croisée des arts de la danse et de la musique.

PHOTO DNA

que, échouant plus souvent qu'à leur tour en cherchant à gravir le parcours « vers le haut » implicitement suggéré par l'étrange objet, de flops en tops, deux couples, l'un composé de musiciens, l'autre de danseurs apprennent à contourner les pièges de la défaite grâce au dépassement de soi. Imaginée et mise en scène par Thomas Guerry et Camille Rocailleux, cette création nouvelle,

audacieuse et optimiste, explore nos fragilités et nos forces le long d'une narration se situant à la croisée d'un langage qui se passe des mots et d'une gestuelle qui, si elle est parfaitement maîtrisée reste purement intuitive. Du musicien ou du danseur, au fur et à mesure de l'évolution du quatuor, on ne sait plus où placer le curseur de ce « corps à corps » sonore et visuel faisant s'entre-

mêler musique et danse. Un spectacle à vivre et à ressentir qui interpelle le plus profond de l'imaginaire pour apprendre à gravir les échelons de la réussite. De quoi donner matière à méditer pour le jeune public, notamment la tranche adolescente qui en constitue certainement le cœur de cible.

Rassemblement et «grandissement»

Justement, telle est l'ambition renouvelée et assumée de Philippe Schlienger, directeur du Créa, pour faire de cette 24^e édition de Momix l'occasion unique « d'un temps de rassemblement des générations et de "grandissement" personnel pour chacun ». Ce en présentant jusqu'au 8 février dans les salles de Kingersheim et d'ailleurs, des compagnies de tous horizons déployant leur talent sous des formes artistiques plurielles. Et si Momix invite à la découverte et au plaisir, pour l'adjoind au maire Laurent Riche, il doit aussi se vivre comme « un formidable temps de rencontre, d'échange et d'interpellation ». Avis aux amateurs d'une aventure inédite au cœur de la fine fleur de la création « jeune public » ! ■

ZB

► Programme complet sur : www.momix.org

L'ALSACE — 1ER FEVRIER 2015

Nos petites casseroles intérieures

Vendredi soir dans la salle de la Strueth, le public découvrait la dernière création de la Cie Hippolyte à mal au cœur, « Le préambule des étourdis », libre adaptation du bel l'album « La Petite casserole d'Anatole » d'Isabelle Carrier.

Thérèse Meichler

Il y a des jours où les coïncidences du calendrier surprennent comme une goutte de neige en pleine figure. Ce vendredi 30 janvier, sur l'antenne de France Culture, l'émission *Les pieds sur terre* de Sonia Kronlund (13 h 30) diffusait le témoignage d'une jeune femme, l'écrivaine Cécile Coulon (19^e minute). Elle raconte un épisode de sa vie enfoui dont elle ne pourra jamais se défaire. L'histoire est ordinaire, banale et effrayante : une bande de collégiens, une petite « meute » de gosses de 12 ans, qui s'acharne sur un « pas comme les autres ». Un Anatole comme il en existe beaucoup (celui-là s'appelait Laurent), victime de la moquerie, puis de la maltraitance qui peut se nuer en haine, de la part d'enfants ou d'ados de son âge. Un témoignage bouleversant qui donne le point de vue du bourreau et sa capacité de remonter tous ses petits scrupules intérieurs pour appartenir au groupe, le groupe des oppresseurs tout puissants.

Dans l'adaptation de *La Petite casserole d'Anatole* d'Isabelle Carrier par Stéphanne Savasta, c'est bien le point de vue de la victime qu'on nous donne à toucher, à ressentir. La metteuse en scène a confié au comédien Bastien Authié le rôle d'Anatole, Anatole l'empêché, l'entravé par une asserole toujours plus encombrante.



Bastien Authié, interprète sensible d'Anatole, vendredi soir sur la scène de la salle de la Strueth. Photo L'Alsace/Darek Szuster

te. Anatole se réfugie dans la musique, dans son atelier aux trésors, pour se fabriquer son propre monde doux, un monde où il peut enfin respirer, rêver, grandir, créer.

Les bourreaux demeurent des ombres bleutées lointaines, insaisissables. Et la scène concentre tout l'univers d'Anatole, au sens propre comme au figuré. La chambre d'Anatole, la solitude d'Anatole, le coura-

ge d'Anatole, ses ruses pour apprivoiser ses casseroles... Pas de mots. Le silence parfois oppressant, une bande musicale soignée qui vient accompagner la trajectoire compliquée du cœur, entre découragement et espoir, petites lumières et trou noir.

Un spectacle qui avance lentement, comme Anatole qui a besoin de temps. Un spectacle qui pèse parce

qu'il met le doigt sur cette idée insupportable qu'on préfère être une victime souffrante pour exister, plutôt que de ne pas exister du tout. Si Anatole sort victorieux de son combat, la voie est étroite. Dans la vraie vie, les bourreaux changent rarement de camp. Au risque de traîner eux aussi, une casserole encombrante. Jusqu'au jour où, comme l'écrivaine Cécile Coulon, on opte pour « la solidarité des ébranlés ».

« Entre deux roseaux », pour petites et grandes oreilles

Créé en décembre dernier « Entre deux roseaux, l'enfant » est dédié aux tout-petits mais s'adresse aussi à un public adulte.



La beauté du spectacle se nourrit de musique et d'images qui enchantent le public. Photo L'Alsace/C.R.

Athérine Ruff

« Entre deux roseaux, l'enfant », créé en décembre dernier, figure simultanément dans la programmation de Momix et de la tournée des Régionales d'Alsace. Ce spectacle est présenté par la compagnie Muziques en balade qui a l'art de resserrer des ponts, par le biais de la musique particulièrement, entre enfance et l'âge adulte, mais aussi entre l'Orient et l'Occident, entre tradition et modernité.

Avant la première représentation de « Entre deux roseaux, l'enfant » à Passerelle de Rixheim, la salle ruissait donc des cris et gazouillis de très jeunes enfants. Difficile à ce moment-là d'imaginer, malgré les conseils dispensés à cet effet par Céline Berthelard, coordinatrice du pôle Action culturelle, le moment où allait s'installer dès les premiers instants du spectacle.

Une promenade intime de Nassim lui livre ses souvenirs de jeunesse active immédiatement. Une proximité s'installe aussitôt. L'ima-

ginaire du spectateur est sollicité en permanence. Le texte s'enrichit du langage visuel et musical. Les sonorités sont envoûtantes. Des effets spéciaux fascinent, qui paraissent relever de la magie : des bateaux qui semblent arriver de nulle part dans le décor, des oiseaux colorés qui tout à coup se posent sur un fil, des notes de musique matérialisées par la lumière qui passent d'un instrument à l'autre.

C'est ainsi que Nassim transmet à son papa des airs nouveaux qu'il rapporte d'un lointain voyage. C'est ainsi que se mélangent au sein du répertoire de son père à la claire fontaine, mélodies orientales et comptines traditionnelles de tous horizons, ainsi que se marient et se fécondent joyeusement les cultures. « Une certaine façon de rapprocher les générations et les hommes. »

Y ALLER Aujourd'hui dimanche 1^{er} février à 10 h et 17 h à La Passerelle, allée du Chemin-Vert à Rixheim.

Un spectacle aux doigts et à l'œil

Le festival Momix a débuté avec « Manoviva » de la compagnie italienne Girovago. Un spectacle où tout est fait main.

Jean-Marie Valder

C'est en famille que l'on travaille et c'est en famille que l'on restitue le fruit de ce travail chez les Grignati père, mère et fils qui forment la Compagnie Girovago e Rondella. Celle-ci a donné le coup d'envoi, jeudi en fin d'après-midi, du festival Momix sur le campus mulhousien. Elle était invitée par le Suac, Service universitaire d'action culturelle.

Marco, Federica, Tim et Tom, rejoints par Alberto Becucci, ont proposé *Manoviva*, un spectacle où tout est fait main jusqu'au bout des doigts qui animent une série de personnages ayant la truculence du cinéma populaire italien, le tout enrobé de mélodies aux accents du sud.

Le public très nombreux de petits et grands enfants avec parents et grands-parents a goûté, avec une certaine délectation, à ce spectacle haut en couleur donné par deux paires de mains aux doigts agiles. Spectacle minimaliste sur

une scène pas plus vaste qu'un grand miroir où se succèdent des petites saynètes de la vie courante. Des histoires sans paroles mais tellement parlantes où il est question de vie, d'amour, de cirque et un peu de mort car c'est aussi cela, hélas, la vie.

Un monde miniature fait d'humour mais aussi de tendresse créé par un couple de marionnettistes habiles et semeur de poésie. Une compagnie qui aime partager sa passion et n'hésite pas à quitter la scène pour aller offrir aux enfants ce que chacun d'entre eux attendait : pouvoir à son tour jouer des doigts et donner vie à des personnages sortis de l'imagination de leurs créateurs. Comme c'est devenu une tradition chaque année, le Service universitaire d'animation culturelle a invité Momix sur le campus et joué à merveille son rôle de mise en appétit. Avec *Manoviva* c'était plus que de la mise en bouche, c'était déjà la cerise sur le gâteau. Un pur enchantement.



À leur tour les enfants étaient invités à jouer des doigts à l'invitation de Marco et Federica. Photo L'Alsace/J.-M.V.

L'ALSACE — 2 FEVRIER 2015

FESTIVAL MOMIX

Le petit marché des « pros »

Chaque édition du festival de Kingersheim attire sa cohorte de « professionnels » du spectacle jeunesse, directeurs de festival, de structures culturelles... Mais aussi des artistes curieux de découvrir les nouvelles créations.

Textes : Frédérique Meichler

Samedi matin, 11 h, dans les Sheds transformés en salle de conférence, quelque 70 personnes, responsables de festivals, directeurs de structures culturelles, mais aussi administrateurs de compagnies, artistes, prennent place autour des tables disposées en lignes devant la scène. C'est le temps des « pros » du festival. Émile Lansman, spécialiste de la création jeune public (cf. Le blog à Émile sur le Net), anime la rencontre dont l'objectif est de permettre aux « pros » du spectacle de découvrir des projets en création.

Trente minutes pour convaincre

Ce matin-là, c'était à la compagnie Arcosm - celle qui a fait l'ouverture du festival Momix avec son spectacle *Bounce !* - et à AK Entrepôt de s'y « coller ». Une demi-heure pour parler de l'identité de sa compagnie, sa vie, son œuvre, et surtout, présenter le dernier bébé. Celui qui est encore en gestation, en train de prendre forme.

Arcosm, compagnie créée en 2001 par le chorégraphe Thomas Guerry et le musicien Camille Rocailleux, est loin d'être une inconnue à Momix, puisque le festival de Kingersheim a accueilli cinq de ses créations, dont la toute première, *Echoa*, qui a laissé des traces dans les mémoires. Thomas Guerry est venu défendre le tout dernier projet qui se déclinera sous deux formes, une pièce accessible dès 6 ans intitulée *Sublime*, et une autre tout public, *Subliminal*...

« Notre démarche depuis toujours, c'est de lier la musique et la danse dans nos créations, et plus si affinité. On se met des défis avec Camille, pour aller plus loin dans la transversalité, dépasser les frontières... », explique Thomas Guerry. Voilà pour la marque de fabrique d'Arcosm. Au centre de leur dernière recherche artistique, « le sublime », « la transcendance de



Le samedi et le dimanche à 11 h aux Sheds, l'ambiance est studieuse...

Photo L'Alsace/Darek Szuster

la beauté ». Avec, en toile de fond, notre rapport à l'image. L'image qui envahit tout, qui peut faire de nous des voyageurs plus préoccupés par l'idée de « poster » sur sa page Facebook un selfie du bout du monde plutôt que de regarder autour de soi... L'image qu'on renvoie de soi, la question de l'authenticité.

Arcosm s'est donné pour ambition de creuser ce rapport à l'image qui touche tant les enfants et les adolescents, d'évoquer les dérives, la manipulation... « *Le but n'est pas de faire la morale, mais de questionner, d'essayer d'aller dans un extrême total et de voir comment on peut retourner cela pour en faire une force.* »

« Même quand on ne joue pas, on vient »

Laurance Henry, plasticienne, scénographe et metteur en scène d'AK Entrepôt, a évoqué la création en cours, *Murmures au fond des bois*, second chapitre du diptyque *Nos fantômes - nos peurs*, dont le premier, *À l'Ombre de nos peurs*, est présenté à la Passe-

relle à Rixheim (+7 ans, 4 fév. à 15 h). Pas d'images, mais une argumentation rigoureuse, millimétrée et la lecture d'extraits de la pièce, pour permettre à l'auditoire de cerner l'approche du sujet, ces petites et grandes peurs qui nous paralysent mais qui participent à notre construction. La compagnie, qui travaille sur ce projet depuis des mois, a dispersé un peu partout au gré de ses résidences des « boîtes à trauille ». « *J'ai récolté quelque 500 peurs d'adultes et d'enfants* », Laurance Henry. La matière vive de son écriture.

170 « pros » inscrits

Dans l'auditoire, ce matin-là, il y avait le Bruxellois Yannick Boudeau, administrateur de la compagnie de La Casquette et Gérard Corbion, artiste, comédien, auteur. Pas pour faire leur marché, mais simplement de belles rencontres. « *La compagnie a été programmée à plusieurs reprises à Momix, et même quand on ne joue pas, on vient... C'est toujours motivant, il y a une émulsion qui se fait, on sort toujours enrichi. On voit des spectacles*

qui ne tournent pas en Belgique, on échange beaucoup avec les autres. »

Au cours de cette édition 2015, Momix verra passer quelque 170 « pros » venus de toute la France, mais aussi de Belgique, d'Italie, du Canada, du Brésil, des Pays-Bas, de Roumanie... Certains y font leur petit marché pour alimenter une saison prochaine. D'autres viennent simplement pour nourrir leur appétit artistique. Voire, décrocher un job, à l'instar de cette jeune comédienne qui a demandé à Thomas Guerry, au moment où il présentait son projet, s'il était encore à la recherche d'artistes...

Y ALLER Prochains rendez-vous « pros » : atelier sur le numérique et ses enjeux (5 février à 9 h 30, Bar Tival); rencontre/débat sur « Le spectacle pour ados » (6 février de 15 h 30 à 17 h 30 à la Maison de la citoyenneté); présentations de projets C° Flash marionnettes + C° Réve + C° Ireal (7 février à 11 h aux Sheds).

LIRE AUSSI L'article consacré au festival Momix en page 21.

Bonus et Balourd



Improvisation italo-brésilienne, samedi soir, aux Sheds. Photo L'Alsace/F.M

Les « after » et les soirées cabarets de Momix sont toujours très prisés par les festivaliers. Ces moments très conviviaux, cerise sur le gâteau où l'on peut découvrir des petites formes de spectacles tout en sirotant une bière ou en dégustant une tartine de chèvre, sont l'occasion d'en reprendre une louche... dans une ambiance détendue, propice aux échanges.

Disons-le tout net, samedi soir, il y a eu maldoonne et le spectacle musical *Balloons* n'a guère suscité l'enthousiasme du public, de plus en plus nombreux à désertier les lieux, y compris les non-fu-

meurs. Pour faire court, disons que « sampler » des bruits de ballons en tout genre ne suffit pas à faire spectacle. Bref, une baudruche... Le public qui a rejoint les Sheds vers 22 h samedi soir n'a pas perdu sa soirée pour autant, grâce au petit « bonus » offert par l'attachante famille Grignani et consort, de la compagnie italienne Girovago e Rondella. Ils ont gentiment livré quelques scènes du délicat spectacle de théâtre de doigts *Manoviva*. La soirée s'est achevée par une séquence musicale improvisée italo-brésilienne pour se réchauffer de la température du dehors...



Les Sheds sont ouverts le mardi, mercredi, jeudi et dimanche de 10 h à 22 h, le vendredi et samedi de 10 h à minuit pendant Momix. Photo L'Alsace/F.M.

« Kohlhaas », version clownesque



« Kohlhaas », samedi soir à la Strueth, d'après le roman de Heinrich von Kleist.

Photo L'Alsace/Darek Szuster

L'Agora Theater, compagnie phare de la communauté germanophone de la Belgique fondée par Marcel Cremer, poursuit sa route sans lui depuis quelques années et revient à Momix.

La troupe s'est attaquée à une œuvre emblématique, *Michael Kohlhaas*, roman de Heinrich von Kleist publié en 1810 qui conte l'histoire d'un maquignon (le personnage historique, Hans Kohlhaas, a véritablement existé) qui a vécu au temps de la Réforme à Brandebourg. Victime d'une injustice, le fait du prince, il tente d'obtenir réparation, menant à la révolte, massacrant à son tour. Une lutte extrême

qui le mène à la mort. Pour conter cette histoire ardue, pleine de sang et de rebondissements, le metteur en scène Claus Overkamp prend le parti de la farce, du grotesque, voire, de l'outrance. On quitte ici le spectacle « jeune public » (la pièce s'adresse aux plus de 15 ans), tout en usant des ficelles du guignol, de la blague potache, du défouloir collégien.

On rit parfois facilement, parfois jauge, on glisse sous le tapis quelques détails de mise en scène qui heurtent comme l'évocation du viol de Judith, la femme de Kohlhaas, ou la gestuelle obscène des hommes du baron.

On se laisse prendre dans le tourbillon d'une mise en scène rythmée, foudraque, mêlant comique de répétition, musique bricolée, jeu de massacre participatif, marionnettes qui volent, ombres chinoises, tours de prestidigitation foireux, panne d'électricité, déferlement sonore et des comédiens totalement engagés qui transforment la scène en cour de récré... Le choix du langage, le traitement théâtral peut laisser certains interrogatifs, voire sceptiques, car l'Agora nous avait habitués à plus de subtilité. Mais la compagnie a souvent produit des spectacles qui dérangent. En cela, peut-être, elle reste fidèle...

Il était un jardin qu'on appelait la terre

Samedi après-midi, à l'Espace Tival, le public de Momix découvrait la dernière création de la Compagnie Sandrine Anglade, *Le Roi sans terre*. Un spectacle qui apprivoise les lumières et la vidéo pour créer un univers onirique saisissant. Grâce à une installation complexe (la scénographie est vraiment magnifique), les spectateurs suivent le voyage d'un roi sans terre dont le grand manteau sert de toile de fond aux couleurs des saisons et des paysages traversés. Un beau conte philosophique sur la richesse de la vie nomade, faite de rencontres humaines et de trésors minuscules, un spectacle dont on sort avec la tête remplie de belles images colorées. Reste que cette immersion plastique se fait un peu au détriment du jeu théâtral, dont l'unique interprète semble rester davantage spectateur (certes ébahi par la beauté des paysages...) que l'acteur incarné de ce roi sans couronne.



« Le Roi sans terre », samedi après-midi à Tival. Une prouesse technique et esthétique. Photo L'Alsace/Darek Szuster

Aujourd'hui

Le festival Momix se poursuit aujourd'hui avec deux rendez-vous à Kingersheim. Pour les plus jeunes (+3 ans), le spectacle *Quoi paspeut* (17 h à l'Espace Tival) de la Compagnie 4Hoog et pour les plus grands (+6 ans), le concert conté *Panique au bois béton* (17 h à la Strueth) par la Compagnie Soul Béton, musique urbaine. **Renseignements : Tél. 03.89.50.68.50.**

DNA — 3 FEVRIER 2015

SÉLESTAT A L'Évasion

Libre version du Roman de Renard

Les Compagnons de Pierre Mé-nard proposent ce mardi soir une libre adaptation des célèbres aventures du loup Ysengrin et de son compère Goupil le Renard. L'idée originale est de conjuguer un récit conté en langue des signes française avec sa lecture à voix haute. Tandis que la comédienne se métamorphose successivement en loup éternellement dupe, en renard fourbe ou en moinillon pris de panique, ses

comparses explorent toutes leurs potentialités vocales pour donner vie aux personnages savoureux. Une relecture du Roman de Renart pleine d'humour. Ce spectacle de théâtre musical tout public à partir de 5 ans, proposé en partenariat avec le festival Momix, sera donné à L'Évasion ce soir à 20 h 30 (la représentation de 14 h est déjà complète).
► Tarifs : 12 €, 8 €, 5,50 €. Renseignements au 03 88 85 03 86.

DNA — 3 FEVRIER 2015

SAUSHEIM The Wackids à l'Eden mercredi

Du rock ludique

Qui sont les Wackids ? Trois types aux noms de super héros qui réveillent les grands standards de rock avec leurs drôles d'instruments. Bongostar, l'un des membres, s'est confié avant la venue du groupe, mercredi 4 février à l'Eden de Sausheim, dans le cadre du festival Momix.

DNA. Vos compères sont Blowmaster et Speedfinger. Vous nous faites la genèse des Wackids ?
Bongostar. Ouuh là. Cela commence à remonter... Douze ans, en fait. Le principe c'est qu'on jouait tous (l'actuel Blowmaster et un autre membre qui a changé depuis) avec des groupes de musique. Enfin, on faisait beaucoup de bruit et c'était compliqué pour répéter alors, on a trouvé que le plus simple c'était d'aller jouer dans la rue.

DNA. Etait-ce un succès ?

Bongostar. Très rapidement on s'est rendu compte qu'avec une guitare acoustique cela ne marchait pas du tout, les gens passaient sans s'arrêter. Un jour, Blowmaster a ramené un petit xylophone à roulettes et c'est là que les gens se sont intéressés à ce qu'on faisait. Cela donnait une esthétique assez chouette et un fond vraiment particulier. On a donc commencé à récupérer des jouets et à regarder ce qu'il y avait dans les magasins. A partir de là, on est devenu le groupe qui faisait des reprises de rock sur des instruments en jouets. C'était nos débuts.

DNA. Comment cela a-t-il évolué ?

Bongostar. Après avoir été dans la rue pour se former, on est passé dans les bars et les festivals. On a toujours fédéré toutes



The Wackids seront mercredi à Sausheim. DR CHRISTOPHE GOUSSARD

les générations et puis, [...] en 2009 alors qu'on jouait dans les écoles, une programmatrice, nous a programmés dans un festival jeune public près de Bordeaux d'où on est originaire. Dès ce moment, on nous a collé l'étiquette "jeune public".

DNA. Cela ressemble à quoi un concert des Wackids ?

Bongostar. On retrace l'histoire du rock, des années 1950 à 2003. [...] C'est un concert assez chronologique dans lequel, on retrouve les grands noms qui nous ont marqués, nous, quand on était enfant ou ado. En gros, on part de Chuck Berry et Johnny B. Good, on passe par Ray Charles, Les Beatles, Les Stones, ACDC, Deep

Purple, White Stripes [...] Même pour quelqu'un qui n'a pas une grande culture rock, ou si le rock n'est pas trop son truc, cela reste toujours des morceaux qu'on a entendu d'une manière ou d'une autre soit à la radio, soit dans une pub, un film, un mariage...
DNA. On revient vers les jouets... ceux qui signent la singularité de

vos formation.

Bongostar. On en utilise toute une panoplie. Que des jouets qui "sonnent" comme des petites guitares ; une mini-batterie ; des stylophones (un instrument complètement incroyable qui a été fabriqué dans les années 70 et qui a été réédité récemment. Il a vraiment une gueule de jouet, c'est tout en plastique et cela marche sur un clavier) ; un micro Hello Kitty® (pour une voix de chanteur de métal ça marche très bien). Et puis, on a un toucan sifflet, un truc en plastique ridicule qui sonne clairement faux mais avec lequel on fait un seul solo de rock [...] L'idée que c'est les enfants peuvent se dire pendant le concert "ah, j'ai ça dans ma chambre donc, je peux faire du rock moi aussi !"

DNA. Finalement, vous êtes passeurs de musique mais de façon ludique.

Bongostar. Cette culture, on l'a gagnée de par nos grands frères, nos cousins, etc. Si les enfants ont les moyens aujourd'hui d'écouter de la musique en permanence, c'est important de montrer que la musique (mais aussi, le théâtre...) cela peut-être un truc live. Il nous est arrivé de proposer des séances à des enfants qui n'avaient jamais vu un spectacle vivant. C'est la première démarche. Après, je trouve important le fait que les enfants

mettent une image et une sonorité sur ce qu'on appelle le rock [...] De leur montrer que c'est musique fédératrice, avec des riffs assez simples à retenir et des refrains qu'on peut chanter. L'envie de transmettre cette musique qu'on aime à la jeune génération, c'est la deuxième démarche.

DNA. Dans quelle tranche d'âge se situe idéalement votre public ?

Bongostar. Pour moi, la tranche idéale c'est 8-10 ans. A cet âge là, ce sont des enfants "pâte à modeler" dans le sens où ils n'ont pas encore la gêne ou la honte du regard de l'autre et qu'ils ont une capacité à se lâcher qui est géniale. C'est vraiment le top du top. Après, quand on dit que c'est un concert de 5 à 105 ans, c'est effectivement pour tout âge. Parfois, des grands-parents ou des arrière-grands-parents accompagnent les petits et je trouve ça génial surtout, s'ils ressortent ensuite leurs vieux vinyles et que cela crée du lien entre les générations. ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR JUSTINE NALOUËI

► Concert The Wackids, mercredi 4 février à 14 h 30 à l'Eden, 20a rue Jean de la Fontaine à Sausheim. Entrée : De 10 à 12 €. Tél. 03 89 46 83 90 ; www.eden-sausheim.com

CONCERT

Pour tous les enfants du rock

À la tête d'une nouvelle armée d'instruments jouets, The Wackids seront demain mercredi à l'Eden de Sausheim, pour un concert rock – inscrit dans le cadre de Momix – qui s'annonce autant volcanique qu'instructif.

Justine Nalouei

« Même pour quelqu'un qui n'a pas une grande culture rock, ou si le rock n'est pas trop son truc, cela reste toujours des morceaux qu'on a entendus d'une manière ou d'une autre, soit à la radio, soit dans une pub, un film, un mariage... », annonce Bongostar, un Wacky généralement vêtu de rouge, qui tient à garder l'anonymat de sa véritable identité.

Ses acolytes sont, quant à eux, surnommés Blowmaster (Wacky jaune) et Speedfinger (Wacky bleu). Ensemble, ils se sont donné pour mission de « retracer l'histoire du rock, des années 1950 à 2003 », souligne notre interlocuteur, au cours d'un entretien téléphonique préalable à sa venue, demain mercredi, sur la scène de l'Eden à Sausheim.

Enfants sur scène

Etiqueté « jeune public », le trio parcourt les festivals et les salles de spectacle avec ses mini-guitares électriques, mini-basse, stylophone, batterie de poche, piano jouet, sifflet toucan... ce qui lui offre toute latitude pour se mettre à la portée des plus jeunes et leur prouver que les riffs de Chuck Berry, des Rolling Stones, des Beatles, des Deep Purple, des White Stripes sonnent aussi bien dans les oreilles des jeunes



Avec les Wackids, une folle ambiance est attendue demain à Sausheim.

Photo Christophe Goussard

génération dans celles de leurs parents et leurs grands-parents.

Ce spectacle, qui s'adresse principalement aux enfants à partir de 7-8 ans... sans éconduire les parents pour autant, « n'a jamais été répété comme cela se fait traditionnelle-

ment avec des résidences, un metteur en scène [...] Finalement, c'est huit ans de concerts dans n'importe quelle situation (en partant de la rue) dans toute la France, qui fait qu'on est arrivé à ce concept-là », révèle encore l'un des rockeurs.

Dernière confidence : deux enfants

auront le privilège de monter sur scène demain à Sausheim.

Y ALLER Concert The Wackids mercredi 4 février à 14 h 30 à l'Eden, 20a rue Jean-de-La-Fontaine à Sausheim. Entrée : de 10 à 12 €. Tél. 03.89.46.83.90. Site internet : www.eden-sausheim.com

FESTIVAL MOMIX

Un rond pour trouver sa place

Claire Mehiris

La compagnie La berlue était invitée dimanche à la salle Citéjardin de Kingersheim. Pour son spectacle *Le grand rond*, un grand cercle est posé au sol. Elle y prend ses marques, en cherche les limites. Elle compte le nombre de pas, le nombre de brasses, le nombre de pieds pour en faire le tour ou le traverser. Il arrive et cherche à son tour à en apprivoiser l'espace. Ils se rencontrent, se toisent, leurs calculs se heurtent, avec leur propre logique. Chacun cherche à y trouver la meilleure place afin d'en faire son cocon. Ils se chamaillent, se disputent leurs bouts de tissu respectifs ne voulant céder aucune once de terrain à l'autre. À la suite de l'une de leurs

disputes, le cercle s'agrandit. Ils se regardent, stupéfaits. Serait-il donc assez grand pour eux deux ? Il se pourrait même qu'ils puissent vivre – et vivre heureux – en dehors de ce cercle restreint ? Les voilà qui osent en dépasser les limites pour partir découvrir, ensemble, avec joie et excitation, de nouveaux espaces.

Une histoire – ludique et d'une folle drôlerie – pour comprendre comme il est parfois dur de partager son territoire, de trouver sa place en en laissant une à l'autre. Mais où l'on finit par s'approprier et s'apercevoir que le monde est bien assez grand pour tous. Le spectacle destiné aux plus de 3 ans aura non seulement fait rire les petits, mais éclater de rire les plus grands !



La compagnie La berlue a présenté son spectacle « Le grand rond ».

DR

| ÉDUCATION |

Les lycéens découvrent l'envers du décor

Dans le cadre des parcours d'éducation artistique et culturelle généralisés, expérimentés cette année au lycée Stoessel de Mulhouse, un groupe d'élèves de seconde « usinage » était hier à Kingersheim pour mieux comprendre toute la partie technique du monde du théâtre.

Isabelle Lainé

Autour de Jean-Charles Schmid et Ophélie Sire, les deux régisseurs de la salle Strueth à Kingersheim, les lycéens écoutent attentivement les explications. Accompagnés de Sophie Chapdelaine, de Momix, le groupe de douze jeunes élèves en seconde technicien d'usinage a passé quelques heures au festival.

Pour terminer la journée, ils ont découvert la partie la plus technique d'un spectacle de théâtre : le son et la lumière pilotés par la régie. « Le but des techniciens est de créer la magie pour que le spectateur ne voie plus que l'artiste », note Jean-Charles Schmid. Et même si ces élèves n'ont pas vocation à travailler dans un théâtre, il précise l'importance de chacune des étapes de la présentation d'une création. « Nous avons besoin, à la source, de gens qui font les différentes pièces d'un pont, où sont accrochées les lumières, ou de haut-parleurs. Tout doit être fait à la perfection. Quand les enfants sautent sur les gradins, ça doit être solide. »

Quelques questions sont posées. Notamment sur le prix du matériel. « C'est très cher. Mais nous avons besoin d'éléments fiables. Quand vous payez votre place, vous n'avez pas à savoir le prix que ça a coûté. En fait, sur une place de 8 à 12 €, il faut payer le cachet de l'artiste, le salaire des techniciens, celui des femmes de ménage, des personnes qui s'occupent de l'animation, de l'accueil, de la cantine... En réalité, une place devrait être vendue environ 250 € pour être rentable. Mais en France, nous avons la chance d'avoir des subventions de l'État, de la Région et ici de la Ville de Kingersheim pour le festival », commente Sophie Chapdelaine.

« Nous sommes pionniers dans l'académie »

Pour les élèves du lycée Stoessel, cette journée était la troisième étape de leur parcours d'éducation artistique et culturelle généralisé. « Nous sommes pionniers dans l'académie », précise Yves Bertrand, professeur au lycée et président du Créa. Dans toutes



Les lycéens ont découvert l'autre côté du spectacle, et notamment la régie son et lumière.

Photos L'Alsace/I.L.



Les élèves sont restés très attentifs pendant les explications des techniciens.

les classes de seconde bac professionnel, les élèves suivent un parcours spécifique. » Patrimoine et théâtre, avec le théâtre de la Sinne et la Filature, projet transfrontalier, écriture vidéo, dire autrement et pour la classe venue au festival Momix, du théâtre à la technique.

« Aucun n'était déjà allé au festival Momix »

« C'est la première année que ces programmes sont mis en œuvre. Comme nous avons l'habitude de travailler en projet, nous avons pu coller aux demandes ministérielles. »

La présence de personnes motivées dans l'équipe du lycée n'est pas non plus étrangère à l'investissement de l'établissement dans cette découverte du monde artistique et culturel. « Nous

avons un public qui vit dans un quartier difficile. Les sensibiliser au théâtre c'est aussi leur permettre d'être citoyen. Ça leur montre que leur cité leur est ouverte et qu'ils y sont bien accueillis. Nous démontons les a priori. Il se passe aussi des choses chez eux et ils peuvent y aller. Aucun n'était allé à Momix. La dernière fois qu'ils avaient approché le théâtre, c'était quand ils étaient en primaire », note Sylvie Gabriel, professeur documentaliste.

Depuis le début du projet, en octobre, le groupe de jeunes a déjà beaucoup évolué. « Pour le premier spectacle, c'était un peu compliqué », avoue la documentaliste. « Ils sont aussi allés à une résidence d'artistes au Créa. »

Hier, avant les techniciens, ils ont également rencontré les co-

médiens du Teatro Dinstinto qui présentait Kish Kush.

Suivront encore des ateliers théâtre avec Sophie Chapdelaine qui viendra au lycée et un travail intitulé « Le livre et le spectateur ». « Nous utilisons le carnet des aventures par le Créa », note Arnaud Sckickler, professeur de français et d'histoire-géographie, qui participe lui aussi au parcours d'éducation artistique et culturelle. « L'idée est de préparer les sorties en cherchant le nom de la troupe, le thème du spectacle et de garder des traces dans ce carnet pour plus tard. »

Pour les différents parcours généralisés à l'ensemble des classes de seconde du lycée Stoessel, ce sont 123 élèves qui ouvrent ainsi la porte du monde artistique et culturel de la région.

L'ALSACE — 3 FEVRIER 2015

Waldighoffen

Momix en balade

Les enfants furent nombreux à emmener leurs parents à la première représentation de « Le petit Rien » de la compagnie Jabron Rouge, un spectacle du festival Momix joué à la médiathèque de Waldighoffen. Avec beaucoup de tendresse, la marionnettiste de la compagnie, Nathalie Roques, a présenté ce petit Rien, un enfant timide et différent, qui, poussé par la curiosité, affronte des situations difficiles. À la fin du spectacle, l'artiste a présenté et expliqué son castolet avec ses huit marionnettes à crosse qui ont évolué dans un monde-machine.



Photo L'Alsace

DNA — 4 FEVRIER 2015

ALTKIRCH Halle-au-Blé

Momix fait escale

Le formidable festival jeune public -mais pas que !- Momix de Kingersheim, qui connaît cette année sa 24^e édition, fait escale à la Halle-au-Blé d'Altkirch avec deux spectacles, dont l'Opéra pour sèche-cheveux.

A TRAVERS UNE MANIPULATION significative d'objets insignifiants et un théâtre « hormonal », la compagnie Blizzard Concept propose d'investir son monde où plus aucun objet n'est sous-utilisé. Toute loi scientifique est réinventée au service du cirque, de l'exploit et la magie intervient lorsque le rationnel s'essouffle.

La fantaisie du cirque

Antoine est un penseur, un inventeur, un poète quoi ! C'est lui le scientifique, c'est lui le magicien, c'est lui qui va, comme d'habitude « prototyper », « concepctionner », imaginer dans sa petite tête toutes ces petites choses futiles, expériences astucieuses et recherches subtiles qui vont devenir une source d'émerveillement. Et c'est là qu'intervient Julien, le candide qui teste et le kamikaze cascadeur qui risque. C'est lui l'expérimentateur hardi de la toute première lévitation sur sèche-cheveux, c'est lui le pilote d'essai du vélo-



L'Opéra pour sèche-cheveux à Altkirch, samedi DOCUMENT REMIS

prototype à propulsion éolienne et c'est lui qui devient le tout premier arbre de Noël humain à guirlandes flottantes. Accessoirement, c'est lui aussi qui fait tout ce que dit Antoine, qui prend les décharges électriques et à qui personne ne demande jamais son avis... alors c'est lui qui s'énerve... Au-delà de l'humour, le spectacle invite à réfléchir à la place de chacun dans la société et

à s'interroger sur des notions aussi essentielles que la lâcheté, l'indifférence, l'absurdité du rire, la futilité de l'existence. Un sèche-cheveux ordinaire est capable de faire léviter une balle de ping-pong : certaines marques de sèche-cheveux permettraient-elles de faire léviter une balle de 10 cm de diamètre à une hauteur de 30 cm ? Un jongleur aux mains de séchoir est-il capable de jon-

gler avec plusieurs balles en lévitation sans les toucher ? Un corps humain est-il capable de léviter à une hauteur de 20 cm sur un tapis d'air composé de 200 séchoirs ? Voici quelques questions techniques et physiques que la C^{ie} Blizzard va soumettre au public dans une dynamique de surprise constante. « Le cirque est notre langage, l'inventer nous passionne, le

TOM POUCE JEUDI

Les pitoyables aventures de Tom Pouce sont proposées dès jeudi à 10 h et à 14 h par la Cie Renards (Belgique) dans la grande salle de la Halle-au-Blé. C'est une séance tout public à partir de 5 ans. Tarifs : Adulte : 9 € (réduit : 7 €)/Enfant (-de 12 ans) : 6,50 €. Durée : 45 minutes. La séance accueille des scolaires mais est ouverte à tous. Il reste quelques places.

détourner nous rend fou ! », explique l'association des membres du Blizzard Concept qui s'est réalisée après trois ans de formation intense à l'école de cirque du Lido de Toulouse et surtout après huit mois de spectacles à travers différents pays comme l'Argentine, la Bolivie, Israël, Uruguay, Chili et Pérou ce qui aura consolidé des expériences et relations humaines fortes. L'équipe artistique repose pour ce spectacle sur deux personnes : Julien Mandier, jongleur, clown, cascadeur et Antoine Terrieux, jongleur, magicien. ■

► Samedi 7 février à 16 h, à la Halle-au-Blé d'Altkirch. Entrée : 11 €/9 €/7 €. Renseignements et réservations auprès du service culturel au 03 89 08 36 03 ou @ www.halleauble-altkirch.fr

DNA — 4 FEVRIER 2015

CERNAY A l'Espace Grün samedi 7 février
Léo à la recherche de la liberté



Léo, une odyssée dans des mondes imaginaires. DOCUMENT REMIS

La Cie « Aurora Nova » présentera, samedi 7 février à 20 heures 30 dans le cadre du Festival Momix, « Léo », un spectacle tout public, à l'Espace Grün.

LÉO, C'EST LE VOYAGE d'un homme ordinaire dont le monde vacille. Le voici seul, avec sa petite valise dans une pièce, où il tente de faire passer le temps. C'est le début de toute une série d'aventures surprenantes dans des mondes tant éphémères qu'imaginaires.

Rapidement, il va de nouveau prendre conscience de sa solitude. Sa confiance s'ébranle, il doit absolument casser les liens de son emprisonnement dans cette pièce qui le retient en otage. L'odyssée finale de Léo est la plus importante de toutes : la recherche de la liberté.

► Entrée 12 € (tarif réduit 10 €, Carte Culture 6 €, Vitaculture (moins de 15 ans) 5,50 €.
Réservation conseillée au 03 89 75 74 88

L.G.

F31-LTH 02

DNA — 4 FEVRIER 2015

Festival Momix

Tom Pouce au rendez-vous

Le festival jeune public Momix de Kingersheim fait escale à l'Espace rhénan de Kembs avec le spectacle Les désastreuses aventures de Tom Pouce.

UN SPECTACLE COMMENCE. Mais à peine le conteur use-t-il du célèbre "Il était une fois" qu'un hurluberlu du public, las des fresques héroïques habituelles, l'interrompt et saute sur scène pour raconter une autre histoire : celle de Tom Pouce, l'homme le plus petit du monde. Ils finissent par se met-

tre d'accord et content à eux deux cette aventure improbable de la gloire de l'héroïsme pathétique !

A l'aide d'un imaginarium bricolé baptisé « TomPousoScope », les spectateurs suivront la quête de grandeur du petit homme qui, pour devenir pharaon, devra d'abord faire la rencontre d'une taupe modèle, d'un agent de police, d'un ver de terre glouton ainsi que « des deux corbeaux les plus stupides de cette fichue planète ».

Un véritable « road trip » jeune public Avec Arthur Oudar et Baptiste Toulemonde, dans une



Surprise sur scène... DOCUMENT REMIS

scénographie et des marionnettes de Bertrand Nodet de la Cie Renards (Belgique). ■

► Mercredi 4 février 14 h 30, à

l'Espace Rhénan Kembs. Tout public à partir de 5 ans. Tarifs : Adulte : 9 € (Réduit : 7 €)/Enfant (- de 12 ans) : 6,50 €. Durée : 45 minutes.

F32-LSL 01

L'ALSACE — 4 FEVRIER 2015

FESTIVAL MOMIX

Tom Pouce potache

Dimanche après-midi, ambiance survoltée au Hangar, lors de la représentation des *Pitoyables aventures de Tom Pouce* par la compagnie belge Renards.

Il faut dire que les deux comédiens, Arthur Oudar et Baptiste Toutlemonde, ont de l'énergie à revendre et maîtrisent toutes les ficelles du one-man-show... à deux. Ça commence par l'irruption d'un (faux) spectateur sur scène qui vient interrompre le début de la représentation, sous prétexte qu'on ne commence plus, au XXI^e siècle, une histoire par... *Il était une fois*. Les contes de fées, c'est dépassé, c'est prendre les enfants pour des idiots. D'ailleurs, Jules, sollicité au premier rang, confirme, sur commande : « *Je ne suis pas bête* »... S'ensuit un enchaînement d'événements, de blagues



Dimanche après-midi, « *Les pitoyables aventures de Tom Pouce* » ont suscité l'enthousiasme du public.

Photo L'Alsace/Darek Szuster

potaches, de rebondissements avec, il faut le reconnaître, une belle inventivité dans la mise en scène, des accessoires rigolos (comme la machine à agrandir Tom Pouce, le Tom-Pouce'oscope), des joyeuses outrances de cour de récréation... pour le plus grand bonheur du jeune public, à fond dans le spectacle. On n'oubliera pas l'enthousiasme de la petite Charline, très déterminée sur la scène, ni l'esprit de délation des petits spectateurs qui n'ont même pas attendu qu'on leur pose la question pour dire où se cachait l'un des deux compères... Une proposition bon enfant qui ne mange pas de pain et qui a fait passer au public cinquante minutes plutôt sympathiques... Momix, c'est aussi parfois de la franche rigolade, tout simplement !

F.M.

MUL04



Le Tom Pouce'oscope, quel drôle d'objet !

Photo L'Alsace/Darek Szuster



Tom Pouce chevauchant sa coccinelle.

Photo L'Alsace/Cloé Heitz

FESTIVAL MOMIX

Une première réussie à la Halle au blé d'Altkirch

Les classes de l'école élémentaire des Tuileries d'Altkirch ont assisté, hier, à une représentation théâtrale du Festival Momix qui a fait étape, pour la première fois, dans la nouvelle salle de spectacle de la Halle au blé à Altkirch.

Cloé Heitz et Louis Bientz

Hier matin, plusieurs classes de CP, CE1 et CE2 de l'école élémentaire des Tuileries d'Altkirch se sont rendues à la Halle au blé d'Altkirch pour assister au spectacle *Les pitoyables aventures de Tom Pouce* à l'occasion du Festival international Momix destiné au jeune public. Une pièce présentée par Arthur Oudar et Baptiste Toulemonde, les artistes de la compagnie belge Renards, qui se produit de Bruxelles à Sète. Le spectacle raconte avec humour les folles aventures du petit bonhomme à travers des jeux d'ombres, des bruitages, des marionnettes et parfois aussi des interactions avec les enfants qui se sont montrés « très calmes avec une bonne écoute », souligne Baptiste, qui a apprécié la participation des écoliers qui semblaient émerveillés.



Les deux comédiens, Arthur Oudar et Baptiste Toulemonde, ont fait preuve d'une belle inventivité dans le spectacle.

Photo L'Alsace/Laurence Behr

Tom Pouce, un héros pitoyable

Le spectacle débute de façon originale, puisque l'un des comédiens se cache incognito parmi le jeune public avant d'intervenir et d'empêcher le conteur de continuer son histoire, prétextant qu'on ne commence plus au XXI^e siècle, une bonne idée pour faire croire au jeune public qu'ils improvisent ensuite la narration du spectacle.

L'histoire : Tom Pouce n'en pou-

vant plus de se faire marcher dessus, décide de partir à destination de l'Égypte pour devenir le plus grand pharaon du monde. Durant son périple, il rencontrera plusieurs personnages tels que la taupe voleuse et sa voiture coccinelle ou encore Basile et Coco, les corbeaux les plus stupides de la planète. « Nous avons repris le personnage du conte des frères Grimm, mais nous avons complètement réinventé son histoire en gardant uniquement sa petite taille », expliquent les artistes.

La représentation se poursuit avec un enchaînement d'événements,

de blagues et de rebondissements pour le plus grand bonheur du jeune public qui a ri aux éclats. Pour rendre le spectacle plus vivant, les comédiens n'ont pas hésité à mettre en scène des objets rigolos comme ce « Tom-Pouce'oscope ». Une invention qui permet de retranscrire sur une toile blanche les péripéties du petit garçon, toile derrière laquelle l'un des deux comédiens se cache pour jouer avec les ombres.

Des comédiens ravis de découvrir les très nombreux candidats volontaires pour venir les rejoindre sur scène. Élise a aidé Tom à redémar-

rer la coccinelle en soufflant dans le « souffle'oscope » pour produire du vent.

Les comédiens terminent leur spectacle d'une façon plus surprenante encore et expliquent aux enfants ne pas connaître le véritable avenir du héros Tom Pouce. Et leur suggèrent plusieurs fins différentes : Tom Pouce devient arbitre de baby-foot, vétérinaire pour fourmis, pharaon ou jongleur dans un cirque de puces... Histoire de laisser aux enfants libre cours à leur imagination.

Un public comblé

Des écoliers qui ont visiblement apprécié de participer au spectacle et n'ont pas boudé leur plaisir de contribuer à la bonne ambiance de cette première représentation du festival Momix à Altkirch. Une première décidément très réussie. « Le spectacle était trop bien, c'était très rigolo ! », dira avec enthousiasme Alice, 7 ans. À la fin, les écoliers ont pu poser plusieurs questions aux comédiens qui ont fait preuve d'une belle inventivité. Un spectacle bon enfant qui a ravi les élèves qui seraient restés encore un peu pour suivre les aventures de ce cabotin de Tom Pouce.



Un spectacle qui a ravi les enfants.

Photo L'Alsace/Laurence Behr

« Opéra pour sèche-cheveux », ce samedi



Dans ce spectacle, Julien Mandier et Antoine Terrieux mélangent cirque, clown, magie nouvelle, manipulation d'objets et jonglage.

Photo L'Alsace/Christelle Didierjean

Il reste des places pour *Opéra pour sèche-cheveux*, le spectacle décentralisé du festival jeune public Momix de la compagnie Blizzard concept, ce samedi 7 février à 16 h, dans la grande salle de la Halle au blé à Altkirch. La compagnie Blizzard concept, composée de Julien Mandier et Antoine Terrieux, associe magie et clownerie dans ce spectacle, ouvert à tous à partir de 7 ans.

« *Opéra pour un sèche-cheveux* se veut léger et profond, bien huilé mais grinçant tout de même, limpide quoique troublant, intellectuel et parfois primitif, sincèrement malhonnête, reposant et explosif, sublime et con... Il vous fera repenser vos certitudes, oublier vos habitudes, noter les similitudes, comprendre votre solitude, calmer

vos inquiétudes, reconsidérer votre attitude, calculer la longévité et reprendre vos études », indique la compagnie Blizzard concept.

À travers une manipulation significative d'objets insignifiants et un théâtre hormonal, les deux artistes proposent au public d'investir leur monde où plus aucun objet n'est sous-utilisé. Toute loi scientifique est réinventée au service du cirque, de l'exploit, et la magie intervient lorsque le rationnel s'essouffle.

YALLER Samedi 7 février, à 16 h, dans la grande salle de la Halle au blé à Altkirch. Tarifs : 11 €, 9 € et 7 €. Réservations au 03.89.08.36.03 ou www.halleauble-altkirch.fr et www.mairie-altkirch.fr

VOISINS

Concert au profit de France Parkinson à Belfort



La formation de jazz Dindi Sextet sera à la salle des fêtes, dimanche après-midi.

DR

À l'initiative de Michel et Anne-Marie Mikalski qui habitent près de Belfort, un concert de solidarité aura lieu au profit de l'association France Parkinson, ce dimanche 8 février à 14 h à la salle des fêtes de Belfort. L'intégralité des sommes collectées lors de cet après-midi sera reversée à l'Association France Parkinson.

Au programme : la chorale Jean Jaurès sous la direction d'Andrée Honoré ; Roland Golder ; Martine Daval ; Pascal Kartier ; Claude Meyer ; Jean-Luc Nougaret et Dimitri Pacios ; Gaston et Danielle Ravey ; Claude Valli et ses musiciens. La compagnie du Bilboquet avec Cécilia

Brentegani, Martine Daval, Patricia Grisez, Fabienne Grosjean, Claude Meyer, Daniel Meyer, Gaston Ravey et Pierre Simonot animeront l'après-midi. Il y aura également la formation de jazz Dindi Sextet avec François Ziegler à la flûte, Étienne Kandel à la guitare, Bernard Giraud à la batterie, Hervé Berger au vibraphone, Alain Sanchez à la basse. Le groupe sera accompagné par la chanteuse Dominique Lepape.

YALLER Dimanche 8 février, à 14 h, à la salle des fêtes de Belfort. Réservation au 06.68.04.03.39 ou 03.84.26.79.65. Entrée : 10 €.

L'ALSACE — 6 FEVRIER 2015

SCÈNE

Décoiffant opéra pour sèche-cheveux

Hilarant, troublant, léger et profond, reposant et explosif, « Opéra pour sèche-cheveux » a ravi la salle Europe à Colmar, dans le cadre du festival Momix.



« Opéra pour sèche-cheveux » est l'œuvre de la compagnie Blizzard concept : deux artistes qui mélangent cirque, magie, manipulations et jonglage.

Photo L'Alsace/Christelle Didierjean

Seules les personnes qui avaient pris la peine de réserver leur place ont eu accès, mardi soir, à la salle de spectacle Europe à Colmar, pour assister à *Opéra pour sèche-cheveux* dans le cadre du festival Momix. « C'est la première fois qu'un spectacle est plein sur réservation », se réjouit Joëlle Jurkiewicz, responsable de la programmation de la salle Europe.

C'est peut-être parce qu'il est rare de voir du nouveau cirque programmé à Colmar que 300 spectateurs ont fait le déplacement. Mais nul doute que la qualité du spectacle n'était pas pour rien dans le choix du public. Basé sur un numéro présenté dans l'émission « Le Plus grand cabaret du monde » et récompensé par le prix spécial du jury au 35^e festival du cirque de demain en 2014, *Opéra pour sèche-cheveux* est un mélange de cirque, de magie nouvelle, de clowneries et de manipulation d'objet.

Magie discrète

Dès le levé de rideau, le spectateur découvre l'inventivité qu'ont développé les deux artistes avec cet objet du quotidien qu'est le sèche-

cheveux. Leur jonglage défie souvent les lois de la physique, jusqu'à la lévitation...

Antoine Terrieux, dans le rôle d'un inventeur fou, teste ses expériences sur Julien Mandier. Les sèche-cheveux et les blocs multiprises se font de plus en plus nombreux au fil du spectacle, pour terminer avec un numéro de lévitation au-dessus d'une centaine d'entre eux. Là où la technique ne suffit plus, la magie apparaît, toujours discrète voire imperceptible, interrogeant le spectateur sur l'attraction terrestre.

Pendant tout le spectacle, les deux

compères jouent des silences, qui mènent inexorablement vers le rire. « *Nous ne souhaitons pas de musique, elle permet souvent de se cacher, quelques touches seulement, juste pour amener un peu de poésie. Le silence permet d'être juste, à l'écoute du rythme* », expliquera plus tard Antoine Terrieux. Un moment suspendu, comme les nombreuses balles utilisées durant ce spectacle explosif.

JONGLER Le spectacle est encore présenté ce soir au Relais culturel Pierre Schielé à Thann (20 h 30), et demain, samedi 7 février, à Altkirch à la Halle au blé (16 h, festival Momix)



Antoine Terrieux, dans le rôle d'un inventeur fou, teste ses expériences sur Julien Mandier.

Photo L'Alsace/Christelle Didierjean

FESTIVAL MOMIX

Comment est né Monsieur Louis ?

Hier toute la journée, Christian Voltz, auteur illustrateur strasbourgeois, a rencontré ses jeunes lecteurs pour parler de la naissance de ses livres. En particulier le tout premier, « Toujours rien », publié... en 1997.

Textes : Frédérique Meichler

Les enfants de Kingersheim ont de la chance. Christian Voltz accepte rarement les rencontres scolaires. Mais pour Momix, il fait une exception. Cet auteur illustrateur qui a fait ses armes à l'école des Arts décoratifs de Strasbourg est passé d'abord par la sculpture avant de créer des albums pour la jeunesse. Des albums à la fois poétiques et rudes qui parlent des choses de la vie, tout simplement (lire ci-contre). Hier, à l'école Louise-Michel de Kingersheim, il a raconté la naissance de Monsieur Louis, héros malheureux de *Toujours rien*. Au départ de l'histoire, il y a des carnets remplis de notes, des croquis, esquisses de personnages. Et puis, une boîte en fer-blanc remplie d'objets hétéroclites, morceaux de fil de fer, boulons, déchets métalliques ou plastiques, bouts de bois, graines...



Hier matin, Christian Voltz a rencontré ses jeunes lecteurs (assidus) à l'école Louise-Michel, une classe de maternelle et les élèves de la Clis de l'école de la Strueth.

« Est-ce que vous fouillez dans les poubelles ? »

Sur une grande feuille, Christian Voltz dessine au feutre. Monsieur Louis, d'abord son gros nez en forme de goutte d'eau ou de larme, puis deux yeux tout ronds, un pourtour de visage, une oreille, un chapeau... Il se saisit ensuite de ses outils d'illustrateur... une pince à couper, une pince « à faire des ronds », une pince à aplatir ou tordre, une pince à épilier pour attraper les tout petits objets. Sous les yeux étonnés des enfants, il fabrique Monsieur Louis en suivant les contours du dessin.



Un gros nez, des yeux tout ronds, c'est Monsieur Louis. Photo L'Alsace/D.Sz.

En deux temps, trois mouvements, Monsieur Louis est né. Un petit morceau de plastique pour faire « une bouche pas contente » ou souriante... Un bout de papier à rayures pour son pull-over, du papier kraft froissé pour la terre... Et une vraie graine de haricot. À chaque étape, Christian Voltz sollicite les enfants, on sent le

fin de la démonstration, Monsieur Louis retrouve sa boîte en fer-blanc et son état désintégré en pièces détachées. Il ne faut pas être triste, il renaîtra sous d'autres formes,

infiniment, dans d'autres livres...

Les élèves avaient aussi préparé des questions. « Pourquoi vos personnages ont de gros nez ? » « Est-ce qu'écrire des livres, ça suffit pour vivre ? » « Quand vous étiez petit, vous disiez déjà à votre maman : non ! Ne jette pas ? » « Quel âge avez-vous ? » « Est-ce que vous fouillez dans les poubelles ? » « Vous travaillez combien d'heures par jour ? »

Avant de se quitter, l'auteur-illustrateur découvre les réalisations des enfants « dans le style de Christian Voltz » et peut mesurer que les petites graines semées au fil de ses albums peuvent faire éclore de belles vocations...

DÉCOUVRIR Pour prolonger la rencontre, rendez-vous sur le site de l'artiste : www.christianvoltz.com

« La colère, un bon moteur »

Christian Voltz illustre ses propres histoires. « Ça m'est arrivé de faire des images pour quelqu'un d'autre, mais je ne suis pas à l'aise. Il faut entrer dans son univers... » Christian Voltz publie peu, un album par an. Une longue gestation. « J'écris beaucoup avant, toutes les idées qui me passent par la tête et au départ, je ne pense pas aux enfants. J'écris sur les choses qui me touchent, qui m'énervent, qui me rendent heureux... » Ce n'est que quand il tient son histoire qu'il travaille pour la traduire en phrases simples, accessibles aux enfants. « Une bonne histoire, c'est ce qu'il ya de plus compliqué à faire. Le réajuste beaucoup à l'actualité, ce que je vois autour de moi... Tomi Ungerer dit que la colère est un très bon moteur pour l'écriture. Et les sujets de colère ne manquent pas... »

Et recycle à l'infini toutes les composantes hétéroclites de son petit monde poétique. *Toujours rien* est un conte écologique-philosophique. Monsieur Louis, personnage principal de l'histoire qui se découvre une vocation jardinière, plante un jour dans la terre une petite graine pleine de promesses, arrose consciencieusement le trou et vient chaque jour, guettant le moment magique où il récoltera le fruit de ses efforts. Mais le jardinage demande une grande patience, la plante tarde à pointer sa feuille... Monsieur Louis finit par se décourager, ne vient pas... précisément le jour « J » où la fleur sort de terre, immédiatement fauchée par un oiseau amoureux... et patient. Monsieur Louis revient le lendemain. Toujours rien.

VOIR Pour découvrir l'univers et l'œuvre de Christian Voltz, rendez-vous aux Sheds jusqu'à dimanche soir dans l'exposition qui lui est consacrée. Vous entrez dans son atelier...



L'exposition est visible jusqu'à dimanche soir aux Sheds.

Photo L'Alsace/Darek Szuster

Dernier week-end

Le Festival Momix de Kingersheim se poursuit jusqu'à dimanche soir. À ne pas manquer : *Personne ne bouge* (ce soir, à 19 h à la Strueth), *Hold on* (ce soir, à 20 h à Tival), *De passage* (samedi 7 février, à 16 h au Hangar), *Ali 74* (samedi 7, à 20 h 30 à Tival), *Ma-*

caroni (dimanche 8, à 10 h, Cité-jardin), *Le Petit chaperon rouge* (dimanche 8, à 15 h 30 au Hangar), *Le Pays de rien* (dimanche 8, à 16 h, théâtre de la Sinne à Mulhouse), *Le cirque Poussière* (dimanche 8, à 16 h, Village des enfants). Tél.03.89.50.68.50.

Sans jamais dire je t'aime

Parmi les spectacles « ado-adultes » de cette 24^e édition de Momix, une belle histoire d'amour présentée mardi soir au Village des enfants. À la renverse se joue dans un dispositif bi-frontal, le public étant réparti de part et d'autre d'une sorte de ponton. On est en Bretagne, il y a juste un banc, la plage, la mer et de l'autre côté... New York.

Le ponton sert de piste d'envol à leurs espoirs d'une vie majuscule, le lieu où ils partagent jeux et souvenirs, les mouvements de la marée et les retrouvailles. Le lieu où se tissent entre eux des liens indestructibles, sans qu'il ne soit jamais question d'amour. Des liens ancrés très profondément dans les racines de la complicité enfantine et adolescente. Une harmonie de tous les instants qu'on retrouve dans les beaux duos musicaux interprétés par les deux comédiens.

Dans des éclairages bleutés qui sculptent les silhouettes, illuminent les visages, le fil de l'histoire et du temps se déroule, plongeant l'auditoire dans l'attente du dénouement. Comme les rails du pon-

ton, ils évoluent côte à côte, sans qu'on puisse deviner si un jour, ils quitteront ces deux lignes parallèles pour se rencontrer vraiment. On suit Sardine qui s'envole à bord d'une navette spatiale jusque dans la Constellation de la Baleine, Gabriel, désormais Breton et charpentier, qui guette ses retours au port, toujours plus espacés...

Jeu convaincant, pétillant, scénographie intelligente, lumière subtile. Jusqu'au bout, on se prépare à l'émotion finale de la vraie rencontre, cet ultime moment qui prend l'allure de la dernière chance... Sans vraiment comprendre, malgré l'engagement des interprètes, pourquoi l'émotion n'est pas autant ardemment attendue qu'on l'aurait aimé.



« À la renverse », mardi soir au Village des enfants.

Photo L'Alsace/Darek Szuster

Au plus profond des bois



Mercredi après-midi à la Strueth, les enfants étaient au cœur de la forêt, la révéte et la vraie, avec le beau spectacle de la compagnie La Machoire 36.

Photo L'Alsace/Dom Poirier

Mercredi après-midi, salle de la Strueth, c'est dans le noir que commence le voyage. Un voyage au cœur de la Forêt, ses mystères, ses crissemments, ses êtres fantastiques, ses animaux étranges... Un spectacle sur le thème de la peur et le moment où elle nous quitte, un peu indéfinissable. Servi par une scénographie superbe, une mise en scène riche, développant de nombreuses surprises. Un peu plus tard dans l'après-midi, les petits et grands festivaliers se sont payé une tranche généreuse de rire à l'Espace Tival, grâce au spectacle loufoque de la compagnie Blizzard Concept *Opéra pour sèche-cheveux*. En guise d'accessoires, des balles très légères et une armée d'appareils souffleurs...



« Opéra pour sèche-cheveux », une performance soufflée.

Photo L'Alsace/D.P.

DNA — 7 FEVRIER 2015

SÉLESTAT A l'Esat Evasion

Le renard, le loup, les mains et les visages

Trois jours après sa création à Momix, festival jeune public de Kingersheim, la compagnie « Les compagnons de Pierre Ménard » a offert mardi à l'Esat Evasion deux représentations de « Goupil », librement inspiré du « Roman de Renart ».

Mardi après-midi, c'était un public mixte qui attendait les comédiens. Il y avait là des enfants des écoles élémentaires du quartier ouest de Sélestat, des personnes âgées de la maison Oberkich et des résidents des établissements Castel et Moulin de l'APEI de Châtenois. Alors que le public prenait place dans la salle, sur la scène dans le noir, les comédiens s'échauffaient en silence, essayant de puiser, sans doute, les ressources nécessaires à leur spectacle dans l'atmosphère ambiante. Le public devait être particulièrement bon, car le spectacle fut grandiose.



La Cie apprend au public à signer la chanson du Goupil en fin de spectacle. PHOTO DNA

Pur bonheur, pur enchantement

« Le Roman de Renart » dont sont tirées les aventures de Goupil remonte au Moyen-Age. La version qu'en propose la compagnie théâtrale est elle librement adaptée de la version des aventures du Loup et du Renard de Samivel.

Publié en 1936, « Goupil » retrace les aventures du rusé renard, toujours à l'affût d'un bon coup pour ridiculiser son oncle affamé Ysengrin, un loup très fort mais

pas très clairvoyant.

Ils sont quatre sur scène. Nicolas Fagart est le narrateur du texte. Statique derrière son pupitre durant une heure il va donner voix, vie, âme aux personnages. En milieu de scène, Sabrina Dalleau et Isabelle Florido sont les comédiennes qui vont donner corps à tous les protagonistes de l'histoire. Elles miment, dansent, chantent, déclament et signent en même temps.

Car, l'histoire est également accessible au public mal entendant ou sourd en langue des signes française. Enfin, faisant corps avec son violoncelle et ses machi-

nes, Maxime Dupuis va, à grand renfort de bruitages, de samples, de trucages, apporter la musicalité et la fluidité de l'histoire.

Le résultat est une symphonie théâtrale qui se lie sur les mains, les visages et les corps. Une histoire intemporelle qui s'écoute avec les yeux et se regarde avec les oreilles et inversement. Ils sont vêtus de noir et ils évoluent sur un fond noir, pourtant l'histoire défile tout en couleur. Il n'y a pas un musicien sur scène, mais un orchestre philharmonique. Ce n'est plus une histoire ancienne et poussiéreuse, c'est un conte lumineux, pur bonheur

et pur enchantement.

Le public de l'après-midi est conquis, celui du soir le fut tout autant. La compagnie « Les Compagnons de Pierre Ménard » vient de Bordeaux et tire son nom de l'œuvre de Jorge Luis Borges. L'un des objectifs de la compagnie est de promouvoir l'art littéraire, pari, défi, à la fois simple et audacieux. Leur vision, leur interprétation et leur relecture du « Roman de Renart » sont en tous les cas, un pari gagné. ■

M.K.

» www.ciecpm.com

L'ALSACE — 7 FEVRIER 2015

| **FESTIVAL MOMIX** |

Animal Fyesta et autres réjouissances



Cet après-midi, Momix fait une incursion au Noumatrouff.

DR

Momix se poursuit ce week-end avec de nombreux rendez-vous aujourd'hui. Parmi les propositions originales du festival jeune public organisé par le Créa de Kingersheim, *Animal Fyesta*, le concert de la compagnie Cocktail Pueblo (+ 5 ans), cet après-midi à 14 h au Noumatrouff. Ce concert interactif se déroule dans un univers peuplé de fruits et d'animaux, un cocktail... vitaminé ! Mais Momix aujourd'hui, c'est aussi – entre autres – *De passage* (+ 9 ans, 16 h au Hangar), *Bartleby* (+ 14 ans, 18 h à la Strueth), *Ali 74* (+ 9 ans, 20 h 30, Espace Tival).

SE RENSEIGNER Pour connaître tous les spectacles, tous les horaires, contacter la ligne spéciale festival au 03.89.50.68.50. Site Internet : www.momix.org

| FESTIVAL MOMIX |

Des univers impitoyables

Soirée très politique, vendredi à Momix, avec deux spectacles à destination des ados. « Hold on » épingle avec un humour féroce le travail sur une plateforme téléphonique. « Personne ne bouge !... » appelle à la mobilisation collective.

Hélène Poizat

Sur le plateau, ils sont trois. Deux filles, un garçon, trois « Dominique Lambert », le même nom, c'est plus simple et comme ça le client est content de parler toujours avec la même personne. On les connaît, on les a souvent eus au téléphone ces Dominique, qui font des campagnes « relatives aux hausses des cotisations des mutuelles » s'adressant aux personnes « entre 18 et 70 ans » (« Est-ce votre cas ? »). Avec *Hold on*, présenté vendredi soir à l'espace Tival dans une salle archicomble, la compagnie Le Laabo, venue de la région parisienne, nous montre l'envers du décor, l'univers impitoyable d'une plateforme téléphonique, qui a décidé de se relocaliser en France, pour améliorer « la qualité des appels ».

Assis derrière leur table, casque sur les oreilles, les opérateurs ont tous la même manière de se tapoter fébrilement le bout des doigts en « suivant

le script » et en souriant bêtement (parce que « *le sourire, ça s'entend* »). Ils ont des objectifs, font des débriefings avec leur N+1 et des challenges de Noël ridicules, qui permettent de révéler « cette femme à l'intérieur de moi que je ne connaissais pas et qui se bat comme une lionne ».

Dans cette entreprise, comme ailleurs, on craque aussi, on se fait insulter au téléphone (« non, je ne fais pas chier, je fais de l'aide à la personne !! »), on tente de dragner, parfois, une voix plus chaleureuse que les autres. On apprend également à glisser ses états d'âme sous le tapis pour virer la collègue dont les objectifs sont à la ramasse. *Hold on*, c'est le monde de l'entreprise dans ce qu'il a de plus absurde et inhumain, ausculté avec un humour féroce et réaliste, entre saynètes survoltées et interludes chorégraphiés, et porté par trois comédiens formidables de justesse et d'énergie. Un spectacle en tout point réjouissant, même si les



« Hold on », ou l'enfer d'une plateforme téléphonique....

Photos L'Alsace/Darek Szuster

adultes seront forcément plus sensible que les enfants à cette satire (le spectacle est recommandé à partir de 10 ans, mais sait-on à cet âge-là ce qu'est une plateforme téléphonique ? Disons que ce sera l'occasion de l'apprendre...)

Ouvrir la discussion

Auparavant, dans la salle de la Strueth, la compagnie belge des Ateliers de la colline a délivré un message approchant mais sur un ton bien différent, nettement plus dramatique. Dans *Personne ne bouge ! Tout le monde descend !* (pour les + de 13 ans), l'inhumanité du monde du travail est là aussi en cause. Voilà Laure, 35 ans, caissière modèle, virée de son hypermarché suite à un arrêt maladie pour une opération du canal carpien. Elle a pourtant toujours respecté les règles, Laure, mais là elle n'a plus d'espoir et elle n'a plus le temps. Sans revenus, endettée, elle tente de braquer un supermarché et finit par pren-

dre un bus en otage.

Dans le bus, un unique passager, Walid, 17 ans. Lui aussi mal barré au départ, le jeune homme est encore plein d'espoir dans l'avenir. S'il est dans ce bus, c'est pour aller passer l'examen qui lui permettra, peut-être, de devenir « le premier astronaute belge-gérien de l'histoire de l'humanité ». Il est intelligent, Walid, et il pense qu'on a toujours le choix. Laure, elle, n'y croit plus.

Dans ce bus désert, véritable huis clos, les comédiens vont explorer devant le public les différentes possibilités qui s'offrent à leurs personnages. Va-t-elle le tuer ? Va-t-il retourner la situation et braquer l'arme sur elle ? Vont-ils ensemble se révolter ? Une pièce au postulat de départ très fort, un peu didactique peut-être, mais idéale pour ouvrir une discussion avec des adolescents sur le libre arbitre, l'(in)égalité des chances et la nécessité de la mobilisation collective.



« Personne ne bouge ! Tout le monde descend ! » Dans un bus, la prise d'otage d'un ado par une femme désespérée.

Le fil rouge a enchanté les enfants

Emmener son enfant de 18 mois (et donc qui marche, cause, joue et n'en fait qu'à sa tête) assister pour la première fois à un spectacle de théâtre musical et dansé dans un espace clos et délimité – un petit bout de la scène à La Passerelle, à Rixheim – est un pari. Un pari sur l'humour, l'intelligence et la sensibilité des enfants, particulièrement réceptifs au langage du corps.

Un pari relevé par la compagnie alsacienne Le fil rouge théâtre, dont la metteuse en scène Eve Ledig, le danseur et chorégraphe Ivan Favier et le musicien et compositeur Jeff Benignus ont co-écrit *Enchanté(s)*, une performance chantée, dansée et peinte accessible dès 1 an. Avec ce parti pris de considérer – à raison – les jeunes spectateurs comme un public avide, averti et attentif.

Le corps et le décor servent de boîtes à rythme, puis vient la voix. L'autre corps, lui, se met en mouvement, explore l'espace, puis les deux se cherchent, se croisent, s'affrontent ou s'unissent, s'éloignent, se retrouvent... Les enfants, assis de part et d'autre de l'espace scénique, rient haut et fort lorsque les deux comédiens s'entrelacent, se portent ou quand l'un tente, en vain, de peindre sur une toile géante la silhouette de l'autre en perpétuel mouvement.

Puis, un son, un cri, un rire... Le souffle, la respiration, la musique s'échappent des corps : ceux de deux géants au centre de la toile, accompagnés dans un final énergique de ceux des enfants, fascinés par cet étrange duo.

C.B.



La Passerelle a accueilli « Enchanté(s) », la création de la compagnie Le fil rouge théâtre, accessible dès 1 an. Photo L'Alsace/Dom Poirier

La forêt en fête

Claire Mehiris

C'est affublée de masques que la compagnie Cocktail pueblo a donné son concert, *Animal Fiesta*, dans le cadre de Momix au Noumatrouff de Mulhouse hier. Attention aux chaussettes trouées, les spectateurs sont priés de se déchausser avant le début du spectacle...

C'est la grande fiesta dans la forêt ! Un grand tapis sur lequel les enfants s'installent est posé dans la grande salle face à la scène. Sur ce tapis, aucun interdit... Si l'on a envie de danser, on daaaaaaaanse, si l'on a envie de chanter, on chaaaaaaante, si l'on a envie de crier, on criiiiiiiie !!!!! Autant dire que les enfants s'en donnent à cœur joie tout au long du concert qui ressemble plus à

une grande fête participative. Les animaux musiciens – le lapin, le tigre, le léopard et le zèbre (qui s'occupe de la lumière) – mettent l'ambiance. Les enfants marchent comme des éléphants – attention à ne pas écraser les petites souris –, imitent le cri d'animaux dans les micros – le perroquet répète tout –, font la danse du limbo – attention à ne pas toucher la barre. Nombre de parents se prennent à leur tour au(x) jeu(x) et suivent leurs bambins.

Ce concert spécialement créé pour les enfants et peuplé d'animaux permet au jeune spectateur d'aller vers l'autre et d'interagir avec la musique et les musiciens grâce à un lapin déchaîné au son d'une pop entraînante et donnant envie de se déhancher.



Les petits spectateurs en ont pris plein les yeux et les oreilles samedi au Nouma. Photo L'Alsace/C.M.

DNA — 9 FEVRIER 2015

KINGERSHEIM 24^e Festival international Momix

Emblème jeune public



La joie des enfants pour Momix qui s'ouvre chaque année davantage au public intergénérationnel qu'il s'agisse des adolescents ou des adultes dont « beaucoup découvrent avec étonnement la qualité des créations théâtrales ». PHOTOS DNA – CATHY KOHLER

Le positionnement régional et même interrégional du festival jeune public de Kingersheim se trouve conforté à l'issue de sa 24^e édition qui a clos ses portes hier soir.

MOMIX NE DEVRAIT pas pâtir de la nouvelle répartition territoriale. C'est le sentiment de Philippe Schlienger qui voit dans la future grande région une occasion d'ancrer davantage le festival international jeune public dans le Grand Est. « Aux cinq salles de spectacles de Kingersheim, s'ajoutent les six de Mulhouse, les neuf sites haut-rhinois, les quatre bas-rhinois, les partenaires du Territoire de Belfort, de Lorraine et d'Allemagne. À cette échelle du Grand Est, Momix représente un point de focalisation intéressant et ça ne date pas d'hier ! Ça n'enlèvera rien à la spécificité de Momix en Alsace qui est bien l'emblème jeune public dans notre région. » Le directeur de Momix cite les

EN CHIFFRES

23 000

C'est le nombre total d'entrées en 11 jours de Momix.

13 000

C'est le nombre d'entrées uniquement dans les cinq salles de Kingersheim.

170

C'est le nombre de professionnels du spectacle présents sur le festival.

170 professionnels présents sur le festival en l'espace de onze jours – dont deux programmeurs de Corée du Sud et une délégation du Brésil. « Les professionnels de la future grande région, qu'ils soient de Lorraine ou de Champagne-Ardenne ne nous sont pas inconnus. Qu'ils soient dirigeants de lieux culturels, producteurs de spectacles ou organisateurs de festivals, nous avons déjà tissé des liens

avec eux, et ces liens ne pourront que se conforter au fil des festivals. »

S'agissant de cette 24^e édition, Momix affichait hier soir plus de 23 000 entrées. « Nous sommes dans une veine de progression. La hausse du nombre d'adolescents et d'adultes illustre bien notre ouverture à des publics intergénérationnels. Beaucoup d'entre eux découvrent avec étonnement la qualité des spectacles que ce soit des marionnettes, des arts plastiques, du théâtre, de la vidéo, de la danse ou de la musique. »

La même exigence que pour les adultes

Une qualité dont les organisateurs de Momix ne feront certainement pas l'économie. « Les centres dramatiques s'intéressent à l'écriture de spectacles jeune public, et ça, c'est nouveau. Cette écriture répond à la même exigence artistique que pour les spectacles destinés aux adultes. Un phénomène qui ne peut que conforter – j'y reviens,



Théâtre belge avec la création « Macaroni ! ».

mais c'est essentiel – la dimension intergénérationnelle des spectacles. »

Et Philippe Schlienger d'évoquer ces jeunes de 20 ans qui viennent pour la première fois au théâtre, à Momix, et en ressortent « fascinés ».

Autre dimension de Momix : le développement de l'interspectacle qui regroupe ces moments où public, artistes, professionnels se rencontrent, échangent, mangent ensemble, travaillent aussi. « Des lieux comme les nouveaux Sheds à Kingersheim sont parfaits pour fidéliser le public sur une journée complète », indique le directeur de Momix. ■

PIERRE-MARIE GALLAIS

L'ALSACE — 9 FEVRIER 2015



« Le Combat du siècle », comme si vous y étiez... Photo L'Alsace/D.Sz



Pas de vrai festival Momix sans le Bob théâtre... Photo L'Alsace/D.Sz



Ma ! Il Teatro, É questo ! (« Scène Art ! »). Photo L'Alsace/D.Sz

FESTIVAL MOMIX

Le Cirque Poussière, Prix 2015

Le festival Momix 2015 s'est achevé hier à Kingersheim avec la prestation étonnante de Tobias Wegner, « Léa ». Cette édition a fait la part belle au cirque mais aussi offert une très grande variété de langages artistiques. Retour sur un week-end dense.

Textes : Frédérique Meichler
Photos : Darek Szuster

Petite leçon désopilante de théâtre dans le théâtre, la Cie Saggiocco ensemble après-midi (salle Cité-jardin), une jolie entrée en matière grâce à un « kit théâtral » acheté sur Internet, avec textes, décors, costumes, accessoires et instructions livrés. Notre théâtraine en herbe (la délicieuse Guandaline Saggiocco) a opté pour le kits soldé moitié prix (la culture paye la crise...), une histoire de servante amoureuse du roi, mais elle a réussi avec brio à glisser dans le récit imposé des gnomes effrayants chers à son cœur d'intrépide...

Au hangar, un peu plus tard, le public est invité à mettre un casque pour un voyage intérieur. De Passage conte l'histoire douloureuse d'un fils qui vit seul avec sa mère et qui doit lutter contre une pierre qui pousse dans sa tête... Le narrateur, à l'avant de la scène, déroule le fil de l'intrigue qui se joue en ombres chinoises derrière un écran, avec, parfois, l'apparition des protagonistes devant l'écran. On peut être ému par ce spectacle qui cumule les épreuves. On peut aussi rester à distance, tant l'interprétation du narrateur comme le jeu semblent lointains. A aucun moment ou presque, l'usage du casque ne semble justifié. Parler au creux de l'oreille du spectateur suppose une connivence, une vraie proximité avec lui, une relation intime qui s'installe dans la modulation de la voix, la respiration, la subtilité des bruitages, de la musique... Mais ici, tout est restitué avec une sorte de détachement. Dommage.

Évidemment, les habitués du festival attendaient avec impatience la dernière création du Bob théâtre, Bartleby et le duo irrésistible Athimon/Mellano. Les gradins étaient pleins samedi en fin d'après-midi à la Strueth. Leur histoire de Wall Street commence sur les chapeaux de roues, comme on aime. Elle perd de



Tous les spectacles ont fait le plein au cours du week-end. Photo L'Alsace/D.Sz

sa force en cours de route, avec un changement de direction radical qui aurait pu accoucher d'autre chose mais dont le registre, totalement différent, plonge le public dans une presque tristesse. Non, Bob, pas toi...

Les places étaient chères samedi soir pour monter sur le ring de Tival, avec le récit circonstancié du *Combat du siècle*. Dans *Ali 74*, l'auteur et narrateur Nicolas Bonneu nous plonge dans une page de l'histoire, le match

qui a opposé Mohamed Ali alias Cassius Clay à George Foreman, le 30 octobre 1974 à Kinshasa au Zaïre, sous le règne de Mobutu. Passionné par son sujet, il nous tient en haleine pendant plus d'une heure, disséquant les huit rounds du combat, à grand renfort d'images d'archives, de citations et de digressions sur la personnalité et les engagements politiques du « Greatest ». Le tout rythmé par deux musiciens qui orchestrent habilement la tension.

Ceux qui n'étaient pas encore tout à fait rassasiés n'ont pas manqué une bonne tranche de divertissement aux Sheds, où la comédienne genevoise Joane Reymond de la Cie Mine de rien a fait un tabac en conviant quelques victimes consentantes dans le public – dont le maire, Jo Spiegel – à la fête de *Cendrillon*.

Un chaperon gore

Dimanche, encore des salles pleines et des très belles rencontres, une intrusion touchante, à la fois drôle et généreuse, dans une histoire d'immigration italienne, *Macaroni !* (Cité-jardin), l'univers improbable du *Cirque Poussière* (Village des enfants) tout en fortes personnalités et en art d'approviser le dénuement (on a appris dans la soirée qu'il a décroché le Prix Momix 2015), sans oublier la proposition originale de la jeune compagnie chorégraphique *Divergences*. Un *Petit Chaperon rouge* gore, qui dissèque la peur, l'attraction du danger et la relation ambiguë entre la petite belle et la terrible bête...



Quand le maire... fait le « père » (de *Cendrillon*). Photo L'Alsace/D.Sz

► LIRE Voir aussi en page Région



Le Petit Chaperon rouge, au moment du dépeçage... Photo L'Alsace/D.Sz

« Titan » d'Isabelle Richard-Tailant, prix Annick Lansman



L'équipe de l'association Émile & Cie, partenaire de Momix. Photo L'Alsace/D.Sz

En 2010, l'éditeur et spécialiste du théâtre jeunesse Émile Lansman créait avec de nombreux amis le prix Annick Lansman pour honorer la mémoire de son épouse disparue, très engagée dans l'accès à la culture des enfants. Vocation de ce prix : valoriser l'écriture théâtrale pour le jeune public. « Pour participer au prix, il faut présenter un texte inédit ou très peu joué. Pour cette 3^e édition, on a demandé des textes accessibles aux enfants de moins de 13 ans », indique Émile Lansman, collaborateur fidèle du festival Momix. Le prix est porté par de nombreux partenaires issus de la communauté francophone, belges, français, québécois... Ces partenaires s'engagent à lire les textes puis à valoriser celui qui rem-

porte le prix. Lors de la dernière édition, où 35 textes étaient en lice, c'est la jeune comédienne et auteure Isabelle Richard-Tailant qui a remporté le prix avec sa pièce intitulée *Titan*, dont le héros est un enfant d'une dizaine d'années qui vient de perdre son père et à qui on ne dit pas tout. La lauréat a bénéficié d'une résidence d'écriture à Bruxelles, la pièce est publiée chez Lansman Éditeur, des extraits ont été lus hier aux Sheds... Parmi les partenaires locaux du prix Annick Lansman, le festival Momix et les Tréteaux de Haute Alsace.

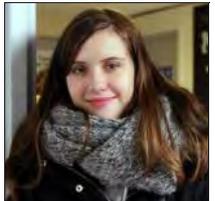
► LIRE Pour suivre les nombreuses activités de l'association Émile & Cie, consulter « le blog à émile » ou le site www.lansman.org



Parmi les très belles propositions de cette édition, « Macaroni », une immersion dans l'histoire de l'immigration italienne et les mines de charbon du côté de Charleroi. Photo L'Alsace/D.Sz

Julie, momixienne vorace

Julie, 13 ans et demi, est une « accro » du festival. « Je viens depuis l'âge de 18 mois... » Lors de cette édition 2015 de Momix, elle est allée voir 16 spectacles en dix jours ! « Avec maman, on lit les résumés de tous les spectacles, on choisit les sujets qui nous intéressent et quand on a un doute, parfois, on va sur internet pour se faire une idée... » Cet appétit de spectateur n'a pas créé chez elle, pour le moment du moins, de vocation artistique : « Je voudrais être paléontologue, depuis toujours, j'ai toujours été passionnée par les fossiles » explique-t-elle. Mais le spectacle vivant lui procure... du bien-être. « Ça me détend. Je me sens mieux à chaque fois que je sors d'un spectacle. Au moment où ça se passe, on est vraiment dedans, complètement ailleurs et quand on sort, c'est comme si on était dans un autre monde... » Lors-



Julie s'est « mangée » 16 spectacles au cours de cette édition. Photo L'Alsace/D.Sz

qu'on l'a croisée hier, elle sortait du *Cirque poussière* qui lui a fait forte impression. Pour parler de ses coups de cœur du festival, elle reprend consciencieusement le programme et passe en revue des kilomètres d'images

et d'émotions artistiques toutes fraîches. « Depuis que j'ai vu Princesse K, je suis fan du Bob Théâtre... J'ai aimé Bartleby et on revient pour la 2^e fois Fin de série ! » (Pour le Bob, la famille est capable de faire les 100 km qui séparent Mulhouse de Strasbourg...) Elle aime beaucoup aussi les spectacles en langue des signes, s'est régalée en voyant *Goupil*. « Les pitoyables aventures de Tom-pouce, j'ai aimé... à cause de l'acteur ! » (trop beau !) Si elle a « moyen aimé » *Scène art 1*, apprécié « sans plus » *Hansel et Gretel*, elle a trouvé « génial » le spectacle sous casque *De Passage*. Enfin, si elle devait choisir « LE » spectacle de cette édition, elle accorderait le prix Momix 2015 à la Cie Les Rois vagabonds pour leur *Concerto pour deux clowns*. Un duo musico-cirque qui a séduit tout le monde dimanche dernier...

DNA — 10 FEVRIER 2015

ALTKIRCH Momix en balade

Histoire de souffler...

La compagnie Blizzard Concept a déboulé samedi à la Halle-au-Blé pour y semer un vent de panique hilarant. Inspirés et aspirés, les deux acolytes ont offert une prestation décoiffante, usant du sèche-cheveux comme personne avant eux !

Le duo formé par Julien Mandier et Antoine Terrieux est issu de l'école du cirque de Toulouse. Recrutés dans le cadre du festival Momix de Kingersheim, les joyeux compères, jongleurs et inventeurs un brin magiciens, ont fait étape à Altkirch. Quelle bonne idée a eue l'AMAC de s'associer à un festival jeune public qui en est à sa vingt-quatrième édition ! Après les deux séances scolaires de jeudi, qui ont permis à moult petits spectateurs de s'esclaffer devant les « pitoyables aventures de Tom Pouce », le nombreux public de samedi après-midi s'est laissé emporter par cet « Opéra pour sèche-cheveux » totalement déjanté et en perpétuelle recherche expérimentale, tout en soufflerie.

Le sèche-cheveux, l'aspirateur, le gros souffleur à feuilles mortes, en exemplaires démultipliés, sont autant de compagnons de scène indispensables. Multiprises obligatoires donc ! Car ils brassent un sacré vent, ces poètes de la balle en apesanteur.



Lévitiation humaine ? PHOTO DNA

Sous le feu d'un sèche-cheveux à roulettes

Qu'elles soient de ping-pong ou un peu plus volumineuses, les balles volent, virevoltent, sont avalées, bloquent les joues, servent même de punching-ball à un luron qui se prend pour Bruce Lee. La séance de karaté qui se finit dans la figure du partenaire cohabite avec des cascades de gags fabuleusement bien

écrits. Les ballons de baudruche ne sont pas en reste : ils explosent, s'envolent ou atterrissent, magie oblige, sur un avion en papier, dans un chapeau ou sur un pansement à scotch double face, histoire de fabriquer un petit bonhomme qui se mettra à danser sous le feu d'un sèche-cheveux à roulettes.

Sans rallonge électrique, point de salut ! D'ailleurs, Julien n'hésite pas à s'en parer, entourant son corps de multiples fils, en slip et casque de vélo, connecté

à neuf sèche-cheveux avec lesquels il fait léviter le même nombre de balles. Petite prouesse de cirque qui n'a de cesse de faire miroiter l'humour avec la poésie qui se dégage de ces myriades d'inventions à air. Même l'homme peut voler, aidé en cela par un branchement d'enfer de 40 sèche-cheveux !

C'est un feu d'artifice, le fusil est aussi de la partie, qui convoque Ennio Morricone pour un western dont la monture est un

vélo. Un « accident » de tir achève Antoine. Julien panique : « il est où l'hôpital ? ». Et le petit spectateur qui répond « à St-Morand » offre une perche d'anthologie à l'artiste : « ben oui il est mourant ! ». L'échange avec le public est parfait, les Alsaciens en prennent pour leur grade, les Flammenküche aussi. Le festival fut sur scène (un vrai Bronx !) et en dehors. Merci Altkirch d'avoir invité Momix. ■

GÉRALDINE COGNARD-GROSS

DNA — 10 FEVRIER 2015

KINGERSHEIM Éducation

La mécanique rencontre l'art

Le chemin à la rencontre de l'art tire la conclusion d'une expérience « forte et inédite » pour douze élèves de la section d'usinage du lycée Stoessel à Mulhouse.

Yves Bertrand, professeur de mécanique au lycée Stoessel et président du Créa, peut maintenant avouer être parti de loin pour mettre en œuvre le Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) préconisé par le ministère de l'Éducation nationale dans les lycées professionnels de France. Avec ses collègues, Arnaud Schickler et Sylvie Gabriel, ils ont choisi une initiation artistique reposant sur un caractère participatif et interactif nécessitant une grosse implication de la part des lycéens concernés. L'expérience a démarré en novembre dernier pour une douzaine de jeunes, peu coutumiers des univers culturels voire réfractaires... (lire notre édition du 20/11/2014).



Rencontre avec les deux comédiens de la Cie de théâtre italienne Kish Kush. PHOTO DNA

« Loisirs de riche »

Pas mal d'entre eux nourrissaient des préjugés bien ancrés ! En règle générale, la représentation de l'art dans les milieux issus des Zones d'éducation prioritaire (ZEP) n'est guère flatteuse. « Loisirs de riche », « sans intérêt » allant jusqu'à être qualifié de « ridicule » par certains, la vision de ces publics est parfois faussée par un manque de connaissance et des moyens à leur portée pour favoriser une appropriation plus positive de l'expression artistique. Mais qu'importe pour la petite équipe d'enseignants qui

décide de passer outre ces clichés et de lancer leurs élèves dans l'aventure du Peac dans le cadre d'un partenariat avec le Créa. Ainsi, pendant plusieurs mois, ils ont bénéficié d'une programmation spéciale qui leur a permis d'accéder à des spectacles et de vivre des temps de rencontres privilégiés avec les artistes des compagnies de théâtre, de musique et de danse. Ce dans l'idée de les aider à mieux comprendre le mécanisme du processus de création artistique.

Une immersion au cœur de Momix

Réticents, méfiants au départ, perdus parfois mais sé-

rieusement préparés par leurs professeurs, à chaque étape du parcours de la découverte, ils ont appris à se familiariser avec l'univers du spectacle.

La boucle finale a pris la forme d'une immersion au cœur du festival Momix le lundi 2 février. Accueillis et guidés par Sophie Chapdelaine, intervenante au Créa, ils y ont passé la journée entière. Spectacles, échanges avec les artistes et les techniciens, au-delà de ce qu'ils ont vu sur la scène, ils ont pu vivre le festival de l'intérieur. « Dans ce projet organisé par nos profs, j'ai appris beaucoup sur le théâtre en général, j'ai aimé du premier au dernier specta-

cle. Pour moi, c'était magnifique, on a eu beaucoup de chance d'échanger avec les comédiens après les spectacles », raconte Naoufal. Un retour « brut de décoffrage » et réellement gratifiant pour les trois enseignants. ■

Z.B.

► Les douze participants garderont une trace de cette expérience et de leur ressenti grâce au « Carnet du jeune spectateur » édité par le Créa. À noter que la direction du lycée Charles-Stoessel a fait l'acquisition de 120 carnets pour généraliser l'outil à tous les élèves de seconde de l'établissement impliqués dans un Peac.

L'ALSACE — 10 FEVRIER 2015

SPECTACLE

Le grand courage de Petit Rien

La compagnie du Jabron Rouge a présenté, jeudi dernier dans la salle du Palais de la Régence, un spectacle de marionnettes destiné aux enfants de l'école des Mines d'Ensisheim et organisé en partenariat avec le festival Momix. Les huit marionnettes ont été manipulées par Nathalie Roques dans un décor de René Delcourt. Les enfants ont suivi avec beaucoup

d'attention l'histoire du *Petit Rien*, qui ne dit jamais rien et qui laisse échapper la bête étrange qui fait tourner la Grande horloge du temps. En essayant de la rattraper, il ira d'aventures en aventures, fera preuve de courage pour sauver la bête de situations délicates. Une histoire joyeuse, mais aussi touchante, que les enfants ont adoré.



La technique des marionnettes sur table a été subtilement utilisée par Nathalie Roques.

Photo L'Alsace/Christian Werthe

L'ALSACE — 10 FEVRIER 2015

MOMIX

Bienvenue « Au Pays de Rien »

Le spectacle présenté par La Petite Fabrique dans le cadre de Momix sera rejoué mercredi. Une heure d'enchantement !

Mélanie Hammerlin

Imaginez un monde vide de couleurs, de cris, de rires, de larmes, un monde vide de tout... Un pays de rien. Dans ce royaume du néant vit un roi qui élève seul sa fille. Mais voilà que la jeune princesse s'ennuie. Décidée à se libérer du carcan paternel, elle brave tous les interdits pour s'octroyer le droit de s'exprimer.

Cette liberté se joue, se chante, se danse sur la scène très épurée du théâtre de la Sinne de Mulhouse, où la compagnie La Petite Fabrique présente, dans le cadre du festival Momix, *Au Pays de Rien*.

Trois comédiens livrent une très jolie prestation, poétique et émouvante, qui laisse place au rêve et célèbre l'enfance. Les cris, les rêves, et les cages qui les enferment, ne sont pas matérialisés sur le plateau, mais par projection vidéo, les émotions s'effacent puis se redessinent tout au long du

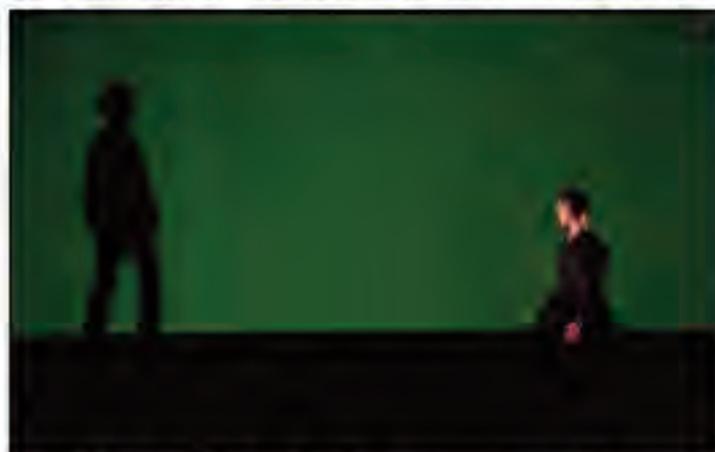
spectacle. L'effet est saisissant, le résultat bluffant : c'est un véritable tableau que les acteurs peignent dans un flot de couleurs et de magie.

Pas seulement pour les enfants

Le texte de Nathalie Papin ne s'adresse pas seulement aux enfants, mais aussi aux grands : une critique des régimes totalitaires ? Une réflexion sur le libre arbitre ou la liberté d'expression ? À chacun de trouver ses propres questions et ses propres réponses. Interpréter, c'est élique résister la liberté.

Un joli conte en fin de compte, à voir ou à revoir lors d'une dernière représentation ce mercredi 11 février.

Y ALLER La dernière représentation du spectacle *Au Pays de Rien* (accessible dès 6 ans) sera donnée demain mercredi 11 février, à 15h, au théâtre de la Sinne, 30, rue de la Sinne à Mulhouse. Tél. 03.68.68.0572. Tarif : 7 €, 9 €.



À partir de 6 ans, les enfants sont invités par la compagnie La Petite Fabrique à venir se perdre « Au Pays de Rien ». Photo L'Alsace/M.H.

DNA — 11 FEVRIER 2015

ANDOLSHEIM Un spectacle «Jeune public»
Les écoliers au Grillen



Les enfants participent pleinement au spectacle au Grillen.

PHOTO DNA

Mardi 3 février, les 115 enfants de l'école primaire d'Andolsheim ont participé à un spectacle musical « Jeune public » présenté au Grillen à Colmar.

Ce concert de musiques urbaines s'est articulé autour du conte mettant en scène un jeune garçon, Monkey B, qui part à la recherche de son chat Pull-Over. En chemin il rencontre La Bricole qui l'accompagne dans son périple. Monkey B, remueur de foule, et

Fanch Jouannie, musicomédien, ont proposé dans ce spectacle une dizaine de compositions rythmées par le funk, le hip-hop, ou le disco et saupoudrées de samples de divers horizons.

Les enfants ont été encadrés par Delphine Bruat, la directrice, et ses collègues enseignants.

Cette sortie culturelle a été entièrement financée par les bénéfices de la fête de l'école de juin dernier.

L'ALSACE — 11 FEVRIER 2015

| JEUNE PUBLIC |

« Le Pays de Rien » à la Sinne



Un spectacle pour les enfants dès 6 ans.

DR

Dans le cadre du festival Momix 2015, la compagnie de La Petite Fabrique invite au *Pays de Rien* sur la scène du théâtre de la Sinne, à Mulhouse. Une heure d'enchantement pour le plaisir des petits et des plus grands. Imaginez un monde vide de couleurs, de cris, de rires, de larmes, un monde vide de tout... Un pays de rien. Dans ce royaume du néant, vit un roi qui élève seul sa fille. Mais voilà que la jeune princesse s'ennuie. Décidée à se libérer du carcan paternel, elle brave tous les interdits pour s'octroyer le droit de s'exprimer.

Y ALLER À 15 h au Théâtre de la Sinne, 39, rue de la Sinne à Mulhouse. Tarifs : 7 €, 9 €. Tél. 03.89.66.06.72.

L'ALSACE — 11 FEVRIER 2015

MOMIX

La Rock'n roll attitude des Wackids

Les enfants sont en ce moment à la fête à l'Eden de Sausheim... Après Aldebert, ça a dépoté avec les Wackids aussi.



Le concert des Wackids aurait dû être remboursé par la Sécurité sociale tant il était pourvoyeur d'énergie !

Photo l'Alsace/J.N.

Justine Nalouei

« Je veux entendre des cris et des hurlements. Maintenant... et jusqu'en haut, tapez des mains ! » Souhait exaucé. Une fois n'est pas coutume, le concert des Wackids, programmé dans le cadre du festival Momix, n'a pas fait le plein à l'Eden de Sausheim et c'est vraiment dommage, car l'ambiance était belle, les accords sonnaient juste et les trois musiciens, Speedfinger, Blowmaster et Bongostar étaient en super méga forme. De plus, ce premier concert rock à destination des enfants était aussi ludique et original qu'annoncé sur l'affiche.

« Tout ce qu'on dit entre les morceaux, c'est très important, et il faut s'en rappeler jusqu'à la fin du concert », a martelé l'un des rockeurs.

Du jean's troué à l'arrosage de la foule avec une cannette (de coca !) en passant par les cornes du diable et les

bonds sur scène sans oublier les exercices participatifs pour inculquer la rock'n'roll attitude, les minots – et leurs aînés – se sont visiblement amusés.

Certains instruments, tels le stylophone ou le sifflet toucan ont, pour le premier, accentué certaines mélodies tandis que le second s'est retrouvé dans un solo. « Un cri rock'n'roll, c'est n'importe quel cri mais... fort », a-t-on aussi entendu, entre deux airs issus des répertoires des Beatles, des Stones, de Deep Purple, Chuck Berry...

Comme promis, un p'tit gars et une fillette ont rejoint les Wackids sur la scène « et ça, c'est quand même la garantie d'être la rock star de Sausheim pendant au moins quinze ans ! » Hey (hey) ho (ho) hey (hey) ho (ho)... comme jouait (et chantait) le regretté Ray Charles.

L'ALSACE — 12 FEVRIER 2015

| CERNAY |

« Léo » : un spectacle à 90°

À chaque fois que le festival Momix pose ses valises à l'Espace Grün de Cernay, le spectacle s'avère surprenant. « Léo » l'a confirmé samedi soir.



« Léo », c'est le voyage inhabituel d'un homme ordinaire dont le monde devient physiquement dérangé. Le public l'a constaté samedi soir, à l'Espace Grün de Cernay.

Photo L'Alsace/Yves Crozelon

Tom Schmitt

Léo est le titre du dernier spectacle de la compagnie Aurora Nova qui a été présenté à l'Espace Grün dans le cadre du festival Momix. C'est un must pour les fans de théâtre visuel. Le spectacle juxtapose des images vidéo projetées en direct et la performance d'un comédien.

Dans ces deux espaces scéniques, le spectateur suit Léo (joué avec brio par l'acteur berlinois Tobias Wegner) dans une recherche physique et poétique de son double qui, lui, est projeté sur écran géant. Léo est mime, danseur, acrobate, dessinateur, comédien.

Léo c'est tout ça à la fois et bien plus encore. Car comment réduire à une seule étiquette un spectacle multigenres dont le succès réside

dans sa créativité foisonnante ?

Sorti tout droit de l'imagination de Daniel Brière, un Canadien pionnier du théâtre expérimental, Léo est un monsieur Tout-le-monde qui embarque le public dans une aventure haute en couleur entre les quatre murs d'une pièce vide.

Un théâtre novateur et jubilatoire

Tobias Wenger donne corps à cet homme, filmé par une caméra à 90 degrés et dont l'image est projetée en direct. Léo apparaît instantanément dans deux univers : un réel, l'autre imaginaire... Jusqu'à ce que les tendances s'inversent, mettant à mal les lois de la gravité. Peu à peu, la réalité s'éloigne, laissant place à un univers plein d'humour et de poésie.

Léo est seul avec sa petite valise dans cette petite pièce. Plus le temps passe, plus il devient conscient de tout ce qui l'entoure : c'est-à-dire rien ! Ce rien, cette pièce vide, il se l'approprie, il en fait son espace personnel où toutes les lois de la gravité sont remises en cause. Il commence non seulement à aimer cette situation, mais il trouve des nouvelles façons de l'exploiter grâce notamment à sa petite valise.

En 60 minutes, Daniel Bière réussit à exprimer, sans pour autant faire usage de la parole, les notions universelles d'accoutumance à l'étranger, de solitude, de perception des espaces mais surtout de quête de liberté. Là est tout le message de Léo : un affranchissement des règles pour un théâtre réjouissant et novateur, jubilatoire.

Articol Oltita Cintec — 20 FEVRIER 2015 - ROUMANIE

teatru « 7

Teatrul jeune public

La Kingersheim, în Alsacia, Festivalul Momix a ajuns, la sfârșit de ianuarie, început de februarie 2015, la cea de-a 24-a ediție. Companii preponderent din Franța, dar și din alte perimetre francofone ale mapamondului (Canada și Belgia) au oferit publicului de toate înălțimile și profesioniștilor o platformă de expresie artistică extrem de diversă. Și, în același timp, un portret *puzzle* a ceea ce înseamnă în Hexagon și *ailleurs* arta teatrului *jeune public*.

Un program dens și variat, derulat în incinte amenajate, unele temporar, ca spații teatrale, cu toate dotările tehnice aferente, în orașetul din apropiere de Mulhouse și în împrejurimi, a făcut săli pline. Perfect explicabilă analizând selecția intergenerațională – producții *tout public*, urmărind o diversitate artistică surprinzătoare și organizarea, stilul de lucru proiectiv, căci agenda a fost definitivată și biletele puse în vânzare încă din luna noiembrie. Adică organizatorii știu clar, formă, cu mult timp în avans, așa cum e normal, ce buget au la dispoziție!

Teatrul teatral occidental este preponderent privat, cu puținele de companii care se întrec în dueli ale creativității. Cu cât ești mai original, cu atât vei atrage mai mult atenția asupra ta și a produsului tău, vei obține finanțare de la stat, pentru că nișieri

în lume cultura nu e neglijată, ci, dimpotrivă, i se alocă stipendii substanțiale, știind că asemenea politici publice echivalează cu investiție în om, în viitor. Doar că finanțarea e punctuală, pe proiect, pe ceva concret, palpabil și perfect transparent. Sunt frecvente, au fost și la Momix, prezentările de producții înes în lucru, pentru *preschats*, în vederea gășirii cofinanțierilor. Forma acționează asupra conținutului, iar faptul că toate aceste companii trebuie să-și găsească loc și să se împună într-o piață culturală abundentă, dar vie, dinamică, ofertantă, le obligă să fie inventive. „Mai puțini bani, mai multe idei”, citim „Le Figaro”, coincidență, chiar în suplimentul cultural din timpul prezentei mele acolo (grație Institutului Francez). Nu austeritate prost înțeleasă, ca în România, unde banii publici se risipeșc în vânt de 25 de

ani, iar pentru cultură rămâne doar praful de pe tobă. Investiția în spiritualitate este una cu bătaie lungă, înseamnă gândire strategică, privire de perspectivă.

Milioane de expresii dintre cele mai felurite (marionete, teatru de actorie, cine spectacole, multimedia, arte vizuale, dans, muzică, noul circ etc.) s-au reușit cu toată în combinații și proporții diverse, în creațiile reunite la Momix. Din punct de vedere tematic, puține povești clasice, și cele tratate în chei contemporane, artiștii preferând să abordeze teme actuale, pentru că teatrul trebuie să aibă și acest *droit de intervention sociale*, de poartă pentru viața reală prin educație nonformală. Subiecte precum abandonul, moartea, violența, abuzurile de tot felul, la noi ocolite pentru a-i proteja pe cei mici, sunt focusul spectacolelor din Franța zilei, care li se adresează puștilor. Nu există subiecte tabu, doar că felul în care sunt filtrate scenic și în acord cu particularitățile vârstei, fără șocuri perceptive. Traseele artistice propuse publicului tânăr rezonază cu realitățile sociale și istorice pe care le trăim. O producție editorială foarte bogată de dramaturgie la zi, care se vinde, se citește, se pune în scenă, atrage public, are efecte formatoare. Încurajată de Centre Nationale de Dramaturgie, de număratoarele rezidențe scriitoricești, de comisionarii care întrec în logăturile firești ale textului dramatic cu scena, demonstrează o implicare activă a rolului educației artistice în modelarea estetenilor de mâine.

Am constatat și acum cu plăcere, pe de o parte, cu părere de rău pentru noi, pe de altă parte, că publicul scolar există în Vestul Europei! E un public care dovedește că are înțelegerea cunștințelor culturale, a mersului teatrului și politicii, are reacții discrete, nu-i deranjează pe celulară, nu are telefoane mobile care să sune când nu trebuie, întrebările sunt adresate tatălui sau mamei în șoaptă, educatori și părinți care discută cu copiii despre ce au văzut la teatru. Construcția publicului e un proces de durată, sinuos, dificil, dar

Datul în spectacol

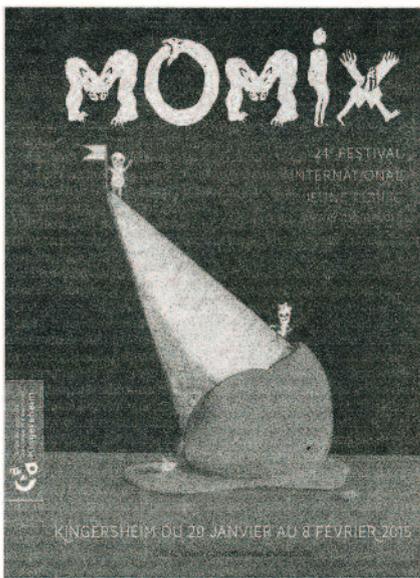
Oltița Cintec



mai mult decât necesar, pentru ca arta teatrală să-și implinescă misionul. Există întotdeauna un anumit jeu de spectacol, când în discuții scurte li se explică copiilor cum ce urmează să vadă. Și mai există și un *après le spectacle*, când se schimbă impresii, se pun întrebări, se analizează. E un „antrenament” al spectatorilor care li va forma cu luni receptori, ca viitorii adulți care vor resimți nevoia să pună mâna pe-o carte, să vizioneze un spectacol. Privitorul e considerat parte componentă a procesului artistic, nu doar recipient al unui conținut cu care trebuie îndopat. E un receptor activ, decodor al continuitorilor artistice care-i vin dinspre scenă. Mizauscenele lasă mult loc imaginației, nu dau totul mână gura, îi stimulează privitorului creativitatea, într-un parcurs de spectacol care interpretează ceea ce vede în mod personalizat.

Arta actorului care joacă pentru publicul tânăr e una foarte

complexă și înseamnă deopotrivă actorie, manipulare la un instrument muzical ori vocal, dans, acrobatic, jonglerii, altele elemente de circ nou, multimedia. Am văzut interpreți pluricalificați, care știu să facă de toate, artesa și administrator și PR, dar și să spună impecabil un text, să anime, să se dea peste cap, să cânte, Muzica Live e prezentă aproape obligatoriu, muzicianul are rol nu doar de ilustrator sonor, ci e performer implicat în spectacol. La nivelul convenției teatrale, aceasta e denumită frecvent prin „teatrul în teatru”, deconstruind iluzia teatrală, în formate care prezintă câte puțin și din culisele acestei arte, pentru a o cunoaște mai bine. Tratarea spectatorului e în spiritul ideii că *le jeune public* e adult în devenire, nu o ființă care trebuie domesticită, iar mersul la teatru e parte a procesului de maturizare.



Pinacoteca din Petrița

Ion Barbu

